AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
James Cagney et Grace George dans "Johnny Come Lately"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année No 270 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 23 NOVEMBRE 1943 | Dern. heure, p. 12 | Le numéro: 3 cents

Berlin est transformée en une mer de flammes

Le projet de la Canol confirmé

On se demande pourquoi on a caché le projet à Ickes — L'armée américaine sur la sellette — Rien de nouveau là-dessus à Ottawa

WASHINGTON, le 23. — (P.A.) — Le secrétariat de la Guerre des Etats-Unis s'en tient à sa décision au sujet du projet de pétrole Canol de $130,000,000 dans le nord-ouest du Canada, tandis que le secrétaire à l'Intérieur, Harold Ickes, a dit qu'il "devrait être mis au rebut immédiatement."

Robert Patterson, secrétaire adjoint à la Guerre, dit que le programme est une "entreprise hardie", et James Graham, adjoint spécial de Patterson, prétend que les besoins de la guerre le justifient.

Au comité d'enquête de guerre du Sénat, Ickes, administrateur du pétrole pour le temps de la guerre, déclara qu'il n'avait pas été consulté relativement au projet.

Patterson déclare que jusqu'ici "les résultats ont dépassé nos espérances."

Il ajoute que le projet a pris corps par suite des "vigoureux efforts de l'armée à produire un approvisionnement local de produits du pétrole le long de la route de terre et d'air qui conduit à l'Alaska.

Ils se sont adressés à Robert Patterson, secrétaire adjoint à la Guerre, et aux officiers des services de ravitaillement de l'armée afin d'avoir de plus amples explications des contrats du développement de pétrole dit Canol, à White-Horse (Yukon), qu'Ickes dit "devoir être mis au rebut maintenant".

Harry Truman démocrate du Missouri, président du comité d'enquête de guerre, a déclaré à des journalistes que l'armée "aura toutes les occasions de justifier ses dépenses, si elle le peut".

Ickes a déclaré hier au comité

(suite à la page dix)

Troisième débarquement des Yankis

Dans l'île d'Abemama, aux Gilbert

Les fusiliers-marins des Etats-Unis étendent leur emprise dans les atolls de Makin et de Taraoua — Duels d'aviateurs aux Salomon — Les commandants américains

PEARL-HARBOR, le 23. — (P.A.) — **Les fusiliers marins des Etats-Unis ont donné une expansion rapide à l'offensive de quatre jours dans les îles équatoriales Gilbert, en débarquant dans un troisième atoll, pendant que les défenseurs japonais continuent à livrer une lutte violente, tout en se repliant des plages sur les deux autres îles.**

Le fait que les nouvelles opérations amphibies sur l'atoll d'Abemama ont été annoncées par l'amiral Chester Nimitz hier, une journée après qu'il eut annoncé les premiers débarquements de samedi dans Makin et Taraoua, indique que de puissantes forces navales de secours sont dans ce secteur.

L'élargissement de la brèche dans les défenses extérieures japonaises du centre du Pacifique a été décrit par les paroles suivantes "Nous avons débarqué dans l'atoll d'Abemama".

Dans Taraoua, qui est à 80 milles au nord-ouest d'Abemama, et dans Makin, encore plus au nord, "nos troupes ont amélioré leurs positions, mais elles rencontrent encore une résistance considérable sur terre", dit un autre bulletin.

(Ces opérations ont été complétées avec d'autres en direction du sud-ouest. Dans les Salomon, les aviations opposées ont échangé

(Suite à la page dix)



● **Les parachutistes canadiens** pourront fort bien être à l'avant-garde des prochains assauts alliés contre la forteresse européenne de monsieur Hitler. Voici quelques aspects intéressants de l'instruction que reçoivent ces fantassins de l'air dans le Royaume-Uni. En haut, à gauche, un sergent-parachutiste ne cache pas la joie qu'il éprouve de coudre son insigne distinctif sur son uniforme. A droite, le capitaine honoraire G.-A. HARRIS, autrefois recteur de la cathédrale All Saints de Winnipeg, est le seul aumônier-parachutiste de l'Armée canadienne. En bas, à gauche: les novices étudient la technique de l'atterrissage en se laissant tomber du haut d'une glissoire. Le soldat C.-C. WATERMAN, de Toronto, à droite, qui a récemment gagné ses ailes. En 1940, il participa aux semi-finales du tournoi Golden Gloves à New-York.

(Photos Armée canadienne outre-mer)

Conservateur qui attaque le parti C.C.F.

AMHERST, Nouvelle-Ecosse, le 23. — (P.C.) — L'hon. Léonard Fraser, chef conservateur progressiste de Nouvelle-Ecosse, a déclaré, hier soir, que le syndicalisme ne pouvait aller de pair avec le programme de socialisme d'Etat du parti C.C.F.

"Je crois dans le syndicalisme et les droits ouvriers", précisa-t-il. "Voilà pourquoi je m'oppose à la politique socialiste du parti C.C.F. qui ouvre la porte au communisme".

Les Allemands se replient vers le nord

Par Henry CASSIDY

MOSCOU, le 23. (P.A.) — Cherchant en vain un endroit facile dans les lignes de l'armée rouge, à l'ouest de Kiev, les Allemands ont livré hier leurs contre-attaques plus au nord.

De puissantes forces de troupes ennemies, aidées par des tanks et des avions, ont attaqué en force, dit-on, le secteur de Chernyakhov à 15 milles au nord-ouest de Korostyshev, en continuant à exercer une pression dans la région de Korostyshev.

Après avoir recapturé Zhitomir pour ne se heurter qu'aux défenses russes à Korostyshev, le feld maréchal Fritz von Mannstein a lancé une violente attaque contre Chernayakhov, qui s'est écroulée en face de la résistance déterminée de l'armée rouge.

Les Allemands semblaient s'efforcer de déblayer leurs communications latérales sur le chemin de fer Léningrad-Odessa, mais les forces soviétiques détenaient encore deux importants raccordements plus au nord, Korosten et Ovruch, et les armées allemandes en Russie blanche et en Ukraine

(suite à la page dix)

Vingt-six appareils disparus

Ce fut le plus gros raid de la guerre, accompli par un millier d'avions — Immeubles gouvernementaux et légations étrangères dévastés — La DCA allemande aveuglée

LONDRES, le 23. — (P.C.) — **Le vrombissement de fortes escadrilles d'avions alliés en route pour porter un nouveau coup sur le continent européen a rempli le ciel clair au-dessus de la Manche, vers midi, aujourd'hui. Quelques heures seulement après la rentrée des appareils canadiens et anglais qui ont opéré, la nuit dernière, le plus gros raid de la guerre sur Berlin.**

Par Robert STURDEVANT

LONDRES, le 23.— (P.A.) — **Dans le plus violent raid aérien de l'histoire 1,000 bombardiers de la RAF et du CARC ont couvert Berlin, la nuit dernière, d'explosifs qui y ont semé le feu et la destruction.**

Des rapports de première source des correspondants des journaux de Stockholm à Berlin représentent graphiquement comment la destruction a été répandue dans le coeur de la ville, y

(Suite à la page dix)

La Chine y serait invitée

Le général Chiang Kaï-shek pourrait, dit-on, participer aux prochains entretiens entre Roosevelt, Churchill et Staline — Etat-major allié en perspective — Abattre Hitler

Par E. C. DANIEL

LONDRES, le 23.— (P.A.) — La conférence longtemps attendue du président Roosevelt, du premier ministre Churchill et du premier ministre Staline, dont certains rapports signalent l'imminence, prend aujourd'hui une plus grande importance alors que la rumeur circule à Londres que le général Chiang Kaï-shek pourrait y prendre part.

Conformément au silence officiel gardé strictement ici sur tous les rapports relatifs à une réunion possible des hommes d'Etat britannique, américain et russe, les rumeurs au sujet de Chiang sont passées sans commentaire.

La présence du chef chinois, toutefois, serait sans doute accentée avec joie comme signe de la détermination des quatre puissances de collaborer au maintien de la paix après la guerre.

Même la participation de Chiang, toute réunion de Churchill, Roosevelt et Staline surpasserait sans aucun doute en résultats et en signification toutes les tentatives préalables dans le domaine de la diplomatie internationale.

Aucune réunion semblable des chefs de trois grands gouvernements, impliquant les risques attachés aux voyages sur des distances

(suite à la page dix)

Des blessés de Sicile sont de retour au pays

Plusieurs centaines de combattants canadiens, y compris dese vétérans de la campagne de Sicile, viennent d'arriver au Canada. Il y a aussi les épouses et les enfants de nombre de nos soldats qui se sont mariés en Angleterre. Il faut aussi ajouter à cela les Canadiens libérés des camps d'internement d'Allemagne et quelques civils.

La majorité des soldats reviennent au pays à cause de blessures ou de maladie.

On compte, en outre, nombre de recrues levées en Angleterre soit pour l'aviation ou la marine.

Au nombre des gens de retour au Canada on remarque le brigadier John Girvan, de Toronto; M. Bruce est, de la Commission d'Information en Temps de Guerre; et R.-Y. Karsh, photographe bien connu d'Ottawa.

Knox explique la manoeuvre aux îles Gilbert

WASHINGTON, le 23 — (P.A.) — Frank Knox, secrétaire à la Marine des Etats-Unis, a décrit les débarquements par les divisions de la marine américaine sur trois îles de l'archipel Gilbert comme "le commencement d'une nouvelle campagne contre le Japon, à partir du centre du Pacifique, et sur une route un peu plus en ligne directe vers le Japon."

Il dit que les principaux objectifs de la campagne sont, premièrement, les îles sous mandat; et deuxièmement, le raccourcissement des voies américaines de ravitaillements, d'une valeur de centaines de milles, pour se rendre au sud-ouest du Pacifique.

Quel syndicat négociera pour l'usine d'Arvida

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé l'établissement d'une commission chargée de faire enquête sur la situation à l'usine d'Arvida, de l'Aluminum Company of Canada, Limited, en vue de faire des recommandations relativement à l'intermédiaire de négociation qui devra représenter les employés à l'expiration du contrat actuel entre la Compagnie et le Syndicat national catholique des ouvriers de l'aluminium.

La Commission est composée de MM. Cyprien Miron, de Montréal, président; Louis-Philippe Boily, Jonquière, et Philippe Cutler, de Chicoutimi, ces deux derniers ayant été désignés respectivement par le Syndicat national catholique des ouvriers de l'aluminium et par l'International Union of Aluminum Workers.

On n'est pas lent à venger les martyrs

STOCKHOLM, le 23. — (P.A.) — Peu après que les Allemands eurent annoncé l'exécution de deux Danois, un hangar rempli d'avions a été dynamité par des saboteurs, la nuit passée, à Copenhague, disent des rapports parvenus aujourd'hui du Danemark même.

Nuée d'appareils canadiens sur les villes allemandes

Par Allan NICKLESON

LONDRES, le 23 — (P.C. câble) — Le groupe de bombardiers du C.A.R.C. a envoyé des vingtaines de **Lancaster** et d'**Halifax** avec la R.A.F., la nuit dernière, alors que la disparition de centres allemands coïncide avec le feu sur Berlin; c'était le plus puissant assaut aérien depuis le début de la guerre.

Les bombardiers noirs de Grande-Bretagne, par centaines, ont survolé la ville et ont jeté des tonnes d'explosifs et de bombes incendiaires qui ont allumé des incendies considérables et ont causé de fortes explosions. Les bombardiers étaient protégés par des nuages épais et la résistance de la part de l'ennemi fut probablement la plus faible de tous les raids importants sur l'Allemagne.

Quatre avions de la puissante aviation canadienne ne sont pas revenus à leurs bases. Les aviateurs ont rapporté de fortes explosions et d'immenses incendies. On n'a rencontré que quelques avions de chasse et peu de résistance de la D.C.A.

"Il y eut de terribles explosions et on pouvait voir les flammes à 40 milles de distance", a déclaré

(suite à la page cinq)

Le lieutenant-général Crerar commandant de l'armée d'Italie

Sa nomination à ce poste semble tout à fait plausible — Le nouveau corps canadien sera, très probablement aussi, au combat avec la 8e armée

Par Ross MUNRO

LONDRES, le 23. (P.C.) — Le corps canadien maintenant formé en Italie combattra probablement comme faisant partie de la 8e armée britannique, quand il ira à la ligne de feu.

Ça n'est pas un secret que le général sir Bernard Montgomery est un fervent admirateur des troupes canadiennes et il est fort probable que le commandant de la 8e armée fut un des premiers à demander au commandement allié de former un corps canadien en Italie.

Maintenant que le corps a été formé, il semble tout probable qu'il sera sous son commandement. Si le lt-gén. H.D.G. Crerar, commandant du 1er corps de l'armée canadienne en Grande-Bretagne, commande le corps canadien en Italie, il est logique qu'il travaillera avec le général Montgomery. Tous deux furent de grands amis en Angleterre et le général Montgomery a exprimé une grande admiration pour le commandement de Crerar.

Depuis le commencement de la guerre, le général Crerar fut, à tour le rôle, officier sénior au quartier général de l'armée canadienne à Londres, chef de l'état-major à Otawa, commandant divisionnaire en Grande-Bretagne et commandant du 1er corps de l'armée canadienne.

Avec un contingent en Italie, l'armée canadienne va faire un de ses gros efforts là, mais d'autres troupes du même entraînement, en Grande-Bretagne, sont en réserve pour d'importantes tâches dans l'invasion de l'ouest de l'Europe.

Il est apparent maintenant que l'armée canadienne ne combattra

(Suite à la page dix)



S. S. PIE XII vient d'honorer le Séminaire universitaire d'Ottawa en lui envoyant sa bénédiction apostolique à l'occasion du cinquantenaire de l'encyclique "Providentissimus Deus".

Revue succincte de la situation internationale

RAIDS ... **Mille bombardiers anglais et canadiens ont mis Berlin à fer et à feu, dans le plus grand raid de l'histoire qui a coûté vingt-six appareils, dont quatre à l'aviation canadienne.**

URSS ... **L'armée rouge arrête les contre-attaques allemandes à 20 milles à l'est de Zhitomir, après neuf jours de violentes batailles.**

ITALIE ... **La 8e armée a repoussé une contre-attaque des Allemands; le haut-commandement nazi rapporte que les troupes de Montgomery se sont lancées dans de furieuses attaques au nord de la Sangro.**

PACIFIQUE ... **Des fusiliers-marins américains et des troupes d'infanterie se battent contre les Japonais dans trois des îles de l'archipel Gilbert.**

La nique aux Nazis

MISSION (Texas), le 23—(P.A.) — Un bombardier lourd américain atterrit récemment en territoire nazi et décolla de nouveau sans avoir été découvert, écrit à ses parents le sergent Ph. Brown. Le sergent Brown, mitrailleur dans l'aviation, dit que son appareil effectua un atterrissage forcé à cause de troubles de moteur. Tous les membres de l'équipage s'y mirent avec ardeur, réparèrent l'avion, montèrent de nouveau à bord et rentrèrent en Grande-Bretagne. Les Allemands n'ont jamais découvert leur présence, écrit le sergent.

Le général Pattor a fait des excuses à la 7e armée

ALGER, le 23 — (P.A.) — On révèle officiellement aujourd'hui que le lieutenant-général Georges Patton a présenté ses excuses à tous les officiers et soldats de la 7e armée américaine pour avoir frappé un soldat pendant la campagne de Sicile.

En même temps, le quartier général allié dit que les correspondants pourraient dévoiler tous les détails qu'ils connaissent de l'incident qui, depuis août dernier, a fait l'un des principaux sujets de discussion parmi les soldats sur ce théâtre.

Bien que Patton n'ait pas été relevé de son commandement de la 7e armée et n'ait pas reçu de réprimande formelle, le général Dwight Eisenhower lui administra une punition telle qu'il en a été rarement administré à un commandement d'armée.

C'est une histoire étrange—celle d'un général qui s'est emporté dans la chaleur de la bataille, qui a admis plus tard s'être trompé et a présenté ses excuses.

(suite à la page cinq)

La presse et la paix future

BUENOS-AYRES, le 23—(P.A.) —**La Prensa**, important journal de Buenos-Ayres, a loué aujourd'hui une proposition de Kent Cooper, directeur-administrateur de la Presse associée, que les futurs traités de paix garantissent la liberté de la presse et l'accès libre aux sources de nouvelles afin de diminuer la possibilité de nouvelles guerres.

Les suggestions de Cooper étaient comprises dans un rapport sur la presse en temps de guerre, fait sous les auspices du Conseil américain des affaires publiques, à Washington.

Dans son article de tête, La **Prensa** dit que la proposition s'applique particulièrement aux démocraties parce que "leur existence dépend d'une opinion publique bien informée".

L'éditorial dit que les nouvelles, "pour mériter ce nom, doivent être complètes et être toujours l'expression du droit libre de préciser les faits, de les vérifier et de les publier."

Bénédiction de S. S. Pie XII au Sém. universitaire

Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de rendre hommage aux autorités et aux élèves du Séminaire universitaire d'Ottawa en leur envoyant sa bénédiction apostolique à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'encyclique "Providentissimus Deus".

Cette institution religieuse de la capitale est heureuse de rendre public le câblogramme qu'elle vient de recevoir de la Cité Vaticane, grâce à la bienveillante intervention de la Délégation apostolique:

"**Agréant paternellement hommage Séminaire universitaire Ottawa occasion cinquantenaire encyclique Providentissimus Deus — Sa Sainteté envoie de tout coeur au Supérieur et aux élèves bénédiction apostolique—(Signé): cardinal Maglione**"

Les autorités du Séminaire universitaire se font un devoir, ont-elles déclaré, de communiquer cette bonne nouvelle aux institutions cléricales du diocèse qui se sont jointes à elles pour commémorer si solennellement le jubilé d'or de l'encyclique "Providentissimus Deus", parce que celles-ci ont droit d'avoir une large part aux biens que répand cette bénédiction du Saint-Père.

Américains et Anglais harcèlent les Allemands

Par Noland NORGAARD

ALGER, le 23 — (P.A.) — Une puissante troupe allemande a lancé une vive contre-attaque sur le front de la 8e armée britannique, au nord-ouest d'Agnone, mais a été repoussée après deux heures de combat, révèlent aujourd'hui des rapports officiels du front.

Agnone, située dans le secteur intérieur du front de la 8e armée, a été prise dimanche par les troupes du général Montgomery.

En même temps, d'autres unités de la 8e armée ont chassé l'ennemi d'une plus grande partie des hauteurs qui dominent Alfendena, sur un terrain fort accidenté à l'intérieur de la côte.

Les troupes américaines ont attaqué et rasé une position de mitrailleuses allemandes, au nord-ouest de Montaquila, située également à l'intérieur, sans subir elles-mêmes aucune perte.

Le communiqué allié dit que la pluie s'est faite moins forte pendant les dernières 24 heures, mais le front reste encore une vaste étendue de boue et de cours d'eau

(suite à la page dix)

Grosse tempête à Albany, dans le New-York

ALBANY, (New-York), le 23 — (P.A.) — L'une des plus grosses tempêtes de neige jamais vue en novembre, dans le nord et l'est de l'état de New-York, a considérablement réduit la circulation des automobiles aujourd'hui. On attribue à cette tempête au moins trois mortalités. De dix à douze pouces de neige sont tombés hier dans les comtés de Clinton et de Franklin, et il en est tombé jusqu'à 18 pouces au cours de la nuit. La plupart des routes secondaires sont fermées.

Tous les appareils affectés au transport vers la frontière canadienne sont demeurés sur l'aérodrome d'Albany.

Les délégués d'Atlantic City sont forcés d'être moins intransigeants

Les contributions ne seront pas nécessairement fixées à un pour cent du revenu national — Le rapatriement des exilés

Atlantic City, le 23 — (P.A.) — Quatre pays de l'Amérique du Sud, membres de l'administration de secours américaine, ont dit qu'ils ne pouvaient pas contribuer pleinement pour l'objectif qu'on leur a fixé. Ceci a eu pour effet de faire demander au conseil de l'UNRRA de permettre aux pays faisant partie de l'association de fournir seulement ce qu'il leur serait possible.

Les délégués de la Bolivie, de l'Equateur, de Panama et de la République Dominicaine ont dit au comité qu'ils sont d'avis que la situation intérieure de leur pays ne leur permettait pas d'accepter la formule adoptée par l'UNRRA.

Cette formule consiste à demander aux pays non envahis à donner un pour cent de leur revenu national à cette organisation de secours.

A la suite des représentations des délégués de ces quatre pays, le comité financier a recommandé au conseil de l'administration de secours de "tenir compte des situations particulières qui peuvent rendre onéreuses certaines contributions", ce qui ouvre la porte à ces quatre pays pour donner ce qu'ils pourront.

Les délégués ont encore interrompu leur travail dans le plan en vue de rapatrier 21,000,000 de gens qui ont été exilés de leurs foyers en Europe.

Un plan a été dressé en vue de permettre à l'UNRRA d'aider au rapatriement de ces gens; à ce sujet, le délégué de la Chine a exigé une cause plus explicite de manière à assurer aux peuples appartenant à l'association de décider s'ils veulent accepter d'être ramenés dans leurs foyers.

Il semble que la Chine se trouve en face du problème d'accepter dans son pays déchiré par la guerre et économiquement désemparé, les deux millions de Chinois demeurant en Birmanie.

Pour ce qui est du plan de secours du comité, on a à la fin adopté la proposition du délégué de la Norvège voulant que l'Alle-

(suite à la page dix)

Sous le coup de l'impression

SYDNEY-N.-E., le 23. — (P.C.) — La rareté des oeufs a vivement impressionné une poule du poulailler de M. L. Nissen. En fin de semaine, elle a daigné pondre un oeuf de six pouces de longueur et à quatre jaunes. La circonférence de l'oeuf, sur le sens de la longueur, est de quinze pouces et trois quarts.

La Fontaine écrivit une fable sur les femmes et le secret, disant qu'à ce sujet bon nombre d'hommes sont femmes. Il y est aussi question d'un oeuf...!

Les Allemands ont une façon bien à eux de faire de la propagande

Desjardins raconte aussi avec quel enthousiasme les Italiens reçoivent les troupes canadiennes

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française

Avec la 8e armée en Italie, le 28 octobre — (Retardée)—(P.C. par câble) — Voici une anecdote qui illustre bien les procédés malhonnêtes de la propagande nazie. La scène se passe dans une grande ville de l'Italie méridionale.

Quelques jours avant l'arrivée des Canadiens, des photographes et des cinématographes allemands ont assemblé devant l'hôtel de ville un groupe de civils et leur ont distribué des boîtes de viande en conserve. Les Italiens, devant une telle générosité, ont d'abord manifesté une grande surprise, puis naturellement n'ont pu s'empêcher d'extérioriser leur joie par de larges sourires, que les cinématographes allemands captèrent diligemment. Mais une fois les photographies prises, des soldats allemands circulèrent dans la foule et reprirent froidement les provisions et, en plusieurs cas, firent main basse sur les montres et les valeurs des hommes. Ainsi, les Boches réussirent l'un de leurs "bons coups"; ils se livrèrent au pillage tout en se procurant un documentaire qui sera montré dans tous les cinémas du Reich

Les Italiens des municipalités libérées ne savent pas trop comment trouver les moyens suffisants pour nous prouver leur reconnaissance d'une façon tangible. Ainsi, l'autre jour, l'équipage d'une chenillette est revenue d'une patrouille de reconnaissance avec un immense butin.

Chacun était en possession de 45 oeufs! Une autre fois, un officier canadien eut le malheur de demander à un jeune homme où il lui serait possible d'acheter une pipe, afin de remplacer celle qu'il avait perdue la veille.

Quelques minutes plus tard, le jeune homme, encore essoufflé de sa course, lui mit entre les mains une collection entière de brûlots de grande valeur! Presque partout, les villageois courent au-devant de nos troupes en brandissant des bouteilles de vino et des michets de pain brun. Notons, cependant, qu'au bout de quelques jours, l'enthousiasme se refroidit et les cadeaux se font moins nombreux. Mais les Canadiens peuvent même alors se procurer une quantité de denrées utiles en échange pour des cigarettes.

Les Italiens, privés de tabac de-

(suite à la page dix)

Funérailles de Mme G. Bédard

Les funérailles de Mme Georges Bédard ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté en l'église Notre-Dame de Lourdes par le R. P. J.-M. Thibeault, s.m.m. assisté des RR. PP. E. Ducharme, s.m.m. et C. Lajoie s.m.m. comme diacre et sous-diacre.

Mme Georges Bédard, née Hermenégilde Bédard, 30, rue Olmstead, est décédée vendredi, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 71 ans.

Née à Clarence-Creek, elle était la fille de M. et Mme Jean-Baptiste Potvin, décédés, et épousait en 1897, en la Basilique, M. Georges Bédard qui lui survit.

Paroissienne de l'église Notre-Dame de Lourdes, la défunte était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux deux filles: Mme René St-Denis, Ottawa, Mme Léon Jolicoeur, de Détroit, un beau fils, Palma Gravel, d'Ottawa, ainsi que 7 petits-enfants.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. J.-M. Thibeault récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges.

"Le Droit" réitère ses condoléances à la famille.

Les communistes et Oswald Mosley

LONDRES, le 23 — (P.C.) — La fureur causée par la mise en liberté de sir Oswald Mosley, chef fasciste en Grande-Bretagne avant la guerre, a été attisée hier soir par un rapport d'environ 1,200 travailleurs du front intérieur qui ont protesté et adopté une proposition pressant le gouvernement de renverser sa décision.

La proposition a été votée après qu'Harry Pollitt, secrétaire général du parti communiste anglais, qui présidait, eut déclaré:

"Mosley est le soldat d'assaut d'Hitler en Grande-Bretagne. Son relâchement a sonné un signal de danger pour ce pays. Ceux qui l'ont fait sortir devraient être mis là d'où il vient."

Théodore Bramley, secrétaire du district de Londres du parti communiste, a dit qu'avant son relâchement de la prison d'Holloway, samedi, Mosley a envoyé un message à ses adeptes, leur disant: "Restez courageux . . . je serai bientôt libre." Bramley dit que 30,000 fascistes britanniques attendaient pour se soulever.

Le lieu où se trouvent Mosley et sa femme, qui étaient en prison depuis 1940, reste un secret connu seulement des autorités et de quelques parent.

Le gouvernement a justifié sa décision de relâcher le couple en expliquant que la santé de Sir Oswald baissait rapidement.

Churchill et la semaine de la marine au Canada

TORONTO, le 23. — (P.C.) — M. David H. Gibson, O.B.E., président de la ligue de la Marine du Canada, a reçu aujourd'hui un câblogramme du premier ministre Winston Churchill, en marge de la "Semaine de la Marine", sous les auspices de la Ligue, du 21 au 27 novembre.

Voici le texte du message:

A l'occasion de la Semaine de la Marine du Canada, je suis heureux d'envoyer mes meilleurs souhaits à la Ligue de la Marine du Canada pour de nombreux succès dans son travail. L'augmentation grandissante dans la Marine Royale Canadienne depuis le commencement des hostilités a été un encouragement pour la Ligue de la Marine dans son travail méritoire. Je vous félicite pour votre habileté et les ressources avec lesquelles vous avez pris votre nouvelle et grandiose tâche pour le bien-être de vos marins et de vous remercier au nom des hommes du Royaume-Uni qui ont joui de votre hospitalité.

(Winston Churchill)

Programme financier de cette commission

ATLANTIC-CITY, (New-Jersey), le 23 — (P.A.) — La façon par laquelle 44 pays tenteront de réhabiliter les nations qui se trouvent dans les zones de guerre se fait plus claire aujourd'hui alors que les plans de l'UNNRA commencent à se dessiner.

Ces plans sont pleins d'une idée: que les pays, tant ceux qui reçoivent que ceux qui donnent, ont l'intention de se consulter avant de prendre toute mesure d'importance.

Il y a deux objectif derrière cela: assurer aux armées alliées tous les approvisionnements nécessaires, même pendant la durée de la guerre; protéger les commissions d'achat alliées, qui achètent maintenant et fournissent 95 pour cent des approvisionnements mondiaux hors du territoire ennemi, d'une inflation mondiale quand les achats de l'UNRRA commenceront à faire compétition aux achats de guerre.

Le programme financier demande des contributions égales à un pour cent du revenu national des nations qui contribueront, à savoir celles qui ne sont pas envahies. Il détermine aussi que les autres membres de l'UNRRA capables de payer pour assister d'autres pays, devraient le faire.

Rôle des marins canadiens sur les navires anglais

Les marins canadiens prêtés à la marine anglaise, non seulement aident à combler les vides, mais ils y reçoivent un entraînement pourrait pas leur donner parce qu'ils servent souvent sur des classes de vaisseaux que nous n'avons pas au Canada. Etant aussi envoyés à tous les théâtres de la guerre, ils y acquièrent une expérience qui devient très précieuse pour le Canada à mesure que notre marine élargit ses cadres.

C'est ce que déclarait récemment à Londres, dans un interview, le commandant F.-A. Price, R.C.N.V.R., de Québec, officier supérieur de la marine royale du Canada à Londres.

Sur toutes les classes de vaisseaux anglais, à partir des cuirassés jusqu'aux sous-marins, nous pouvons rencontrer des marins canadiens. Quelques-uns de ces derniers occupent même des postes importants. Un capitaine canadien commande un croiseur anglais, deux autres des escortes porte-avions. Des lieutenants-commandants ont le commandement d'une frégate et de deux corvettes anglaises. Près d'une trentaine sont capitaines de vedettes rapides. Nous avons aussi quelques officiers canadiens servant à bord de sous-marins anglais dont un en commandement de son submersible. D'autres sont stationnés dans des bases sous-marines anglaises.

Il est évident que ces hommes seront un jour d'un concours très précieux pour la marine canadienne à cause des développements continuels de celle-ci. Nous avons, par exemple, une cinquantaine d'officiers canadiens servant dans la force aérienne navale et que nous pourrons rappeler au pays un jour si jamais la marine canadienne vient à posséder des porte-avions. D'autres officiers canadiens se spécialisent dans les opérations combinées avec la marine anglaise. Ils ont servi dans la Méditerranée à bord de vedettes rapides pour les débarquements au nord de l'Afrique et plus tard en Sicile. D'autres ont servi dans l'océan Pacifique sur les gros cuirassés anglais ou sur les croiseurs.

Pour ces hommes, je dirai que c'est une aubaine d'être prêtés à la marine anglaise à cause de l'expérience qu'ils acquièrent pour leur compte personnel. Quant à la marine canadienne, elle trouve amplement son profit en lui prêtant leurs services puisqu'ils reviennent spécialisés et que la marine canadienne aura besoin d'eux un jour ou l'autre.

Funérailles de Mme J.-C. Deschamps

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, (Ont.), le 22. — (D.N.C.) — Mardi le 16 novembre ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph-Charles Deschamps, née Marie Lagault, décédée dimanche, le 13 novembre, après une longue maladie, à l'âge de 66 ans.

M. le curé Séguin fit la levée du corps et chanta le service. Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus rendre hommage à la regrettée disparue.

Les membres de la congrégation des dames de Ste-Anne, dont la défunte était membre, rendirent les honneurs de la congrégation à la dépouille mortelle.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient: MM. Isidore Leduc, de Beauharnois, Aldège Desechamps, d'Alexandria, Alfred Charbonneau, de Fournier, Georges Boisvenu, de Plantagenet, Joseph Legault, de Montréal, et Joseph Lauzon, de St-Isidore.

Outre son époux, Mme Deschamps laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Aldège, d'Alexandria, et Eucharistie, inspecteur-organisateur de l'Union St-Joseph du Canada, de St-Isidore; trois filles: Mme Alfred Charbonneau, née Alexina, de Fournier, Mme Joseph Lauzon, née Régina, de St-Isidore, et Mme Georges Boisvenue, née Florida, de Plantagenet; un frère: M. Joseph Legault, de Montréal; une soeur: Mme Zéphir Rainville, de Casselman; deux belles-filles: Mmes Eucharistie Deschamps et Aldège Deschamps; trois gendres: MM. Alfred Charbonneau, Jos. Lauzon et Georges Boisvenu; 32 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

WASHINGTON, le 23—(P.A.)—Henry Steagall, membre démocrate de la Chambre des représentants et président du comité bancaire de la Chambre, est décédé aujourd'hui à l'âge de 70 ans.

Cette crainte est sans fondement

MONTREAL, le 23. — (P.C.) — Le professeur Frederick Dunn, directeur de l'Institut des études internationales, université de Yale, a aujourd'hui exprimé l'opinion que la crainte qu'ont les petits Etats de l'Europe que les grandes puissances les dominent et ignorent leurs intérêts, dans les questions de sécurité, ne semble pas fondée.

Dans un discours prononcé devant le Canadian Club, le professeur Dunn déclara que, "ce que les petits Etats ont à redouter n'est pas une attaque par les grandes puissances, mais que la lutte éclatera parmi les grands Etats eux-mêmes".

"On peut, dit-il, s'attendre que la sauvegarde de l'indépendance des petits Etats soit un facteur important de tout accord de sécurité accepté par les grandes puissances. Il y a d'excellentes raisons pour lesquelles les grandes puissances désireront que les autres soient fortes plutôt que faibles".

St-Isidore de Prescott

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, (Ont.), le 22. — (Spécial) — M. et Mme Napoléon Bercier ainsi que leur fille Sylvianne ont visité leurs parents de Cornwall récemment, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme André Villeneuve.

Funérailles de M. W.-J. Gault

CORNWALL, (Ont.) le 23. — (D.N.C.) — Ces jours derniers, ont eu lieu en l'église St-Colombans, les funérailles de W.-J. Gault dont la mort est survenue à sa demeure, 132, 4ième rue, ouest. Le cortège partit de sa demeure pour se rendre à l'église, où le service fut chanté par M. l'abbé John E. Gault, S.F.M.-J.C.L. de Scarboro Bluffs, fils du défunt, assisté du Rév. Père Lawrence M. Hart, comme diacre et de M. l'abbé John R. Donihee, comme sous-diacre. M. l'abbé J.-P. Ainslie, de Scarboro Bluffs, était maître de cérémonies.

Les porteurs étaient: J.-A. Viau, John F. Denneny, James P. St-Thomas, Martin Hart, J. Amédée Chevrier et Louis Desrosiers.

On remarquait dans le sanctuaire, les RR. PP. A. Chaîe et J. King de Scarboro Bluffs, Ont.; MM. les abbés Alex MacDonald, de Williamstown, C.-F. Gauthier, d'Apple Hill, Ont.; C. A. Bishop, de Glen Walter, Adalbert Lalonde, de Duncan MacDonald, J.-A.-R. Rouleau et Neil McCormick, de Cornwall.

Le défunt était né à Kemptville, Ont., et était âgé de 62 ans. Il était très actif dans le sport, le Club Lions et la société Holy Name de la paroisse St-Colombans et était le fils de M. et Mme William Gault, née Esther Gibson. Il demeurait ici depuis de nombreuses années et comptait un cercle nombreux d'amis. Il s'est occupé d'assurances pendant une vingtaine d'années et était employé au bureau de la Brewers' Retail Store depuis 6 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Eva Gadbois, quatre fils et quatre filles: le sergent Gérald Gault, outre-mer, avec le Royal Montréal régiment, le lieutenant Ralph B. Gault, outre-mer, avec Stormont-Dundas et Glengarry Highlanders; Trooper Wilfrid Gault, Toronto; le Rév. Père John E. Gault, Scarboro Bluffs, Ont.; Mme King, épouse du sergent Edgar E. King, du C.A.R.C. Montréal; Mme Lillian Tobin, Mlles Marguerite et Mildred Gault. Il laisse aussi trois frères. Fred Gault, Ottawa; Desmond Gault, Manotick, Ont.; Leabourne Gault, Bayonne, N.J.

Nos condoléances à la famille en deuil.

LA GUERRE impose aussi aux banques à charte du Canada de nouvelles tâches



Outre les services qu'elles assurent en temps de paix, les banques ont assumé, depuis le début des hostilités, plusieurs responsabilités nouvelles se rattachant à leurs fonctions et même en-dehors de leur domaine.

Elles coopèrent à la vente des Obligations de la Victoire, effectuent la livraison des titres et en portent les intérêts au compte des détenteurs. En qualité de représentant de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, elles assument l'immense tâche de manier et de vérifier les coupons de rationnement utilisés et d'en rendre compte, et elles remplissent aussi les fonctions d'agent payeur pour le compte de l'organisme gouvernemental chargé de l'administration des subsides aux distributeurs de lait. Elles encaissent des centaines de mille chèques de paye du gouvernement. Elles sont également l'agent de la Commission de contrôle des changes dont relèvent les opérations d'une technique compliquée que comportent les exportations et les importations.

Ces fonctions supplémentaires et beaucoup d'autres imposent au personnel des banques un surmenage d'autant plus sérieux, qu'un grand nombre d'employés expérimentés se sont enrôlés. Des milliers de femmes aident les banques à faire face à cette situation, et elles méritent les plus grands éloges pour la loyauté et la compétence qu'elles apportent à l'accomplissement de la tâche d'une ampleur sans exemple qu'impose le gigantesque programme de guerre du Canada.

Les facilités qu'offrent les banques dans tout le pays, avec un personnel de plus de 30,000 employés bien formés, ont été largement mises à contribution par le Gouvernement, qui trouvait là tout un mécanisme propre à assurer le fonctionnement de plusieurs services de guerre.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Mères Dont Les Enfants Grandissent, Écoutez-

QUAND LE RHUME DE POITRINE, LA TOUX LES FRAPPENT

Soulagez leurs souffrances à la façon Vicks perfectionnée, mise à l'épreuve dans les familles.

Au lieu de courir des risques inutiles, suivez les conseils de nombreuses mères qui en ont fait l'expérience . . . soulagez les souffrances que le rhume cause à vos enfants, par le traitement Vicks perfectionné, qui ne prend que 3 minutes, et permet au Vicks VapoRub de *donner des résultats encore meilleurs qu'auparavant!*



IL AGIT PENDANT DES HEURES pour calmer la toux, soulager l'irritation ou la constriction des muscles, aider à dissiper la congestion de la partie supérieure des bronches, et apporter le bien-être.

Pour jouir de ce traitement perfectionné . . . il suffit de vous frictionner pendant 3 minutes avec du VapoRub, le DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai!

Méthode Perfectionnée VICKS VapoRub Meilleurs Résultats

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Septième Ordonnance Relative à l'Emploi Obligatoire

AVIS À CERTAINS EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS

Avis est par les présentes donné aux employés du sexe masculin engagés dans certains occupations civiles spécifiées, ayant de 16 à 40 ans révolus ou devant atteindre plus tard leur sizième anniversaire, qu'ils sont tenus, au plus tard le 1er décembre 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. BUT:

L'Ordonnance rend disponibles, pour des travaux plus essentiels, les services de certains hommes actuellement employés à des occupations désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

Les hommes dans les catégories spécifiées sont visés, s'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

1. La souscription, la vente, le courtage ou l'administration de polices d'assurance de tout genre, y compris mais non restreintes à l'assurance-vie, feu, accidents, maladie, automobile, marine et assurance générale.

2. (*a*) Les compagnies de crédit à court terme, y compris mais non restreintes aux établissements occupés au financement des ventes, au crédit industriel, à la prestation d'argent et au prêt gagé;

(*b*) la gestion ou surveillance du placement d'obligations, de titres et de valeurs, y compris les établissements occupés à la gérance de placements et recommandant des placements;

(*c*) les compagnies de fiducie; les compagnies hypothécaires; les établissements occupés au placement et au prêt, y compris les maisons d'obligations, agences financières, bourses des valeurs et bourses des grains.

3. Les immeubles (finance et administration).

4. Les agences de voyage.

5. (*a*) Les hôtels en exploitation pendant toute l'année (les employés des hôtels en exploitation pendant toute l'année dans les occupations suivantes sont exceptés des dispositions de la présente ordonnance: préposés à l'entretien mécanique expérimentés, mécaniciens de machines fixes, cuisiniers en chef, laveurs de buanderie et conducteurs de déshuileur, mécaniciens-chauffeurs et gérants d'hôtel);

(*b*) les hôtels saisonniers; la location de chambres et les maisons de pension; les terrains pour automobiles et les camps de touristes; les hôtels d'organisations et les hôtels garnis.

6. La fabrication d'articles de mode, de dessus de lit, d'accessoires et d'article brodés.

7. La farbrication de toges et calottes universitaires, de vêtements de cérémonie, de costumes de théâtre, de costumes de mascarade et d'uniformes commerciaux.

8. Les établissements qui s'occupent principalement du lavage et du polissage des automobiles.

C. SONT SUJETS À LA PRÉSENTE ORDONNANCE:

(*a*) tout homme de 16 à 40 ans révolus indépendamment de son état matrimonial.

(*b*) tout jeune homme qui atteindra plus tard l'âge de 16 ans.

D. MARCHE À SUIVRE:

Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et du Service sélectif au plus tard le 1er décembre 1943, ou communiquer par lettre s'ils sont trop éloignés pour se présenter personnellement.

E. OBLIGATION DE L'EMPLOYÉ:

Lorsque, à la suite de l'entrevue, il est enjoint aux hommes désignés dans les paragraphes B et C, d'accepter de l'emploi, ils sont tenus de se conformer.

F. OBLIGATION DE L'EMPLOYEUR:

Il sera illégal, à compter du 1er décembre 1943, pour un employeur de retenir dans une des occupations énoncées au paragraphe B, un homme désigné dans le paragraphe C, sauf permis spécial.

G. APPEL:

Celui qui, à la suite d'une entrevue, aura été dirigé vers un emploi, pourra, s'il a des objections, en appeler à un tribunal d'arbitrage dans un délai de 7 jours après avoir reçu l'ordre de transfert.

H. PEINES:

Des peines sont prévues pour les infractions à cette Ordonnance.

I. PRIÈRE SPÉCIALE AUX EMPLOYEURS:

Les patrons doivent s'entendre avec le Bureau local pour les entrevues avec leurs employés.

J. AUTORITÉ:

La présente Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils)—(C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MACNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

Veuillez garder cette annonce pour consultation future DR 7-F



LE TRAVAIL DE GUERRE EXIGE CET élément de vitalité

NULLE AUTRE CÉRÉALE NATURELLE N'EN POSSÈDE AUTANT

Considérant la rareté de la viande aujourd'hui, les femmes averties sont heureuses de savoir qu'un déjeuner de Quaker Oats donne aux membres de la famille qui travaillent fort une source abondante de l'élément principal de la viande . . . la protéine. Nulle autre céréale naturelle ne renferme une telle quantité de ce facteur essentiel à l'énergie et à la croissance. La farine d'avoine est plus riche que toute autre céréale naturelle en vitamine B1 requise pour des nerfs sains et pour l'énergie! Rien d'étonnant que des familles de plus en plus nombreuses disent que les délicieux déjeuners de gruau Quaker Oats chaud s'imposent dans l'alimentation en temps de guerre.

The Quaker Oats Company of Canada Limited



QUAKER OATS



LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

RUES CRUMMOND ET STE-CATHERINE

150 SUITES 150 BAINS PRIX $3-4-5

ISOLEZ

et épargnez du charbon

L'isolation est la réponse à la conservation du charbon en temps de guerre. Elle se paie elle-même en réduisant les frais de chauffage. Elle améliore votre immeuble et tient automatiquement votre maison plus fraîche en été. Un ouvrage d'une prompte exécution.

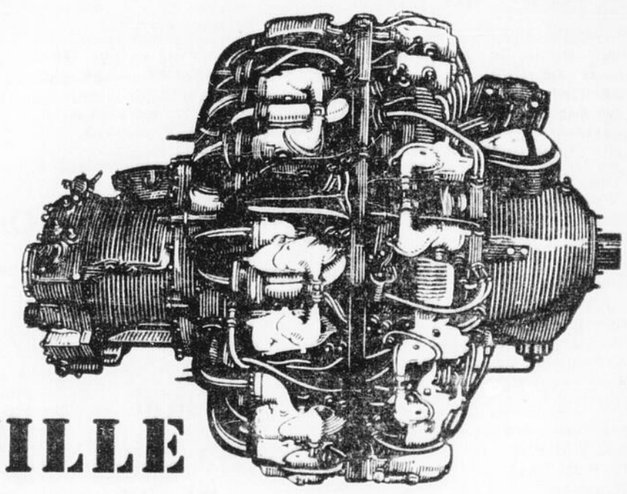
Nous fournissons des estimations sur le coût et le temps de l'exécution.

Méthode par souffleur pour les maisons occupées

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.

88, rue Bank, 2-1785 Appels du soir 8-6004

LA CHIMIE NOUS AIDE À GAGNER LA GUERRE



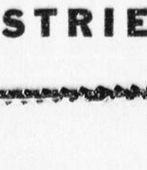
LA ROUILLE

ne saurait attaquer ce moteur d'avion

● Ennemie implacable, la corrosion —communément appelée rouille— menace le matériel de guerre (canons, chars d'assaut, avions) dès leur sortie d'usine. Silica Gel protège cet outillage essentiel à la guerre en absorbant l'humidité de l'air avant que la corrosion n'ait commencé son oeuvre de destruction.

Autrefois, l'on enduisait d'une généreuse couche d'huile et de cire le matériel à destination d'outre-mer, afin de protéger la surface du métal des effets néfastes de l'humidité. Ce traitement, lent et salissant, retardait là-bas l'assemblage final. Certains articles, tels les appareils de radio, ne pouvaient être enduits d'huile et devaient être expédiés outre-mer insuffisamment protégés.

Aujourd'hui, Silica Gel offre pour tous les genres de matériel un moyen sûr de protection contre la rouille et la corrosion. Prenons, par exemple, le cas d'un moteur d'avion que l'on doit expédier outre-mer: on l'enveloppe



dans une bâche imperméable et l'on attache au moteur de petits sacs de coton remplis de Silica Gel. Celui-ci absorbe le surplus d'humidité contenu dans l'enveloppe et maintient l'atmosphère à un degré d'humidité suffisamment bas pour empêcher la corrosion. Dans chaque trou de bougie d'allumage, et dans d'autres orifices analogues, on place un bouchon en plastique rempli de Silica Gel; ce bouchon protège les chambres de combustion et autres surfaces intérieures du moteur.



Silica Gel, substance inoffensive et de composition neutre, peut absorber en humidité jusqu'à la moitié de son poids. Les manufacturiers peuvent se procurer ce composé utile par l'entremise du Service de chimie générale de la Canadian Industries Limited.

Silica Gel, qui préserve nos envois outre-mer, est une nouvelle illustration de l'apport de la chimie industrielle à l'effort de guerre du Canada.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

MARDI, 23 NOVEMBRE 1943

Le trait d'union des Canadiens

M. Bracken, chef national du parti conservateur-progressiste, voudrait que tous les citoyens du Canada se contentent de s'appeler des Canadiens tout court, et que l'on s'abstienne d'accoler à cette dénomination d'autres noms ou d'autres adjectifs.

Dans un discours qu'il a prononcé vendredi dernier à Yorkton, Saskatchewan, il a fait la déclaration suivante: "Nous devons penser d'abord au Canada, non pas le Canada de langue française, non pas le Canada de langue anglaise, mais au Canada tout court, au Canada canadien. Regardons tous nos concitoyens, quelle que soit leur origine ethnique, comme des Canadiens. Ayons moins de "canadianisme" à trait d'union. Nos nouveaux citoyens n'en veulent pas et nous non plus. Au Canada, soyons tous Canadiens."

M. Bracken n'aime pas que l'on emploie les expressions "Canadiens-Français" et "Anglo-Canadiens" pour désigner les Canadiens de diverses origines, et ce n'est pas la première fois qu'il le dit. Il en tient à la dénomination de Canadiens tout court.

Il est assez étrange que M. Bracken ait, dans ce cas-ci, une telle aversion pour le trait d'union, lui qui a été élu au poste qu'il occupe par une convention politique qui a décidé que le parti conservateur fédéral s'appellerait désormais conservateur-progressiste, changement qui n'a certainement pas été fait sans l'approbation du nouveau chef et, selon toutes probabilités, sans qu'il l'ait lui-même suggéré.

Il ne faut pas s'inquiéter outre mesure de ces noms composés qui désignent les parties d'un tout et qui mettent plus de clarté dans le langage, ni de ces dinstinctions que les citoyens d'un même pays aiment à faire, lorsque l'occasion le demande, pour que l'on sache exactement ce qu'ils sont et qu'on ne les confonde pas avec d'autres.

Les citoyens de la Grande-Bretagne aiment à se dire Anglais, Ecossais, Irlandais ou Gallois, ce qui ne les empêche pas de demeurer britanniques.

En France, il y a des Bretons, des Normands, des Beaucerons, des Angevins, des Parisiens, des Champenois, des Poitevins, des Bourguignons, des Gascons, des Provençaux, etc. tous excellents Français.

Aux Etats-Unis, quoi qu'en dise M. Bracken, il y a des Américains, qui, tout en faisant preuve de la plus grande loyauté envers leur patrie d'adoption, tiennent à se faire connaître comme Franco - Américains, Italo - Américains, Germano-Américains, Hispano-Américains.

Que nos nouveaux citoyens ne prisent pas ces mots à trait d'union, particulièrement ceux que nous employons ci pour nous désigner et nous reconnaître, c'est assez peu probable, mais la question ne relève pas de leur compétence. Il est bon, au contraire, ne serait-ce qu'en entendant parler de Canadiens de langue française et de Canadiens de langue anglaise, qu'ils sachent que le Canada est composé de deux grandes races qui ont, chacune, leur histoire, leur langue, leur culture, des aspirations légitimes et des droits égaux.

De plus, ce n'est pas en faisant disparaître le trait d'union dans les dénominations de "Canadiens-Français" et d'"Anglo-Canadiens" et en s'appelant tous Canadiens sans plus, que l'on réglera les problèmes qui nous divisent et que l'on créera l'unité nationale. Il est possible de porter des noms différents et de s'entendre. Il est possible aussi de porter tous le même nom et de vivre en frères ennemis. Cela s'est déjà vu et cela se verra encore.

Que tous les citoyens du pays, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, soient regardés et traités comme des Canadiens, c'est-à-dire qu'ils soient tous mis sur un pied d'égalité, nous en sommes. C'est cela qui importe et qui n'existe pas.

De toutes façons, qu'ils jouissent de tous leurs droits ou qu'ils soient ostracisés à cause de leur langue ou de leurs croyances, les Canadiens ont le droit de porter leur nom de famille: nom et prénoms, et de justifier par leurs actes l'usage et les titres de ce nom. En agir autrement, renoncer à ce nom et à ces titres, ce serait s'exposer à ce qu'à la longue disparaisse cette diversité de langues, de coutumes et de cultures qui donne un cachet particulier à notre pays et en constitue la plus grande richesse.

Charles GAUTIER.

Un corps canadien en Italie

Nos soldats qui combattent en Italie formeront désormais un corps d'armée distinct sous la conduite d'un Canadien. Voilà la nouvelle que nous apportent les correspondants de guerre. Jusqu'à maintenant, il en avait été autrement. On avait prétendu qu'il valait mieux séparer nos soldats et les fondre dans des unités anglaises.

Ce changement de politique satisfera les aspirations des Canadiens. On ne manquera pas, en certains milieux, de l'interpréter comme une preuve de la reconnaissance de la souveraineté du Canada. Nous ne voyons pas, en quoi, la mise en action d'un corps exclusivement canadien sous la conduite d'un général canadien puisse être considérée pour un signe de l'exercice d'une réelle souveraineté.

Il est une chose, cependant, hors de tout doute: c'est que le Canada assume, avec la constitution de ce corps d'armée, une plus grande responsabilité dans les opérations militaires qui se déroulent en Italie. Cette plus lourde responsabilité durera jusqu'à la fin de la guerre. Nous allons engager dans le combat de plus nombreuses troupes. De nouvelles unités d'infanterie et motorisées sont arrivées en Italie. Les dépêches ne nous le disent point, mais on croit qu'une nouvelle division est débarquée sur le sol italien. On s'attend à ce qu'une autre division y soit envoyée dans un avenir indéterminé.

Quoi qu'il en soit, les Canadiens, en général, préféreront voir combattre leurs troupes en un corps d'armée distinct que fondues dans des unités anglaises. Il est malheureux, toutefois, que le pays ne possède point de drapeau national. S'il en avait un, nos troupes pourraient maintenant arborer le leur. Mais on a jugé que le Canada ne pouvait pas adopter de drapeau national, parce que ce serait affaiblir l'unité extérieure de la nation. Voilà qui est fort étrange dans un pays qui ne manque pas une occasion de se glorifier de sa prétendue souveraineté réelle.

C. L'H.

Problèmes du service civil

Le premier ministre, dit-on, est fort mécontent des différends qui existent entre les fonctionnaires fédéraux et le Conseil du trésor. Depuis des mois, en effet, les industriels ne sont pas les seuls à avoir des difficultés dans leurs relations avec leurs employés. Le gouvernement canadien, qui devrait être le patron modèle, a les mêmes ennuis. Quelque chose ne va point dans les relations du gouvernement canadien avec le service civil. On a vu des fonctionnaires en nombre quitter momentanément leur travail en guise de protestation. Les associations du service civil se plaignent que les fonctionnaires du gouvernement ne sont pas traités comme ils devraient être. Le premier ministre veut clarifier, une fois pour toutes, la situation. Il a nommé un sous-comité spécial, composé de membres du cabinet, pour rencontrer les représentants des associations du service civil et régler les difficultés qui existent.

Nous croyons que M. King a bien fait d'intervenir personnellement dans le différend du service civil et du Conseil du trésor. Jusqu'à présent le Conseil du trésor a fait la pluie et le beau temps, plus souvent la pluie que le beau temps, parmi les fonctionnaires fédéraux.

Le gouvernement se doit de donner l'exemple, en ces temps particulièrement difficiles, dans les relations des employeurs et de leurs employés. Tout ne va point parfaitement sur ce point en notre pays. Comment le gouvernement peut-il s'imposer avec autorité, lorsqu'il est incapable de régler lui-même, d'une manière raisonnable et satisfaisante, ses relations avec ses propres employés? Il faut que le gouvernement commence par donner l'exemple. Ses appels à l'industrie et aux ouvriers, dans le but de régler convenablement leurs relations dans la justice et la charité, auront ensuite chance de produire un meilleur effet.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

La guerre nous vaut d'affreux néologismes. En voici le dernier-né: "le dirigisme". Que veut-on dire? D'après le contexte, le créateur voulait parler de l'économie dirigée. Pourquoi ne pas employer tout simplement l'expression ordinaire?

x x x

Une voyageuse clandestine, s'étant cachée à bord d'un Liberator, a réussi à traverser l'Atlantique, d'Angleterre au Canada. Elle prétend avoir agi ainsi, parce qu'elle voulait apprendre l'aviation. La meilleure façon de lui en montrer un peu plus, c'est de la retourner à Londres par le premier avion en partance pour la Grande-Bretagne. Cela lui apprendra que ses méthodes de voyager ne sont pas reconnues par notre pays.

x x x

D'après M. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, il est plus facile d'organiser la paix que la guerre. Bien des gens penseront le contraire. L'organisation de l'économie de guerre n'est pas chose facile. Mais le problème, du point de vue industriel, ne comporte que l'organisation de la production. Il n'y a point à se préoccuper des marchés. Ils sont là, sans qu'on ait à faire de grandes démarches pour les obtenir. Mais, en temps de paix, c'est une autre chose que de trouver des marchés équivalents à ceux de guerre, du moins en ce qui concerne le Canada. Le ministre des Munitions et Approvisionnements, s'il peut faire produire au Canada autant en temps de paix qu'en temps de guerre, est un surhomme. M. Howe ne pèche certainement pas par modestie.

ARGUS

BILLET

Quelques heures avec nos amis de Bourget

TROIS MOUVEMENTS D'EDUCATION NATIONALE

En compagnie du R. P. Massé, spiritain, professeur au collège St-Alexandre de la Gatineau, j'ai passé des heures délicieuses à Bourget.

C'était avant-hier, dans ce doux et accueillant village, comme un petit congrès national. Sous l'impulsion de M. le curé A. Lapointe, on a voulu traiter de questions patriotiques, considérées sous l'angle scolaire. Avec un magnifique esprit d'harmonie, on s'est donné deux organismes nouveaux: une association de commissaires d'écoles et un comité des parents, en même temps qu'on favorisera de toutes ses forces les sections juvéniles, comme médium d'éducation nationale.

La nouvelle association de commissaires d'écoles est née du désir d'améliorer l'administration financière des écoles, de profiter des octrois offerts par le gouvernement provincial et en même temps de veiller au choix des instituteurs et institutrices. A cette association, appartient qui veut. Les séances, faites sur simple demande, peuvent traiter de tous les sujets et n'y engager formellement personne. L'autonomie propre à chacune de nos nombreuses commissions scolaires n'est en rien amoindrie. C'est affaire de libre discussion et de libre conclusion. L'intérêt paroissial, toujours supérieur à celui d'une commission scolaire, inspirera fructueusement ce qu'il faudra décider en commun et améliorer en commun. Il n'est pas de plus belle coopération. M. l'inspecteur Gratton, d'un dévouement reconnu pour tous les mouvements de cette nature, n'a pas ménagé ses compliments aux promoteurs de cette association paroissiale.

Avec le R. P. Massé, animateur des comités de parents et conférencier recherché, il était facile de faire comprendre, estimer et accepter une fondation sur place de ces bienfaisants comités des parents. La causerie qu'il donna sur les devoirs de la famille envers l'enfant et les questions qu'il invita l'auditoire à lui poser ont visiblement créé plus qu'une banale sympathie pour une telle initiative. En passant, disons que nos amis de Bourget auraient prolongé jusqu'aux petites heures cette veillée au caractère de franche cordialité, si charmante d'allure canadienne-française par sa gaieté conquérante, n'eût été pour les amis d'Ottawa de retourner, au plus tôt, à leur besogne quotidienne. Des papas, des mamans, des jeunes institutrices, des religieuses et M. le curé, donnant toujours l'exemple, et tous les commissaires présents de le suivre avec un joyeux empressement, ont profité de ce questionnaire, à la grande joie de l'assistance.

La note nationale, comme telle, devait avoir son écho à part. A l'ouverture de la séance de l'après-midi, il a été démontré comment l'éducation nationale est légitime et nécessaire, et comment l'école y aide et peut y aider, grâce au programme scolaire et à la discipline scolaire. On a ajouté que tous les devoirs sont, de leur nature, d'un même ordre moral, et qu'en négliger un seul, c'est affaiblir les autres. L'éducation est quelque chose d'essentiellement compréhensif; elle embrasse toutes les sciences divines et humaines, et toutes les vertus de l'ordre spirituel et de l'ordre naturel. Même la religion, dont la première manifestation est l'acte de foi, exige le concours des vertus morales naturelles (propres à la nature humaine, comme telle, de telle sorte qu'elles existent chez les non-baptisés et peuvent trouver en eux de prodigieux développements). Il faudra toujours aux exercices de la foi, de l'espérance et de la charité, le support de la justice, de la tempérance, de la prudence et de la force. Travailler à l'éducation des enfants, soit comme directeur d'âmes, soit comme parents, soit comme commissaires, c'est donc susciter dans l'âme des tout petits, l'acquisition progressive, irrésistible, des vertus des deux ordres.

A la réunion du soir, il a été dit que les sections juvéniles tendent, par leurs propres moyens, à hâter l'éclosion harmonieuse et graduée de ces vertus. Soit par leur idéal, soit par leurs mots d'ordre, soit par le caractère de leurs séances, etc. Mais surtout par leurs actes, medium infaillible pour qui veut les étudier et les juger. On a cité, pour l'édification commune, la liste d'approbateurs recrutés dans tous les rangs de la hiérarchie ecclésiastique, tout particulièrement, les louanges et bénédictions accordées en toute paternelle bienveillance par le vénéré chef de notre diocèse . . . Enfin, de ces mots qui achèvent de ravir l'assentiment, l'admiration et la gratitude de tous.

En ce cadre paroissial, il faisait bon saluer le concours des RR. SS. Grises de la Croix. Avant toutes nos revendications pour assurer la vie française dans nos écoles, l'éminente communauté, à Ottawa et dans nos villages, avait entretenu la flamme. A Bourget, comme ailleurs. Ce fut là, comme par toute la province, le rôle magnifique fidèlement tenu par une communauté gardienne des écoles. Leur présence à ces deux séances-études où tout doit bénéficier à l'église, à l'école et à la famille, a été pour tous un réconfort et un enseignement.

Victor BARRETTE

En feuilletant les journaux

Le "Catholic Digest" en espagnol

L'ACTION CATHOLIQUE. — Quiconque jette de temps à autres un coup d'oeil sur les courants d'idées aux Etats-Unis n'a pas de peine à s'apercevoir que les Américains cherchent de plus en plus à pénétrer en Amérique du Sud, à y exercer une influence intellectuelle et commerciale. Ils veulent sans doute, à la faveur de la guerre damer le pion à la Grande-Bretagne et à la France principalement qui se partageaient avant le conflit l'influence économique et intellectuelle dans ces pays. Dans le domaine intellectuelle, on sait quel rôle a joué la France au Brésil et en Argentine, par exemple, où l'élite lit et parle très bien de français; celui qui a pu feuilleter un jour ou l'autre des catalogues de librairies venant de l'Amérique du Sud se rend facilement compte qu'on y trouve aussi traduites la plupart des oeuvres des écrivains français. Les Américains ont entrepris de concurrencer les pays européens. il n'y a pas de mal à cela. Au contraire. Qui croit posséder une culture a la tâche de la faire rayonner. De plus, des conditions géographiques et politiques expliquent assez bien la facilité de cette pénétration. Les catholiques des Etats-Unis ne veulent pas rester en arrière. C'est pourquoi les éditeurs du "Catholic Digest" ont décidé de tirer une édition espagnole de leur revue. Ils imitent en cela le "Readers Digest" qui publie depuis quelque temps des éditions en plusieurs langues, entre autres l'espagnol et le portugais, et même l'arabe. C'est un grand service que rend cette revue aux pays sud-américains, dont la population est catholique, dans une proportion de quatre-vingt pour cent. Elle apportera en quelque sorte un correctif aux nombreuses publications d'inspiration protestante qui entrent actuellement dans les républiques du Sud: elle contre-balancera leur influence et donnera un autre ton de la gamme américaine; il se peut même que son caractère catholique lui donne un rayonnement que les autres ne pouvaient pas connaître et lui fera servir davantage la politique de bon voisinage entre peuples de notre continent.

* * *

L'AVENIR NATIONAL, Manchester, N.-H. — C'est pendant la nuit du 14 au 15 novembre, il y a trois ans, que les escadrilles nazies exécutaient l'un de leurs raids les plus violents. Elles se sont acharnée durant des heures à la destruction de Coventry. Le nom de cette ville du centre de l'Angleterre est devenu dans le monde entier le symbole des effets terribles que peuvent causer les bombardements aériens. L'aviation allemande promettait le même sort à tous les centres de population de la Grande-Bretagne.

Trois ans après Coventry

La situation militaire s'est profondément modifiée durant les trente-six mois qui ont suivi. La Luftwaffe a bien été obligée de reconnaître que ses attaques lui coûtaient énormément cher et qu'elles n'avaient pas sur le moral anglais la répercussion attendue.

Les raids ont perdu considérablement de leur intensité et de leur fréquence au printemps de 1941, et depuis le début de la campagne de Russie en juin de cette même année, les îles britanniques n'ont rien vu de comparable aux assauts de 1940.

Maintenant ce sont les avions des nations unies qui ont pris l'initiative de l'offensive, qui traversent presque tous les jours et toutes les nuits la Manche ou la mer du Nord pour survoler les régions occupées et les diverses zones du territoire allemand. Les grands raids alliés groupent plus d'appareils que n'en ont jamais réuni les Nazis. Les bombardiers emportent des projectiles de quatre tonnes, plus gros que les plus puissants utilisés par l'ennemi. Une nuée d'objectifs militaires allemands ont été pulvérisés.

Le Fuehrer lui-même a admis la terrible efficacité des attaques aériennes que subit le Reich. Avant lui les plus hauts personnages du pays avaient reconnu la violence inquiétante des coups reçus particulièrement cette année. On ne pouvait pas dissimuler à la population allemande, d'ailleurs, la gravité de la situation: tout le monde savait que l'initiative, dans la guerre de l'air, appartient aux Alliés et que ceux-ci mettent pleinement à profit leur supériorité. Et les chefs comme le peuple aperçoivent que cet état de choses ne saurait que devenir plus sérieux encore avec le temps. Ce sont les Nazis qui auront à souffrir de la démoralisation qu'ils tentaient de susciter chez leurs adversaires.

* * *

L'INFORMATION. — Les réformateurs sont nombreux de nos jours. A la suite de MM. Beveridge et Marsh qu'il faut nécessairement placer en tête de liste, il y a tous les petits et les moyens réformateurs. Chacun y va de son idée, chacun a un système nouveau à nous annoncer pour le bonheur de tous après la guerre.

Le système capitaliste

Tout n'est pas mauvais dans cela mais il ne faudrait pas croire, toutefois, qu'il faut nécessairement tout détruire pour pouvoir édifier quelque chose de mieux. D'aucuns, par exemple, estiment que le système capitaliste sous lequel nous vivons, a fait son temps et qu'il faut le remplacer par un autre. Qu'il y ait des réformes à effectuer et des abus à corriger dans ce système, personne n'en doute mais on ne voit pas quel système meilleur pourrait naître sur les ruines de celui que nous aurions détruit.

"Le régime capitaliste, disait ces jours-ci M. A. S. McNichols, malgré ses imperfections, est inhérent à la vie en société. Il a toujours existé, sous diverses formes, et bien téméraire serait celui qui prétendrait qu'on peut s'en passer. Il est dangereux de s'attaquer indifféremment aux institutions qui il a fait naître. Si certains individus ou certain groupements se sont infiltrés entre le capitalisme et ses institutions pour exercer une influence indue, l'on doit en faire porter la responsabilité à ces derniers et non aux institutions sur lesquelles repose notre économie. C'est le devoir de tous de penser sainement, surtout à notre époque".

Or celui-là ne pense pas sainement qui croit, par exemple, que le grand industriel ou le grand commerçant, a tout intérêt à ce que les autres soient pauvres. C'est une stupidité qui a été répétée plusieurs fois et qui fait encore quelques adeptes.

Quand on y songe à deux fois on sait fort bien que ces gens ont au contraire tout intérêt à ce que ces gens aient de l'argent. Comment pourrait vivre ce grand industriel et ce riche financier si tout le monde était pauvre? L'industriel n'aurait aucun intérêt à fabriquer des marchandises si les gens n'avaient pas les moyens de les acheter. Le financier ne serait pas longtemps riche s'il ne trouvait pas à placer ses émissions, à vendre ses valeurs mobilières.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

1056 —

A— Ce sont les femmes qui devaient accomplir la plus grosse part du travail. Elles devaient s'occuper du jardin en plus de remplir les fonctions de filandières, potiers, couturières et brodeuses. Elles fabriquaient des colliers, des paniers en écorce, des tarrines, etc . . . Elles préparaient de l'huile avec la graine du tournesol, extrayaient des couleurs de certaines plantes et accomplissaient encore maints travaux, des plus grossiers jusqu'aux plus délicats.

B—Afin de bénéficier de certains avantages, les citoyens devaient prendre femme dans les quinze jours qui suivaient l'arrivée des vaisseaux portant des Filles du Roi. Parmi les privilège que les célibataires endurcis se voyaient refuser il faut noter les droits de traite et de chasse. Ainsi, ont était sûr que toutes les jeunes filles importées au pays trouvaient sans retard des maris.

C—C'est un brave Ecossais, lord Selkirk, qui songea le premier à l'envoi de missionnaires catholiques dans l'ouest canadien. Il avait noté le grand nombre de Canadiens français encore attachés à la religion catholiques qui, par suite de l'absence de missionnaires, abandonnaient peu à peu leurs croyances. "Je suis convaincu, écrivait lord Salkark, qu'un ecclésiastique zélé et intelligent ferait un bien incalculable par mi ces gens, chez qui le sentiment religieux n'est pas perdu".

Saveur Sans Égale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Lorsque la quantité est limitée la qualité prend une importance de premier ordre.

Justice

Vous avez bien raison, ô Maître souverain,
De laisser votre bras s'abattre sur nos têtes,
Et de changer d'un coup, sous d'horribles tempêtes,
Les colonnes d'un ciel autrefois si serein!

Où donc sur terre est l'homme, aujourd'hui, qui vous craint?
On dirait que le mal redouble ses conquêtes,
Et si des coups puissants un beau jour ne l'arrêtent,
Il ne connaîtra plus ni limites ni frein.

Voilà pourquoi, Seigneur, votre main est si dure;
Mais le monde mérite, hélas! ce qu'il endure,
Et puisse-t-il l'admettre à deux genoux enfin!

Avant que la moitié du globe, et plus peut-être,
Privé de tout secours et du moindre bien-être,
Ne se fasse étrangler tristement par la faim!

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.

Octobre 1943.

Les problèmes de la Paix

Le gouvernement des pays libérés

Dans la période de transition qui reliera la fin de la guerre à la conclusion définitive de la paix, nous aurons à faire face à une question politique particulièrement délicate: celle de prendre une attitude active en regard des gouvernements qui chercheront à s'imposer dans les pays libérés. D'une manière générale, cette attitude est précisée par l'article 3 de la Charte de l'Atlantique, qui proclame pour chaque nation la libre détermination de son gouvernement. Et dans son message de Noël en 1939, S.S. Pie XII insiste sur le droit de tout peuple à sa vie nationale et à son indépendance.

Il est entendu toutefois que les Nations Unies ne toléreront pas un gouvernement nazi ou fasciste; et que, d'autre part, si la plupart d'entre elles favorisent la démocratie, elles ne sont pas tenues à imposer ce système à tout le monde. Il faut qu'un pays soit mûr pour la démocratie: il ne serait donc ni utile ni prudent de forcer les peuples à en faire l'expérience.

Mais pour commencer, ce ne sera pas la forme idéologique ou technique d'un gouvernement qui nous donnera des soucis, mais bien sa composition et son rayon d'autorité. Nous avons un avant-goût de ces difficultés dans les événements politiques d'Italie et dans ceux de la France dans une certaine mesure.

Politique italienne

Pour ce qui est de l'Italie, voici que les Italiens eux-mêmes ne sont pas d'accord sur la forme et la constitution de leur gouvernement. Si le maréchal Badoglio a réussi à éliminer le fascisme, et à mener tant bien que mal le pays avec son ministère de sous-secrétaires techniciens, il n'est guère parvenu à mettre d'accord les six partis politiques de l'Italie libre. Menés par le comte Sforza et par le philosophe Benedetto Croce, l'opinion moyenne de ces partis exigerait le départ du roi Victor Emmanuel. Certains même pencheraient pour une république pure et simple; tandis que d'autres voudraient tout au plus proclamer une régence autour de l'enfant de six ans du prince Humbert. En attendant, la vie publique continue en Italie selon ses traditions actives ou possibles, sous la protection bienveillante et lointaine de nos troupes de libération.

Dans cette situation, le maréchal Badoglio a eu raison d'insister pour laisser les choses telles quelles jusqu'à la libération de Rome; à ce moment, il donnerait sa démission, et le peuple prendrait ses propres décisions. Il serait difficile que le maréchal agisse autrement sans ébranler les assises mêmes de la constitution italienne. Comme militaire, il est lié à son roi par un serment solennel de fidélité. Victor-Emmanuel est lui-même une victime du fascisme, quels que soient ses torts et ses responsabilités. Sans donc avoir un mandat impératif du peuple italien, le maréchal ne pourrait pas en conscience se débarrasser du roi.

Car en somme, les six partis politiques qui en demandent la tête, ne sauraient constituer un parlement responsable. On pourrait même aller plus loin: et dire que si même les Alliés occupent Rome, tout comité législatif italien qui s'organiserait alors ne représenterait en fait qu'une partie restreinte des électeurs. En l'absence de toute autre alternative présente, le roi Victor-Emmanuel reste donc la seule source d'autorité du pouvoir.

Néanmoins, on peut s'attendre à ce que la question constitutionnelle et gouvernementale en Italie soit discutée à fond par la Commission interalliée qui vient de se former pour se saisir des affaires italiennes. Mais là encore, à moins de motifs vraiment graves, la position du roi pourrait être modifiée difficilement par une déclaration unilatérale. De toutes façons, il faudrait donc attendre que le peuple italien soit en mesure de se prononcer librement.

La situation en France

Les éléments complexes de la politique française apparaissent au contraire augmenter de clarté, si les rumeurs qui nous parviennent de Vichy sont vraies. Il semblerait que le maréchal Pétain voudrait abandonner ses charges, et que le gouvernement Laval, épaulé par les autorités nazies, refuse d'accepter cette décision. Selon ces bruits, qui nous parviennent indirectement par la presse neutre, le maréchal Pétain aurait préparé une constitution démocratique pour son pays; et les Allemands auraient refusé de la prendre en considération. De plus, ce projet de constitution enlèverait à Pierre Laval les droits de succession que le maréchal lui avait octroyés par un décret antérieur. Désireux de donner une certaine forme de légalité à leurs actes arbitraires, les Allemands auraient intérêt à garder le maréchal aussi longtemps que possible à la tête de l'Etat français.

Si ces rumeurs sont vraies, le maréchal Pétain préparerait la transition qui enlèverait les délicates objections constitutionnelles que son régime a fait naître. On peut encore discuter sur la légitimité de son gouvernement et de ses propres actes. Mais le fait reste que le libre départ du maréchal et la légalisation de ses ultimes mesures, vont simplifier les choses. Le peuple de France n'aurait plus alors qu'à décider de son gouvernement en toute liberté au moment voulu.

Ainsi s'affirme sur le plan politique la personnalité du général de Gaulle. Reste à savoir quels seront les sentiments du peuple de France à son égard quand l'ennemi aura quitté son territoire. Mais on sait que le général de Gaulle a souvent déclaré qu'il se retirerait à ce moment sans imposer sa personne ou ses vues propres à son pays. Il n'en reste pas moins que dans l'intervalle qui séparera la libération de la restauration politique et administrative, les cadres de la France combattante seront très utiles et effectifs.

Dans ces conditions, on ne comprend pas bien les impatiences de certains organes de presse, qui semblent saisir la moindre occasion pour faire des commentaires acerbes sur la France Combattante. Tantôt c'était pour les flottements qui ont précédé la formation et la constitution du Comité de Libération, tantôt il s'agissait des événements du Liban ou de tout autre incident. N'oublions pas que toutes les organisations politiques qui sont vraiment actives manifestent nécessairement des heurts et des oppositions qui sont à preuve même de la vie: et que nul pays au monde ne saurait donc en justice jeter la pierre à son voisin.

C'est dire qu'avec la patience, la réserve, la prudence et la coopération bien comprise, les Nations Unies pourront éviter les écueils politiques de l'après-guerre, et favoriser dans chaque pays le gouvernement honnête et juste de son choix.

Thomas GREENWOOD

MERCREDI 24 NOVEMBRE 1943
328e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.11	4.22
Lune	3.28	3.16

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Université d'Ottawa, 23, 24, 25 novembre
Couvent de Montebello, 24, 25, 26 novembre
St. Jean de la Croix

Quatre — HULL, MARDI 23 NOVEMBRE 1943 — DEMAIN: BEAU ET FRAIS

Prix de vente du bois de chauffage dans la province de Québec, sauf Hull

M. J. S. Whalley, administrateur du bois de chauffage, à la Commission des Prix et du Commerce, annonce un nouveau décret fixant le prix de vente aux consommateurs pour le bois de chauffage dans la province de Québec, exception faite cependant de la de la ville de Hull. La nouvelle ordonnance, qui entrera en vigueur demain, codifie les décrets antérieurs et établit ses prix pour les régions qui ne tombaient pas sous le coup des ordonnances abrogées.

En général, les prix demeurent à peu près les mêmes, bien que certaines situations irrégulières dans certains comtés et certaines municipalités soient modifiés afin de permettre une meilleure distribution du bois par toute la province.

La nouvelle ordonnance fixe des prix de plafond pour les crotes ou dosses de bois dur ou mou des scieries, ce que ne faisaient pas les décrets antérieurs.

D'après les dispositions du nouveau décret, on doit trouver dans une annonce, offrant en vente du bois de chauffage, le nom et l'adresse du vendeur. Les vendeurs ou les personnes vendant du bois de chauffage doivent placer à un endroit bien en vue de leurs bureaux une liste de prix afin que leurs clients puissent y recourir s'ils le désirent. S'il y a des changements dans les prix de vente d'un marchand quelconque de bois, sa liste de prix devra être modifiée dans les quatorze jours jours qui suivent.

Le vendeur doit remettre à l'acheteur une facture portant son nom et son adresse, les dates de vente et de livraison, l'espèce, la quantité et la longueur du bois vendu, le prix la corde et le coût total de la vente. Le vendeur doit garder par devers lui une copie de la facture qui devra être disponible, à n'importe quel moment pour inspection par un représentant de la Commission des Prix et du Commerce, dans les 12 mois qui suivent la vente.

Les frais maxima de livraison du bois de chauffage pour diverses municipalités sont établis dans neuf tableaux joints à l'ordonnance. Si, cependant, le consommateur qui achète ce bois, désire s'occuper lui-même de la livraison du bois, le prix de vente, dans ce cas, sera le prix indiqué dans l'un des tableaux pour la région ou demeure le consommateur, moins le coût de livraison du vendeur.

Prenez garde à la glace trop mince

"Jean et Pierre ont vu ce matin sur l'étang une belle couche de glace et ont décidé d'aller patiner. La maman leur refuse permission, mais ils y vont quand même. — Cela très bien pendant quelques minutes, puis, tout à coup, un craquement soudain...La glace cede...Jean se noie! Un deuil à deplorer parce que dans leur insouciance les petits ont calculé que la glace était assez forte pour les porter."

Cette tragédie se répète chaque année avec un dénouement quelquefois même plus déplorable que cette histoire de Jean. La Ligue de sécurité de la province de Québec, rappelle, cette année encore, qu'il ne faut pas s'aventurer sur la première glace, sans en avoir vérifié la solidarité. Les enfants ne doivent pas y patiner avant que des hommes au moins deux fois plus pesants qu'eux aient marché sur tous les endroits pour être certain qu'il n'y a plus de danger à craindre.

Assemblée à Papineauville

PAPINEAUVILLE, le 22. — Dernièrement en la salle de l'hôtel de ville de Papineauville, se réunissaient les fabricants de beurre et fromage des comtés de Hull, Gatineau et Papineau, sous la présidence de M. P. Bonhomme, remplaçant l'honorable Emile Moreau. L'organisateur et principal orateur, M. J.-Bruno Cordeau, de St-Hyacinthe, appuyé par l'Inspecteur Denis Ladouceur, de Buckingham, suggéra de former une association professionnelle des fabricants. L'assemblée s'avéra un succès et l'association formée porte le nom d'"Association professionnelle des fabricants de la partie nord de l'Outaouais".

M. Roméo Séguin, de Papineauville, fut élu président; Eugène Patenaude de Thurso, vice-président. Les directeurs sont MM. Félix Picard, de Gracefield, Gerald Girard, de St-André-Avellin, Gaétan Boivin, de Plaisance, Edgar Lacroix, Gracefield, Eddy Chartrand, Plaisance, M. Roméo Morrissette, de Buckingham, fut élu secrétaire-trésorier, et les membres de l'association comprennent presque tous les fabricants de beurre et fromage de la région. Ceux qui pour une raison ou une autre n'ont pas encore eu l'occasion de s'inscrire peuvent le faire en s'adressant au secrétaire-trésorier.

Les cliniques de donneurs de sang

Il y a quelqu'un dans notre province qui, sans quitter le pays, a sauvé la vie d'un combattant outre-mer.

Quelle est cette personne? On ne le saura jamais. Mais c'était l'un milliers de donneurs de sang, grâce à son sérum sanguin expédié là-bas, un cambattant a pu suivre à ses blessures.

On compte par milltons les cas où un accidenté n'a été sauve que par la transfusion de sérum provenant du Canada. En voici un exemple.

Au cours de manoeuvres en Angleterre, un soldat canadien fut grièvement blessé à la tête. On le transporta en toute hâte à l'hôpital neurologique pour lui faire subir une opération.

Le chirurgien était un Montrealais. Il avait maintes fois constaté ici même que les transfusions de sérum empêchent souvent, dans de tels accidents, les épanchements sanguins sur le carveau.

En quelques minutes, il se fit apporter un flacon de sérum asséché, et il opéra aussitôt la transfusion. Sans cette méthode, le blessé n'eut jamais eu la force de survivre à l'opération.

La Croix-Rouge a maintenant un bureau d'inscription, ici même, à 19 rue Principale, Hull. Toutes les personnes en bonne condition physique, âgées de 18 à 60 ans, hommes ou femmes, doivent s'y inscrire sans tarder, ou téléphoner à 3-7076. Sauvez la vie d'un combattant en versant un peu de votre sang pour lui.

La gérance municipale

Elle fera l'objet d'une conférence au cours de cette semaine, devant une assemblée qui sera vraisemblablement nombreuse et représentative. — Ce qu'en a dit l'Union des Ligues de propriétaires à son dernier congrès. — Ce qu'en disait aussi l'Association des petits propriétaires de Hull dès 1940.

Jeudi soir de cette semaine il y aura en la ville de Hull, sous forme de dîner-causerie, une importante assemblée organisée par quelques-uns de nos groupements. Sont invités non seulement leurs membres, mais aussi ceux de nos chambres de commerce et de diverses associations d'Aylmer et de Buckingham. Le sont également le maire et les échevins de la ville.

Puisque c'est un dîner-causerie, il y aura donc une causerie ou conférence. Celle-ci aura pour sujet la gérance municipale ou l'opportunité pour les villes d'avoir à la tête de leur administration exécutive un gérant général, tout comme les grandes entrerises ont le leur.

Le conférencier sera M. J.-R. French, depuis 1938 gérant général, et en plus directeur des finances de la ville de Verdun.

On aura donc là une bonne occasion de se renseigner sur cette forme relativement nouvelle d'administration qu'est la gérance municipale. M. French étant lui-même gérant, on se dira peut-être qu'il prononcera inévitablement, un plaidoyer pro domo, mais il reste toujours que les auditeurs pourront apprécier et juger en toute objectivité. Ce qui leur sera dit, les renseignements qui leur seront donnés ne pourront que les aider à se former la meilleure opinion sur le sujet. Aussi bien M. French a-t-il déjà une grande expérience dans les affaires et dans l'administration des villes, puisqu'il a été pendant une vingtaine d'années à l'emploi d'une banque, successivement comme commis, gérant, surintendant, et, depuis 1933, il est directeur des finances de Verdun, dont il devint également gérant il y a maintenant cinq ans.

La gérance municipale, il en a déjà été question à Hull, non pas précisément comme initiative à réaliser immédiatement, mais au moins comme étude à entreprendre sérieusement, en vue d'en venir à une action éventuelle. Nous croyons que la conférence de jeudi soir qui vient est une autre manifestation ou le germe de cette semence d'idée faite chez nous voilà quelques années. Ce ne doit pas être tout à fait par hasard ni sans quelque intention de donner un nouvel élan à la chose qu'on a choisi de faire parler de gérance municipale et de prier précisément un gérant de vouloir bien venir le faire.

Le grand mérite de cette gérance paraît être d'assurer dans l'administration d'une ville la surveillance et le contrôle général, l'unité de direction et de responsabilité, et puis aussi d'établir la division de l'autorité législative d'avec l'autorité exécutive immédiate, de sorte que les administrateurs élus par le peuple ont plus de temps pour accomplir la besogne qui leur est propre, tout en échappant bien plus facilement aux influences et aux préoccupations électorales. Ce sont le maire et les échevins qui légifèrent ou prennent les décisions, et c'est le gérant qui les fait exécuter. Ce dernier, s'il est bien qualifié comme il doit l'être, peut faire grandement pour l'économie et l'épargne des deniers des contribuables, précisément à cause de sa compétence et de son autorité, de cette unité de direction, de cette surveillance et de ce contrôle général dont il vient d'être fait mention. Il peut également éliminer de façon efficace la plaie du patronage.

La gérance municipale nous vient des Etats-Unis, sauf erreur. Elle a passé de là au Canada, et dans la province de Québec il y a un certain nombre de villes qui l'ont adoptée, dont Verdun, Trois-Rivières l'a aussi instituée chez elle il y a environ un an.

En tout cas, elle est fortement approuvée et très recommandée par une organisation comme l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, formée de gens on ne peut plus concernés et intéressés, puisqu'ils sont les contribuables des municipalités, les électeurs de ceux qui sont appelés à administrer celles-ci.

L'Union s'est souvent prononcée pour la gérance municipale et encore à son dernier congrès, tenu à St-Jean en septembre dernier, elle faisait accepter par les délégués venus d'un peu toutes les parties de la province la libération suivante:

"Le congrès se déclare absolument favorable à l'administration des cités et ville par gérance municipale et il croit qu'il y va de l'intérêt public de prôner l'expansion de ce nouveau rouage chez les corps publics qui ne l'ont pas encore adopté, afin de départager les responsabilités, et aussi pour que le maire et les échevins élus par le peuple soient déchargés d'exécuter eux-mêmes les décisions prises sous formes de résolutions ou règlements.

"De cette façon, les conseils de ville imiteraient davantage le mode d'administration actuellement en vigueur dans la plupart des grandes compagnies financières, industrielles et ferroviaires, etc., qui toutes ont un gérant général, en plus d'un Bureau ou Comité administratif qui se réunit périodiquement pour informer les actionnaires et donner des instructions à leur gérant.

"De plus, le congrès recommande fortement au gouvernement provincial de rendre le principe de la gérance applicable à toutes les cités et villes de la province de Québec, nonobstant toute loi à ce contraire."

Et lorsque nous disions plus haut que l'idée de la gérance municipale n'allait pas être soulevée pour la première fois dans Hull à cette assemblée de jeudi soir, nous songions non seulement à des articles écrits ici même la-dessus, mais aussi au programme d'étude et d'action municipale formulé et publié en novembre 1940 par l'Association des petits propriétaires de Hull.

L'article 4 de ce programme se lit en effet comme suit: "L'Association (des petits propriétaires de Hull) est d'avis que le prochain conseil devra, avec le concours des diverses associations locales s'intéressant à la chose, étudier très sérieusement la question d'engager un gérant général pour l'administration de la ville. Plus d'une ville de la province a son gérant et s'en trouve bien, puisque, après des années d'expérience, elle le maintient en office. Et à son dernier congrès annuel, tenu en octobre à Drummondville, l'Union des ligues de propriétaires de la province a fortement recommandé le recours à la gérance municipale. Un bon gérant, muni des pouvoirs et de l'autorité nécessaires, protégé contre les pressions malfaisantes, les menaces et la destitution injuste ou innopportune, ferait économiser bien des fois à la ville, croit-on, le salaire pourtant substantiel qui devrait lui être payé. C'est qu'il mettrait dans l'administration municipale la coordination, l'unité et l'esprit de suite qu'il y faut. Il ferait épargner des sommes considérables dans les achats et les dépenses."

Ce qui précède est déjà plus que suffisant pour convaincre de l'intérêt et de l'importance de la question qui fera l'objet de la conférence de jeudi prochain.

Henri LESSARD.

L'organisation de la sécurité débuta en 1913

L'orateur principal au dîner de la Ligue de sécurité de la province de Québec, mercredi prochain, sera M. V.-A. Zimmer, directeur du service de la réglementation du travail, au Ministère du travail des E.-U., à Washington. Ce dîner a été organisé pour fêter le 30ième anniversaire des débuts du mouvement de sécurité dans le Québec et le 20ième anniversaire de la fondation de la Ligue.

Un autre distingué orateur à ce dîner sera M. R.-B. Morley, gérant général de l'Association de l'Ontario pour prévenir les accidents. M. Morley s'est occupé de sécurité depuis un très grand nombre d'années et a toujours été en étroites relations avec le secrétaire général de la ligue, le lt-col. Arthur Gaboury, en ce qui concerne la diffusion de la propagande sécuritaire dans les deux provinces.

C'est en 1913 que M. Gaboury et quelques personnes dévouées à la cause publique se mirent à prêcher la sécurité à Montréal. A l'automne de cette année-là on formulait les plans de la première semaine de sécurité, qui eut lieu au Canada. Et c'est à ce moment-là aussi que les premières étiquettes "Safety First — Prenez Garde" firent leur apparition.

La ligue de sécurité de la province de Québec fut fondée en 1923. Son premier président fut M. Zéphirin Hébert. Parmi les anciens présidents on remarque: le col. Robert Starke, MM. E.-J. L'Espérance, Geo-A. Savoy, J.-Edouard Labelle, l'hon. Alfred Leduc, l'hon. sénateur Chas-B. Howard, et le président actuel est le Col. Thos. Guerin, O.B.E.

L'association fut dès le début un organisme sans but lucratif, dévouée essentiellement à l'éducation sécuritaire de la masse. Grâce au dévouement de ses présidents et de son secrétaire, la ligue occupe aujourd'hui une position enviable dans le monde entier.

En 1931, la section industrielle de la ligue devenait l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, en vertu d'un article de la loi des accidents du travail du Québec, qui permet aux employeurs de se former en association pour combattre l'accident. Lorsqu'en 1934 l'Association ambulancière St-Jean réorganisa son conseil provincial, cette autre société s'affilia aux deux associations de sécurité précitées, pour compléter le travail de la préservation de la vie humaine.

On discontinue

LONDON, Ont., le 23. — (P.C.) — Les autorités militaires du district numéro 1 ont officiellement annoncé que l'on discontinuera pour le temps de la guerre la fabrication de cartes de Noël portant l'écusson des unités militaires.

Foie – intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, antérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILO-COLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley. 2-7914.

Comment l'on sauve la vie d'un combattant

L'an dernier, il y eut dans les cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge plus de deux cent mille prélèvements. Beaucoup de donneurs se sont hâtés d'oublier leur geste généreux. Ils n'avaient que le sentiment de faire leur devoir. Mais à la Croix-Rouge on sait très bien que les donneurs et les donneuses de sang sont de veritables patriotes, d'autant plus que leur patriotisme est désintéressé. Il faut quand même qu'ils se rendent compte de l'importance des cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

Dans toutes les batailles qu'il s'agisse de la libération de l'afrique du Nord ou de l'invasion du continent européen, le sérum sanguin fourni par les Canadiens a sauvé la vie de milliers de blessés. Sans ce liquide de vie, combien des nôtres ne reverraient plus le pays natal!

La Croix-Rouge canadienne avait organisé ce service depuis à peine quelques mois qu'elle avait déjà expédié outre-mer 3.500 flacons de sérum sanguin. Nous en envoyons maintenant 10.000 par année, mais cela ne suffit pas aux besoin de nos armées et des populations civiles libérées par nos troupes.

Pendant la grande offensive aérienne sur la Grande-Bretagne, c'est par milliers que l'on compta les blessés sauvés par cette methode. Et cela grâce à la générosité des Canadiens.

Lorsque les aviations alliées eurent presque anéanti la puissance aérienne de l'Allemagne, et que nos combattants commencèrent à rétrécir la forteresse Europe, il fallut augmenter considérablement nos expéditions de sérum sanguin.

La Croix-Rouge veut maintenant obtenir 15.000 flacons de sérum sanguin par année. L'objectif de la province de Québec est de 1.500 par semaine. Iinscrivez-vous sans tarder ce bureau d'enregistrement à 19 rue Principale, Hull, numéro de téléphone, 3-7076.

(Communiqué)



Votre sang est une arme de guerre qui sauve la vie !

Toutes personnes âgées de 18 à 60 ans peuvent servir leurs compatriotes qui se battent pour eux en fournissant de temps à autres quelques centimètres de leurs sang. Ce sang servira à des transfusions en cas d'urgence.

APPELEZ IMMEDIATEMENT

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

19, rue Principale Hull — Tél: 3-7076

M. Daniel Lafortune, B.A., L.G.C., L.Paed.
FONDATEUR-DIRECTEUR

L'Ecole des Employés Civils
(par Correspondance)
du
Collège des Sténographes Bilingues
et du
Grand Collège Commercial Lafortune

38, rue Rideau, Ottawa — Tél: 3-4791

Les "COURS LAFORTUNE" sont suivis dans tout le Canada, par plus de 2456 étudiants.

Mlle F. V. DUPUIS, B.A., M.S.
(Master in Stenography, Philadelphia)
Assistante du Principal.



Une autre oeuvre bienfaisante de la Croix-Rouge. On prépare pour l'extrait du plasma, qui sera ensuite sur les champs de bataille où il servira pour les transfusion.

L'Oeuvre de la Croix Rouge

La Croix-Rouge Canadienne (section de Hull) a déjà contribué de beaucoup pour soulager nos citoyens de Hull situés sur les champs de batailles.

La demande se fait encore plus grande. Il faut donc faire un effort suprême pour soulager leurs souffrances.

Refuseriez-vous votre coopération pour sauver des vies humaines.

Profitez de cette campagne pour intensifier vos efforts.

Ne retardez pas. Dès aujourd'hui rendez-vous à la clinique de Hull située à 19, rue Principale et donnez votre nom.

DONNEZ CE QUE L'ARGENT NE PEUT ACHETER

THE SOBIE SILK SHOPS LTD

Directement du fabricant au porteur. Confectionnement des meilleurs vêtements et sous-vêtements au Canada.

MAGASINS DANS TOUT LE CANADA

STRATFORD	NORTH BAY	BRANDON
SUDBURY	WINNIPEG (3)	SASKATOON
REGINA	MOOSE JAW	VANCOUVER (2)
CALGARY	LETHBRIDGE	NEW WESTMINSTER
	SAULT-STE-MARIE	VICTORIA

MANUFACTURE SITUEE A HULL, P.Q.

Cette annonce est publiée non pas pour vendre des articles, mais pour stimuler la campagne organisée par la CROIX-ROUGE CANADIENNE de Hull.

Nouvelles de Hull

Les 15 ans de l'Adoration nocturne de Hull

Les 21 et 22 novembre, la Confrérie de l'Adoration nocturne de Hull célébra le 15ième anniversaire de sa fondation. Dimanche, il y eut grand'messe solennelle, à 11 heures, en l'église Notre-Dame, où le R. P. L. Côté, o.m.i., curé, souligna la grandeur de cette belle oeuvre eucharistique. Le chant fut fait par la chorale paroissiale. 150 membres assistèrent à cette messe.

Lundi soir, à 7 heures, ce furent des agapes fraternelles à la Maison du Sacré-Coeur. On notait la présence du R. P. A. Goyer, o.m.i., aumonier, de M. l'abbé Benoit et de M. le Dr D. St-Pierre, respectivement aumônier et président de la confrérie N.-D. d'Ottawa; du R. P. Sébastien Lemieux, de MM. Bergeron et Dufresne, aumônier président et secrétaire de la confrérie des Trois-Rivières; de M. l'abbé Smith, représentant de M. le chanoine Carl-Hull; de M. l'abbé R. Couturière, du T.-S.-Rédempteur, de prêtre-desservant de l'église St-Raymond, du Parc Lamontagne; du R. P. Baraoé, o.m.i., directeur de la maison du S.-C., et représentant de la confrérie de Québec, ainsi que du R. P. Tremblay, de la même maison, et de M. Falardeau, président de la confrérie de S.-Frs. l'Assise, d'Ottawa; des membres du Conseil de la confrérie ainsi que des membres fondateurs. Plusieurs allocutions furent prononcées.

A 10 heures, réunion générale de tous les membres, aux pieds de Jésus-Hostie, à la Maison du S.-C. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Barabé. 14 adorateurs nouveaux furent reçus officiellement dans la confrérie. A minuit ce fut la communion générale.

Nouveau poste à M. J.-P. Labelle

M. Jean-Paul Labelle, directeur à la Caisse Populaire Notre-Dame de Hull, a été le représentant de Hull à la convention des caisses populaires du district de Montréal. A la proposition de M. Léon Leblanc, aussi directeur de la Caisse Populaire Notre-Dame de Hull. Monsieur Labelle a été élu directeur de l'Union régionale des Caisses Populaires du district de Montréal qui comprend 173 caisses. Quant à la Fédération des caisses populaires elle comprend les sept unions régionales de la province de Québec qui comptent environ 700 caisses.

L'assemblée de représentants dis diverses régions eut lieu dimanche dernier à l'école Olier de Montréal.

Funérailles de M. P. Villeneuve, à St-Rédempteur

Les funérailles de M. Pierre Villeneuve, époux de Elzire Brisebois, décédé dimanche à la demeure de sa fille, Mme Joseph Mandia, 69, rue Charlevoix, après une longue maladie et à l'âge de 68 ans et 5 mois, ont eu lieu ce matin à 8 heures en l'église du St-Rédempteur.

Le cortège funèbre, précédé de l'étendard de la ligue du Sacré-Coeur porté par M. Ronald Guévremont, quitta la maison mortuaire pour se rendre à l'église, où M. l'abbé Ernest Smith fit la levée du corps. Le R. P. Ferdinand Bourret, C.SS.R., du Monastère d'Aylmer, célébra le service, assisté de MM. les abbés Cyprien Bélanger et Ernest Smith, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Léopold Normand, fit les frais du chant. M. Yvon Déziel accompagnait à l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Emile, Romuald, Oswald et Roger Villeneuve; ses gendres, MM. Delphis Cousineau et Emile Peterson; ses frères, MM. Alfred et Georges Villeneuve; ses beaux-frères, MM. Ophilie Brisebois, de Ste-Justine, P.Q.; Horace Brisebois, de Hull; ses petits-fils, MM. Robert, Jean-Jacques et Bernard Cousineau, Gérald, Gaston et André Peterson; René Bélanger; ses neveux, MM. Honoré Mantha, Robert Brisebois, Joseph Mandia; ses cousins, MM. Emile Villeneuve, Théophile Villeneuve et Anathase Villeneuve.

Dans le cortège, il y avait également MM. Ronald Guévremont, Maurice Larose, A. Bouliane, Nap. Thivierge, Paul Soublière, Wilfrid Carr, Jacques Brault, Pierre Hupé, Henri Peterson, Paul Séguin, Edmond Lalonde et plusieurs autres.

Feu M. Villeneuve était employé à la compagnie J.-R. Booth.

Outre ceux déjà mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte son épouse, trois filles, Mme Delphis Cousineau (Gracia), Mme Joseph Mandia (Jeannette), Mme Emile Peterson (Gilberte); quatre belles-filles, Simone, Suzanne, Irène et Thérèse Villeneuve; un frère, M. Narcisse Villeneuve, de Thurso.

Aux assises

Louis et Claude Fortin, de l'Ile Gatineau, ont eu leur enquête préliminaire et leur examen volontaire ce matin, devant le juge H. Achin, sur accusations de voies de faits contre Mme Gérard Brunet. Ils auront leur procès [illegible] assises criminelles qui viennent ils sont en liberté sur parole.

Enquête remise au 14 décembre

Le juge H. Achim a ouvert l'enquête préliminaire ce matin dans le cas de René Labelle, accusé d'avoir à Montcerf, le 14 août, causé des lésions corporelles graves à Eugène Moreau, en le frappant de son auto. Un seul témoin a été entendu, le Dr Besner, de Maniwaki, et l'enquête sera rouverte le 14 décembre, alors que les autres témoins, absents ce matin, devront venir. Labelle est libre sous cautionnement de $500.

Le blessé Moreau est décédé des suites de l'accident et le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le service de Mlle A. Brière, à Notre-Dame

Ce matin à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame de Hull, a été chanté le service funèbre de Mlle Anita Brière, fille de feu Joseph Brière et de Mme Brière, décédée dans un hôpital local après plusieurs mois de maladie et à l'âge de 35 ans.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria, à 8 heures 25, pour se rendre à l'église, où le R. P. Marcel Champagne, O.M.I., fit la levée du corps. Le R. P. Albert Goyer chanta le service, assisté des RR. PP. Félix Choquette et Paul-Emile Laframboise, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Dans l'assistance, il y avait des SS. Grises de la Croix. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Ph. Thibault, fit les frais du chant. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil: ses trois frères, MM. Wilfrid, Rosario et Paul-Emile Brière; ses oncles, MM. Elzéar Chevrier et Emmanuel Brière; ses cousins, MM. D. St-Denis et Lucien Chevrier.

Il y avait aussi dans le cortège, MM. J.-H. Lepage, J. A. Janelle, professeur à l'Ecole technique de Hull, Joseph-L. Gauthier, D. Sauvé, A. Labelle, Joseph Martel, Jean-Baptiste Michon, Eustache Pilon, Wilfrid Desjardins, Roland Lauzon, J.-B. Bélanger, Jean Tomaro, J. Lemay, L. Arvisais, C. Rocque, H. Robillard, Ovila Duquette, B. Pilon, L. Couture, Y. Sauvageau, J. L. Poirier; des employés du magasin Josaphat Pharand: P.-H. Cormier, gérant, MM. O.-E. Godbout, Arthur Riel, Emile Lalonde, Joseph D'Arcy.

Outre ceux déjà mentionnés, la défunte laisse dans le deuil sa mère et ses trois soeurs, Mlle Blanche Brière, de Hull, Mme Juneau (Alonice) d'Ottawa, et Mlle Jeannette Brière, de Hull.

"Le Droit" réitère ses sincères sympathies à la famille.

Le stationnement de nuit interdit en toutes les rues

On nous prie de préciser que ce sont dans toutes les rues de la ville de Hull que le stationnement des autos sera interdit la nuit, à partir du 24 novembre et pour toute la saison de l'hiver, et non pas seulement dans les rues où passent les tramways. Il s'agit de faciliter la besogne aux ouvriers qui ouvrent les rues lorsqu'il y a une tombée ou tempête de neige. Alors, aucune automobile ne doit se trouver sur leur parcours nulle part. De sorte que les automobilistes devront remiser leurs voitures ailleurs, pour la nuit.

Et même, pour le jour, les automobilistes devront voir à ne pas encombrer ou embarrasser les rues des tramways lorsqu'il est tombé de la neige et qu'on nettoie les voies. Autrement, le nettoyage est retardé ou incomplet et tous en souffrent ensuite.

Réunion de la section de Ste-Bernadette

La section de Ste-Bernadette de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'outaouais a tenu hier soir sa réunion régulière sous la présidence de M. Camille Bernier, président. L'aumônier, H. l'abbé A. Grenier, était aussi présent.

Il a été de nouveau question de la transformation de l'ancien lac Minnow en terrain de jeux pour les enfants et plusieurs correspondances ont été lues à ce sujet. Les perspectives paraissent bonnes pour la réalisation du projet.

On s'occupe aussi d'aménager une patinoire pour les enfants et des démarches sont en cours pour obtenir l'usage du terrain à proximité des rues Papineau et Dupuis. Tout indique que ces démarches seront couronnées de succès et que la patinoire sera prête pour l'hiver.

Enfin l'assemblée a étudié le projet de la formation d'un comité de parents et aussi celui de fonder une caisse populaire paroissiale lorsque les circonstances le permettront, et l'on prépare justement l'avènement de circonstances favorables.

LONDON, Ont., le 23. (P.C.)— Plus d'une soixantaine de commandants et d'officiers-instructeurs en chef de postes d'entraînement militaire dans la province [illegible] réunis ici aujourd'hui en conférence aux casernes Woolsely.

L'étude des problèmes d'après-guerre

Le maire et les échevins de Hull ont donné suite hier soir à leur résolution officielle du 7 septembre dernier, résolution pourvoyant à la formation d'un comité municipal de réhabilitation et de reconstruction d'après-guerre. Ce comité allait être formé des membres du conseil et de représentants de diverses associations et groupements de la ville. C'est à cette formation que l'on a procédé, avec le concours de quelque 25 délégués de groupements.

Le maire R. Brunet a présidé la première partie de la réunion, tenue à l'Hôtel de ville, afin d'en expliquer le but et d'en diriger les délibérations jusqu'après l'élection d'un exécutif. Il a dit qu'il ne s'agissait pas seulement ni surtout peut-être de dresser une liste de travaux à entreprendre, mais de trouver les moyens à mettre en oeuvre pour rétablir fructueusement dans la vie civile les soldats qui nous reviendront et les ouvriers des industries de guerre qui devront fermer leurs ports, en attendant leur réadaptation éventuelle à des productions du temps de paix.

Chacun des groupements a ou aura deux délégués et les groupements qui n'auraient pas encore été atteints ou auraient été volontairement oubliés seront aussi invités à se faire représenter. Tous formeront le grand comité général.

Le maire a décliné la présidence du comité exécutif, étant donné qu'il est surchargé de besogne, mais il a dit qu'il suivra assidûment le travail qui sera accompli et qu'il donnera tout son concours possible.

L'exécutif a été formé comme suit: l'échevin A. Morin, maire suppléant, président; Armand Ducharme, de la Chambre de commerce des jeunes, vice-président; Victor Lemire, de la Chambre de commerce de Hull, W.-D. St-Cyr, de l'Association des entrepreneurs du district de Hull, Rodolphe Boucher, de la section locale de la Légion Canadienne, Edgar Gauthier, de l'Association des petits propriétaires de Hull, et Aldège Parent, des Syndicats catholiques et nationaux du district, conseillers; Th. Lanctôt, ingénieur municipal, secrétaire. Le maire Brunet a été fait président d'honneur.

Le maire a indiqué plusieurs sources où puiser des renseignements sur la nature et les fins d'un tel comité de réhabilitation et de reconstruction. Il a été entendu que l'exécutif se réunira sous peu pour élaborer la formation d'autant de sous-comités spéciaux qu'il sera nécessaire d'établir. Il fera rapport en assemblée générale. Ces sous-comités auront trait, d'une manière générale, à nos besoins en travaux publics, à nos besoins économiques, sociaux et éducationnels.

Le président, M. Morin, a remercié pour l'honneur qu'on lui faisait et a promis de faire tout ce qui dépendra de lui pour assurer le succès de l'oeuvre à entreprendre. Il a, dès la fin de la réunion générale, délibéré quelque temps avec les autres membres de l'exécutif.

Nuée d'appareils canadiens...

(Suite de la première page)

le chef d'escadrille D.-H. Kenney, d.f.c., de Frédéricton, N.-B., qui faisait sa deuxième tournée d'opérations.

Le sergent Syd Smith, ingénieur de l'aviation, de Lachine, Qué., fut du nombre des quelques aviateurs qui ont rapporté avoir rencontré des avions de chasse. Son avion était conduit par le sous-officier d'aviation Walter Ferrier, de Montréal.

Le général Patton...

(Suite de la 1ère page)

Voici en quoi consistait l'incident, selon des témoins:

Le général Patton frappa de la main dans une tente d'hôpital un soldat souffrant d'un choc nerveux, parce qu'il croyait que le soldat se dérobais à son devoir.

Dans un accès de fureur, dans lequel il exprimais de la sympathie pour les véritables blessés, mais affirmait clairement qu'il ne croyait pas que ce soldat debout devant lui fût au nombre de ceux-là, le général frappa le jeune homme à l'arrière de la tête avec le dessus de sa main.

Le soldat s'inclina légèrement et la doublure en fibre de son casque d'acier tomba et roula sur le parquet de la tente.

Hier, un communiqué du quartier général disait ce qui suit:

"Le général Patton est commandant de la 7e armée, il l'a commandé depuis qu'elle est en service et continue toujours de la diriger. Le général Patton n'a jamais été réprimandé, en aucun temps, par le général Eisenhower, ni par d'autres, ici . . . nul rapport n'est parvenu au quartier général au sujet d'un soldat qui aurait refusé d'obéir aux ordres du général Patton."

Dimanche soir, Drew Pearson révélait à la radio de Washington que le général Patton avait été "vertement réprimandé" par le général Eisenhower. Le commentateur de la radio avait alors exprimé l'avis que Patton "ne participerait plus jamais au combat".

L'incident est survenu à udébut d'août, alors que la campagne de Sicile traversait l'une de ses périodes les plus critiques.

Patton visitait l'hôpital d'évacuation, afin d'encourager les blessés. Après avoir sympathisé avec plusieurs, il vint auprès d'un soldat de 24 ans assis sur une couchette, pleurant, le visage dans les mains.

"Qu'avez-vous ?", demanda Patton, disent les témoins.

Le soldat murmura une réponse incompréhensible. Patton répéta sa question et le soldat aurait dit: "Ce sont mes nerfs, je crois que je ne puis supporter le bombardement".

Patton entra alors en colère. Il qualifia de plusieurs termes blessants le jeune homme et ordonna de le renvoyer au front.

La scène attira sur les lieux plusieurs personnes, dont le commandant de l'hôpital, le médecin qui avait accepté le soldat et une infirmière.

Conférence de la St-Jean-Baptiste à la salle N.-Dame

La section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais est heureuse d'annoncer qu'elle donnera une conférence-concert à la salle Notre-Dame, dimanche prochain, le 28 novembre, à 8 heures du soir.

L'orateur invité est M. Félix Desrochers, avocat et bibliothécaire général du Parlement, qui est reconnu comme l'un des plus éloquents apôtres de la cause et de l'esprit français au pays. M. Desrochers a choisi pour titre de sa conférence: "Le commerce canadien-français". Nos amis les marchands de Hull sont particulièrement invités.

On a confié la partie musicale de la soirée à des artistes de chez nous, car nous en avons. Il y aura probablement un trio instrumental dirigé par l'un de nos violonistes bien connu, et plusieurs chants seront exécutés par nos fameux Troubadours de la Gatineau.

Cette conférence-concert a pour but d'intéresser davantage nos concitoyens à nos problèmes d'actualité et à l'oeuvre si méritoire de la St-Jean-Baptiste. L'entrée est libre et on ne fera pas de collecte à l'intérieur. C'est une soirée purement patriotique et nationale.

Bulletins de la dernière heure

VICTORIA, le 23. —(P.C.) — Mme Jason Harns Post, 102 ans, est décédée ici, hier. Elle était née à Richmond, près d'Ottawa, et a passé son enfance à Belleville, Ont.

* * *

NORTH-BATTLEFORD, Sask., le 23. —(P.C.)— L'honorable J.-G. Gardiner, ministre de Agriculture au fédéral, a dit hier soir que les Etats-Unis étaient désireux d'acheter 150.000.000 de boisseaux de blé canadien avant le 31 juillet 1944, au prix fixé.

* * *

KANSAS CITY, le 23 —(P.A.) — Le représentant Will Rogers, fils, (démocrate, Californie) croit que le congrès américain est composé "des hommes les plus intelligents et de la plus haute distinction en comparaison de groupement semblable dans l'univers". Il a rendu ce témoignage, hier soir, au cours d'un discours, ici.

* * *

NORTH-BAY, Ont., le 23. —(P.C.)— Un groupe d'officiers supérieurs des armées britanniques et américaines sont arrivés ici hier soir dans une randonnée au cours de laquelle ils rencontreront des psychiâtres des armées canadiennes et américaines.

* * *

LONDRES, le 23. —(P.C.)— Des bombardiers bimoteurs américains, escortés de Spitfire britanniques, canadiens et autres, ont attaqué des aéroports ennemis dans le nord de la France aujourd'hui, annonce ce soir le quartier général américain.

* * *

SYDNEY, (Australie), le 23. — (P.C.) — Le premier ministre Curtin a répondu aujourd'hui aux critiques relativese aux méthodes employées par l'Australie dans l'émission de ses emprunts en comparaison de celles du Canada. Il a affirmé qu'il en coûtait sept fois plus au Canada qu'à l'Australie pour lancer ses emprunts de guerre.

* * *

NEWARK, (New-Jersey), le 23. — (P.A.) — Mme Roosevelt a pris avec un grain de sel la nouvelle que son fils, Elliott, avait été descendu au-dessus du territoire ennemi. "J'ai eu des nouvelles d'Elliott il n'y a pas longtemps et il disait que tout allait bien", a-t-elle déclaré hier soir à la fin d'un concert ici.

* * *

SOUTH-BEND, (Indiana), le 23 — (P.A.) — Herman Kuhl, fabricant de cercueils à Mishawaka, a apporté au **Journal** une lettre de son fils de 26 ans, le soldat Charles-Herman Kuhl, dans laquelle il dit ce qui suit: "Le général Patton m'a giflé, hier, m'a mis son pied au derrière et m'a eng. . . ". Ce soldat se trouvait dans un hôpital sicilien le 4 août. Mais le jeune homme ajouta que le général le reçut dans son bureau, un peu plus tard, lui fit ses excuses, lui serra la main et avoua qu'il avait "agi trop promptement".

On n'aurait plus besoin de l'UNNRA

WASHINGTON, le 23—(P.A.)— Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères et vice-premier ministre de Tchécoslovaquie, a exprimé ici, hier soir, l'opinion que la plus grande partie du relèvement des peuples libérés après la guerre sera fait par les peuples mêmes, en question, plutôt que par des organisations de secours international.

Le ministre tchèque, membre de la Commission de réhabilitation et de secours des Nations-Unies qui tient actuellement ses réunions à Atlantic-City, a dit aux membres d'un "forum des Nations-Unies", ici, qu'à son avis l'UNNRA n'aurait pas à être tenue sur pied longtemps après la guerre, puisque les peuples libérés se chargeraient bientôt du travail.

L'appel contre le jugement du juge Trahan est remis

MONTREAL, le 23 — (P.C.) — La Cour d'Appel a pris aujourd'hui en délibéré la cause de la commissoin des écoles protestantes d'Aylmer qui a en appelé d'un jugement rendu par le juge Trahan de la Cour Sup-rieure de Hul. La commission des écoles protestantes d'Aylmer veut savoir si elle a le droit de percevoir des taxes scolaires sur le Mont Saint-Joseph, propriété des Révérends Pères Rédemptoristes. Auparavant la propriété en question appartenait à un protestant et la commission scolaire protestante en percevait les taxes. Mais, en 1937, les Révérends Pères Rédemptoristes achetèrent la propriété en question et la transformèrent en établissement religieux. Depuis lors les Révérends Pères Rédemptoristes ont refusé de payer des taxes à la commission scolaire protestante et leur refus a été maintenant dans un jugement rendu par le juge Trahan de la Cour Supérieure de Hull.

La commission scolaire a prétendu devant la Cour d'Appel que les taxes en question avaient été prélevées après l'incendie de l'école supérieure d'Aylmer en 1925, alors que la propriété sur laquelle se base le litige appartenait à M. R. H. Wright et était donc sujette aux taxes. Lors de la vente de la propriété en 1937, elle fut maintenue sur la liste des propriétés imposables parce que la commission scolaire affirmait que les taxes prélevées constituaient une hypothèque payable en 30 ans.

Les Révérends Pères Rédemptoristes répliquèrent qu'ils étaient exempts de la taxe parce que la propriété servait à des fins de religion et d'éducation, ne produisant, en conséquence, aucun revenu.

Montréal

MONTREAL, le 23. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montréal

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
5	Aluminum P.	100x	100x	100x
48	Asbes.	22¾	22¾	22¾
25	Bathurst	12⅛	12⅛	12⅛
100	Brazil	22¾	22¾	22½
400	B. C. Pow. B	3	2⅞	3
50	Can. N. Pow.	8¼	8¼	8¼
250	Can. Car	8	8	8
375	C. P. R.	9⅛	9⅛	9⅛
45	Dom. Brid.	22⅞	22⅞	22⅞
75	D. S. & C. B	8	8	8
10	Dryden	7x	7x	7x
50	Enam. & Ht.	4½	4½	4½
35	Gatineau	8	8	8
50	G. Stl. W. P.	109	109	109
200	Imp. Oil	14½	14½	14¼
100	Ind. Accp.	20½	20½	20½
50	Int. Pete.	21½	21½	21½
25	Int. Pow.	17	17	17
185	Mtl. Pow.	18⅜	18¼	18⅜
15	Mtl. L.N.	18x	18x	18x
15	Ott. Pow. P.	86x	86x	86x
125	Price	17	17	17
225	Shwngn.	14¼	14	14¼
10	Viau P.	75x	75x	75x
25	Wpg. El.	5⅞	5⅞	5⅞
45	Do. P.	51	51	51
50	Zellers	18½	18½	18½
	Curb			
50	C.P. & P.I.P.	5½	5½	5½
75	Cdn. Vick.	4⅜	4⅜	4⅜
25	Cons. Pap.	45⅜	45⅜	45⅜
15	Int. Ut.	18x	18x	18x
20	Melch. P.	7x	7x	7x
50	Royalite	21	21	21
	Mines			
500	Aldermac	.14	.14	.14
2000	Cent. Cad.	.02½	.02½	.02½
5	La. Shore	14¼x	14¼x	14¼x
500	Pato	3.25	3.25	3.25
100	Sulliv.	1.50	1.50	1.50
	Huiles			
1100	Home	3.25	3.25	3.10

Ventes à 11 h. 30 de l'avant-midi: Industriels, 2.800; Mines, 4.200.
x—Lots divers.

Toronto

TORONTO, le 23. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
100	Abitibi	2⅜	2⅜	2⅜
100	Ajax	1.27	1.27	1.27
10	Aluminum	96	96	96
15	Aluminum P.	100	100	100
800	And. Can.	.60	.60	.63
500	Aquarius	.57	.57	.57
1000	Bagamac	.14	.14	.14
3500	B. Explor.	.36½	.36½	.34
1200	Beattie	1.60	1.60	1.58
1	Bell Tele.	156	156	156
600	Bidgood	.37	.37	.37
15	B. A. Oil	21¼	21¼	21¼
800	Brti. Dom.	.65	.65	.65
900	Broulan	.69	.69	.69
100	Brown	.06¼	.06¼	.06¼
4500	Buff. Cdn.	.09	.08⅞	.09
325	Cal. Edm.	1.90	1.90	1.90
10	Can. Br. 1st P.	109	109	109
25	Do. B priv.	58½	58½	58½
140	Can. S.S. L.	10¼	10¼	10¼
25	Cdn. Brew.	5	5	5
10	Do. P.	41	41	41
3	Bnak Commer.	132½	132½	132½
5	Cdn. Car P. n.	26⅛	26⅛	26⅛
100	Celanese	33¼	33	33¼
20	C. Food Prod.	40	40	40
100	Cdn. Ind. Al. A	5	5	5
196	C. P. R.	9¼	9¼	9¼
1000	Cent. Pore.	.09	.09	.09
100	Chester.	1.05	1.05	1.05
300	Cochenour	1.88	1.88	1.87
684	Coniagas	1.25	1.25	1.25
50	Coniaurum	1.60	1.60	1.60
29300	Coin La.	.18	.18	.17¼
10	Dist. Sea.	36	36	36
25	Dome	25½	25½	25½
500	Ea. Malart.	1.56	1.56	1.55
100	Est. Stl. Prod.	14	14	14
100	Eldorado	1.20	1.20	1.20
100	F. Farmer	29	29	29
80	Ford A	23¼	23¼	23¼
300	Gods La.	.16¾	.16¾	.16¾
1000	Gold Belt.	.18	.18	.18
500	Gunnar	.14	.14	.14
10	Hallnor.	3.20	3.20	3.20
300	Hard Ro.	1.02	1.02	1.02
20	Hollnig.	11⅛	11⅛	11⅛
3800	Home	3.25	3.05	3.10
1000	Howey	.27	.27	.27
80	Hud. Bay M.	29	29	29
5	Hur. & Erie M.	72½	72½	72½
20	Do. 20P.C. P.	13	13	13
890	Imp. Oil	14⅜	14⅜	14¼
20	Int. Met. A	15	15	15
20	Int. Nick.	29	29	29
112	Int. Pete.	21¼	21¼	21¼
20	Int. Util. A	17¾	17¾	17¾
610	Kirk La.	.79	.79	.79
2800	Lil. L.L.	.97	.97	.95
25	Loblaw A	23	23	23
10	Do. B	22	22	22
50	Macassa	3.45	3.45	3.45
808	Madsen	1.45	1.45	1.45
200	Malartic	3.20	3.20	3.15
25	Massey P.	19¼	19	19¼
400	McKenzie	1.45	1.45	1.42
4100	Mid. Cont.	.22½	.22½	.22
120	Moore	48½	48½	48½
135	Noranda	46½	46½	46½
2000	Nordon	.07	.07	.07
300	O'Brien	1.12	1.10	1.12
500	Okalta	.67	.67	
1000	Omega	.35	.35	
2000	Pacalta	.04⅛	.04	
3325	Pamour	1.12	1.12	1.12
1500	Paymast.	.28	.28	.28
1700	Pac. Oil	1.20	1.20	1.17
500	Perron	.94	.94	.94
100	Pioneer	2.16	2.15	2.15
1200	Powell	1.32	1.32	1.32
200	Preston	2.10	2.10	2.10
190	Royalite	21¼	21¼	21
100	San Ant.	3.50	3.30	3.30
1500	Senator	.48	.48	.47
50	Shwngn.	14½	14½	14½
1145	Sherritt	.72	.72	.72
200	Sladen	.55	.55	.55
10	Stl. Can.	62½	62½	62½
500	Steep Ro.	2.10	2.10	2.05
1000	Sturgeon	.19	.19	.19
1500	Springer	.58	.58	.58
500	Sulliv.	1.52	1.52	1.50
100	Sylvan.	2.00	2.00	2.00
300	Teck Hu.	3.05	3.05	3.05
25	Untd. Corp. B	12	12	12
200	Up. Canada	1.60	1.60	1.58
8000	Vermilata	.18	.18	.16
50	W. Can Fl. P.	72¼	72	72¼
5	Weston P.	106	106	106
1000	Wilt. Cog.	.03	.03	.03
	Curb			
10	Can. Vinegar	9¼	9¼	9¼
200	Foothills	1.25	1.25	1.20
200	Pen Ore.	1.41	1.41	1.41

En correctionnelle

Un soldat, Morris Ladouceur, 19 ans, 275, rue Rochester, avait à répondre devant le magistrat de trois accusations de vols de pneus, chambres à air et roues. Il s'est avoué coupable dans les trois cas et le magistrat Sauvé a fixé la date de la sentence au 30 novembre. La première accusation imputait à Ladouceur le vol d'un pneu, d'une chambre à air et d'une roue d'automobile d'une valeur totale de $30 à Robert Bulloch. La seconde était similaire: articles du même genre, mêmevaleur, à G. Carver cette fois. Dans le premier vol Ladouceur avait comme complice Ernest Milner, 33, rue Georges ouest, 21 ans, journalier, qui s'empara aussi avec lui d'un pneu, chambre à air et roue comprises, d'une valeur de $15, propriété de Howard Brown. Milner paraîtra également en cour mardi prochain. Les deux inculpés furent arrêtés par le détective Borden Hobbs.

Harold Chamberlain, 20 ans, sans adresse, cuisinier, et Opal Baim, 21 ans, chauffeur de l'armée cantonnée au barraques du Glebe, qui se sont avoués coupables du vol d'une bague et d'un insigne d'une valeur de $110, ont reçu leur sentence ce matin. Chamberlain fera trois mois de prison et Opal Baim 10 jours. Ils furent arrêtés par le détective Stoneman. Me E.-H. Charleson déclara que les autorités militaires devraient envoyer des avocats spéciaux pour défendre les membres de l'armée dans les causes civiles.

Roméo-Villa Delorme, 22 ans, de Cornwall, qui avait à répondre d'une infraction aux règlements du service national sélectif, a été condamné à $25 et les frais ou à 7 jours de prison, après quoi il doit être remis entre les mains des autorités militaires. Le texte de l'accusation mandait qu'il n'avait pas répondu à son appel militaire.

Pour excès de vitesse, James-E. Turner, 10, rue Morris, paie $15 et les frais. Pour n'avoir pas arrêté suffisamment avant une intersection, Wilhemina Wilson, 10, chemin Letchworth, paie $4 et les frais. Pour stationnement illégal $2 et les frais à: Sylvia Margosches, 6, rue James; Ellard Smith, 231, rue Waverley; Larry Zavelitch, 15, rue Gloucester; Gertrude Douglas, 72, avenue Arlington. Beatrice Brown, 42, avenue Stonehurst, qui a laissé son chien courir au large, paie $2 et les frais.

Arrivé outre-mer

Le sergent-pilote Charles-Y. O'Brien, fils unique de M. Edouard O'Brien et de feu Mme O'Brien, de Perkins-Mill, a envoyé un câblogramme à son père pour lui annoncer qu'il était arrivé outre-mer sain et sauf. Le sergent-pilote O'Brien s'est enrôlé au mois d'août 1942 et fit son entraînement à Lachine, Trenton et Belleville.

Des emplois ont été trouvés pour ces 550 personnes

On a trouvé des emplois pour les 550 employés de l'Ottawa Aircraft qui ont été congédiés il y a quelque temps. C'est ce qu'on a appris lors d'une assemblée d'un comité consultatif du placement et du service sélectif. On a traité plusieurs questions à cette réunion et M. Redverse Pratt, gérant de la section d'Ottawa du service sélectif, a donné un résumé des choses exécutées depuis l'assemblée précédente.

Un pas vers la nomination du général Marshall

WASHINGTON, le 23 — (P.A.) — On est à comploter les plans en vue d'une coordination plus étroite entre le haut-commandement russe à Moscou et l'état-major suprême anglo-américain, dont le général Georges Marshall sera le chef à Londres.

La parachèvement de ces plans, qui peuvent être suivis de la nouvelle officielle de la nomination de Marshall au poste de chef allié, sera un des actes les plus importants parmi les mesures que prennent les Nations-Unies pour la poursuite globale de la guerre.

On croit qu'une autre mesure consistera à amener la Chine à prendre part davantage à l'oeuvre des Nations-Unies, ce qui mettra en évidence la nature de l'organisation globale de la guerre.

On croit qu'une autre mesure consistera à amener la Chine à prendre part davantage à l'oeuvre des Nations-Unies, ce qui mettra en évidence la nature de l'organisation mondiale alliée telle qu'expliquée à la conférence de Moscou.

On s'attend à Washington que Marshall sera à l'oeuvre à Londres bien avant la fin de l'année.

Il a la cuisse droite fracturée

M. Jean-Pierre Rochon, 27 ans, 54, rue Daly, souffre d'une fracture à la cuisse droite et de secousse, après un accident survenu à 10 h. 10 dans la matinée aujourd'hui. Il se dirigeait vers le nord dans l'avenue King-Edward, quand, entre les rues Cathcart et Water, il perdit la direction de son véhicule qui alla donner sur un arbre sur le côté ouest de l'avenue King-Edward.

M. Rochon a été transporté à l'Hôpital Général immédiatement après l'accident et il a été placé sous les soins du Dr Rossignol. Le constable Arthur-J. Rondeau fit enquête. Le camion, propriété de Frank Heath, a été quelque peu endommagé.

Aux dernières nouvelles, l'état du blessé était satisfaisant.

Une pénurie de main-d'oeuvre aux filatures

A la suite d'une campagne de deux semaines menée à Hamilton en vue de recruter des ouvrières additionnelles pour les établissements textiles de l'endroit, 420 nouvelles ouvrières ont été dirigées vers des emplois dans cette industrie. De ce nombre, 175 sont des ouvrières sans expérience, 353 se sont inscrites pour de l'emploi régulier, et 67 ne peuvent travailler qu'à temps partiel.

Se rendant compte des besoins des forces armées et des sérieuses conséquences pour la santé qui résulteraient d'une pénurie de vêtements chauds et d'étoffes indispensables pour les bébés et les enfants le Hamilton Local Council a donné son appui à cet appel direct exhortant les femmes à accepter de l'emploi dans les industries textiles.

Grève du charbon condamnée par une commission

EDMONTON, le 23. — (P.C.) — La commission royale d'enquête sur les réclamations des mineurs de l'Alberta et de la Colombie canadienne a condamné sans embrages aujourd'hui les méthodes employées pour déclencher la grève dans les mines de charbon de l'ouest du Canada.

La Commission des sports se réunira ce soir à 8 heures

Il y aura réunion des membres

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Coûteux désastre

LE 23 NOVEMBRE 1797

Un coûteux désastre se produisit à Halifax, le 23 novembre 1797, quand le navire de guerre "Tribune" coula en tentant de pénétrer dans le havre. Ce navire frappa d'abord le récif de Thrum Cape mais réussit à se dégager. Il faisait cependant eau de toutes parts et coula au large de Herring Cove. Un jeune homme de treize ans fut le premier à s'approcher du navire coulé et reussit à sauver plusieurs vies. Il devint par ce fait l'un des premiers héros de Halifax Seulement une douzaine des membres de l'équipage purent atteindre la rive Au nombre des membres du régiment de la Nouvelle-Ecosse qui furent félicités du courage manifesté en se portant au secours du "Tribune" se trouvait un jeune officier du nom de Halliburton. Il devint plus tard Sir Brenton Hallinburton, juge en chef de la Nouvelle-Ecosse. C'est son fils qui provoqua en duel le célèbre Joseph Howe Ce fut Sir Brenton qui présida le procès de Howe accusé de libelle. Plusieurs des pages les plus glorieuses de l'histoire de la Nouvelle Ecosse sont constituées par l'héroisme de ses marins et de centaines de citoyens qui risquèrent la mort pour se porter au secours de navires en détresse.

A la section Lapensée, Dalkeith

Votre programme est bien. Cependant, il faudrait y **ajouter** des concours de grammaire, de prononciation, d'articulation, d'histoire, de catéchisme, de géographie, etc. Tout cela, **pour vous aider** à préparer vos examens, pendant les séances et avec les séances de sections Les séances, en effet, deviendront plus intéressantes si l'on y met beaucoup de matière de classe. Essayez ça, et vous en serez tellement contents, que vous m'écrirez dès le lendemain. Bons petits amis, si vous saviez comme j'ai hâte de vous voir. Une des plus belles journées de ma vie, c'est le jour que vous m'avez appris la fondation de votre section. Je viens de vous donner des conseils, mais c'est parce que je vous aime bien gros.

Aux toujours aimées sections de La Sarre

La joie que me cause votre retour m'invite à vous souhaiter une aussi belle année que le jour de la Saint-Viateur ou de la fête de votre estimé Directeur . . . Vous êtes venus en 1939, ce qui vous fait un âge respectable Et démontre que les sections ont fait quelque bien chez vous. Pour augmenter mon plaisir, pourriez-vous dans une séance prochaine, dire à l'auditoire **les fruits** que vous avez **retirés des sections.** Je remercie le R. P. Farley en votre nom; preuve que ce qui vous réjouit est loin de m'attrister . . . Priez pour moi devant votre Croix. Je n'oublierai jamais La Sarre . . .

Modèle de piété filiale: la s. Louis Cyr

Et elle portera le nom de Section Louis Cyr, en l'honneur du premier colon de Cyrville; c'est un nom noble que mes nouveaux neveux et nièces devront porter avec fierté, un nom honoré par tant de familles exemplaires chez vous. Vous pourrez vous en rendre compte, mes chers lecteurs, au premier compte-rendu de leur preuve de leur savoir-faire, de leur foi et de leur patriotisme. Donc,"à la tire" mes chers enfants.

Section qui fait d'immenses progrès

Votre quatrième réunion, mes chers Dollards de Blind-River, m'a valu un intéressant rapport. Vous travaillez ferme, je m'en aperçois, vous êtes patriotes, vous voulez vous enrôler, vous former dans l'amour de Dieu et de la Patrie. Blind-River ne m'apportera donc que des consolations cette année ! Je me souviendrai de vous tous, car vous m'aurez versé de la joie et du sourire, car je saurai que vous travaillez à devenir quelqu'un. Continuez donc, "vous le pouvez et vous le voulez".

Les petits paons

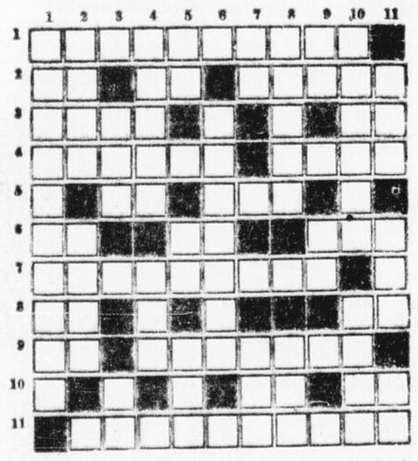
Il en est à l'école comme dans la basse-cour. La seule différence, c'est dans le nombre des pattes Le paon est certes très beau, mais pas par la tête Par le coeur on n'en sait rien. Les paons de classe ne sont, la plupart du temps beaux en rien. Le plumage enlevé, les prétentions rabattues, ce sont de vulgaires dindons. Vraiment, sont-ils payés pour être aussi ridicules ?

Reprenez-vous

Je viens d'apprendre que plusieurs d'entre vous n'ont pas eu de bonnes notes, la première semaine Demandez-vous pour quelle cause et immédiatement, prenez de bonnes résolutions. La persévérance vient à bout de toutes les difficultés. Un proverbe dit: A coeurs vaillants, il n'est rien d'impossible.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Avoir un reflet blanc.
2—Voyelles jumelles — Diphtongue — Qui n'est pas commun (pl.)
3—Le petit de la vache — Perçu par les moyens des yeux.
4—Qui n'est pas fermé — Cifer, en parlant du hibou.
5—Terminaison — Au bout de peu de temps.
6—Premières lettres de l'alphabet — Note — Terre entourée d'eau.
7—Mendier, solliciter avec importunité.
8—Usages, coutumes—Pronom personnel de la 1ère personne.
9—Voyelles jumelles — Manque d'activité, d'énergie intellectuelle ou morale.
10—En quel endroit — Lettre grecque.
11—Anthropophages.

VERTICALEMENT

1—Camper en plein air.
2—Espace occupé par un corps — Ignorant et sot.
3—Grain du chapelet—Article simple féminin.
4—Lier avec un noeud — Pronom personnel.
5—Ici — Coups de baguettes — Particule négative.
6—Qui diminue de la base au sommet ou du sommet à la base.
7—Conjonction — Diminutif de Robert.
8—Bâtiment de plaisance — Enleva la vie à quelqu'un.
9—Terminaison — Autre terminaison
10—Retour à l'activité — Celle qui nous a donné le jour.
11—Certain — Première femme — Partie dure du corps.

Solution du problème d'hier

1	C	O	A	S	S	E	M	E	N	T	S
2	L	U	N	E	T	T	E	■	A	■	O
3	I	■	G	L	U	■	T	O	I	■	I
4	G	U	I	L	L	O	T	I	N	E	R
5	N	■	N	E	■	I	R	■	■	R	■
6	O	M	E	T	T	R	E	■	R	U	A
7	T	U	■	T	U	E	■	■	■	D	R
8	E	L	L	E	■	■	■	■	■	I	D
9	R	E	■	S	E	R	V	I	A	N	T	E
10	■	■	U	■	■	A	■	M	I	■	U
11	D	E	S	E	N	T	O	I	L	E	R

Bonne Fête

23 novembre 1943
Lahaie, Roger, Hull.
Ricard, Mariette, Chelmsford.
Lafrance, Roger, Ottawa.
Seguin, Georgette, 14 ans, Ramsayville.
Séguin, Yvonne, 14 ans, Ramsayville.
Groleau, Germain, 7 ans, Eastview.

24 novembre 1943
Beaudry, Gloria, 12 ans, Chelmsford.
Deschamps, Yvonne, 8 ans, Crysler.
Bonenfant, Laurent, Ottawa.
Duford, Denise, Eastview.
Desjardins, Anita, Kirkinad-Lake.
Decoeur, Marcel, 14 ans, Saint-Eugène.
Bilodeau, Romeo, Westboro.
Janes, Marguerite, Pembroke.
Lavoie, Jeannette, 9 ans, Pembroke.
Rioux, Jacques, 12 ans, Chapleau.
Chatelain, Jean-Marie, 8 ans, North-Bay.
Deschamps, Yvonne, 7 ans, Chrysler.

25 novembre 1543
Saint-Jacques, Madeleine, Ottawa.
Drouin, Claire, Casselman.
Quaglia-Roblin, Marguerite, Ottawa.
Nadeau, Raymond, Mattice.
Berthiaume, Léo-Paul, 11 ans, Gatineau-M
Ethier, Jacqueline, Rouyn.
Brisson, Leola, 13 ans, Cochrane.
Duchesne, Jeannette, 13 ans, Rouyn.
Lafrance, Laurence, Sarsfield.
Racine, Jeanne-d'Arc, Lefaivre.
Desforges, Réjean, 12 ans, Fournier.
Lacasse, Thérèse, 10 ans, Kapuskasing.
Duguay, Alice, Kapuskasing.
Paquette, Anita, 14 ans, Chapleau.
Rioux, Jacques, Chapleau.
Paquette, Jean-Roch, 12 ans, Vankleek-H.
Laurin, Lise, 7 ans, Sarsfield.
Thellind, Donald, 11 ans, Blind-River.
Roy, Edmond, 12 ans, Pain-Court.

Les Sections à La Sarre

Le sept septembre dernier, l'école supérieure Saint-André ouvrait ses portes à cent vingt-cinq élèves, pour en classer sept en 10e année, six en 9e année onze en 8e, vingt en 7e, vingt en 6e, vingt en 5e et quarante et un en 4e année

Depuis ce jour, les différents mouvements se sont organisés: le comité des jeux s'est formé sous la présidence de M. André Trépanier; la caisse scolaire a repris son cours, la fanfare s'est jointe quelques nouveaux membres pour remplacer les partis. Et le 21 octobre, pour couronner ces diverses organisations, les Sections Juvéniles ont ouvert leurs séances.

Depuis 1939, les sections juvéniles sont à l'honneur à La Sarre. Et cette année encore nous pourrons en être contents. Comme les élèves sont trop nombreux pour ne former qu'une section, tout en restant très bien unis ils se sont divisées en deux parties: les dixième, neuvième, huitième et septième années forment la section Dollard et les autres se groupent sous la ferme égide de Frontenac.

La section des grands se devait de prendre l'honneur d'ouvrir les sections juvéniles. Aussi, vendredi dernier, ils ont levé le rideau. La présence d'un grand personnage devait relever la modeste représentation. Le Révérend Père Maurice Farley, c.s.v., assistant-provincial de Joliette, la présidait. Nous énumérerons simplement les numéros du programme.

Après le serment de fidélité au drapeau canadien, et le chant propre de la section: "Reviens Dollard" chanté avec un enthousiasme qui aurait fait sourire M. E.-H. Chatillon, et pleurer le R. P. Georges Boileau, O.M.I., vient la présentation des officiers.

M. Jean-Guy Langevin reçoit la charge de président, André Trépanier, celle de vice-président, Maurice Cousineau, celle de secrétaire. Ils seront assistés par les trois conseillers: MM. Joseph Lainesse à la tête du comité de fierté; Yves Laviene, chef du comité d'initiative, et M. Claude Langevin, maître de celui de Désintéressement. Ces différents membres ont cru bon de nous dire quelques mots de remerciements et aussi de tracer quelques traits de leur programme de l'année. Tous, ils se sont très bien tirés d'affaire en mettant la gêne à la porte, le respect humain à la fenêtre et la fierté dans leur tenue et leur langage

Après son petit discours sur le désintéressement, M. Claude Langevin nous fait entendre avec beaucoup du sûreté, une récitation de Grand Nord, intitulée· "La puce" . . . pucette qui sait piquer tout le monde . . . au propre comme au figuré . . .

Le président, M. J.-C. Langevin le remplace pour réciter, ne vous étonnez pas, une récitation anglaise: 'The Tree" de Joice Kilmer. Ce fut bien.

Jacques Alain vint ensuite nous lire un travail sur saint Viateur dont nous fêtions la fête en ce jour même.

Une petite chorale de huit voix nous interprète un "pot pourri" des mieux servis.

Puis arrive un numéro-surprise. Un membre des sectionss, au nom de tous, offre au Révérend Frère Directeur des hommages reconnaissants en même temps que des meilleurs voeux de bonne fête. Le frère C. Bolduc parait un peu surpris. En effet, il n'avait pas eu vent de cette préparation. En terminant on lui présente un beau bouquet spirituel.

Et la petite chorale continua en chantant. "Au bois du rossignolet"

La petite fanfare de circonstance fit sa part: elle joua très bien: " Les feuilles d'automne" de Mac Kie.

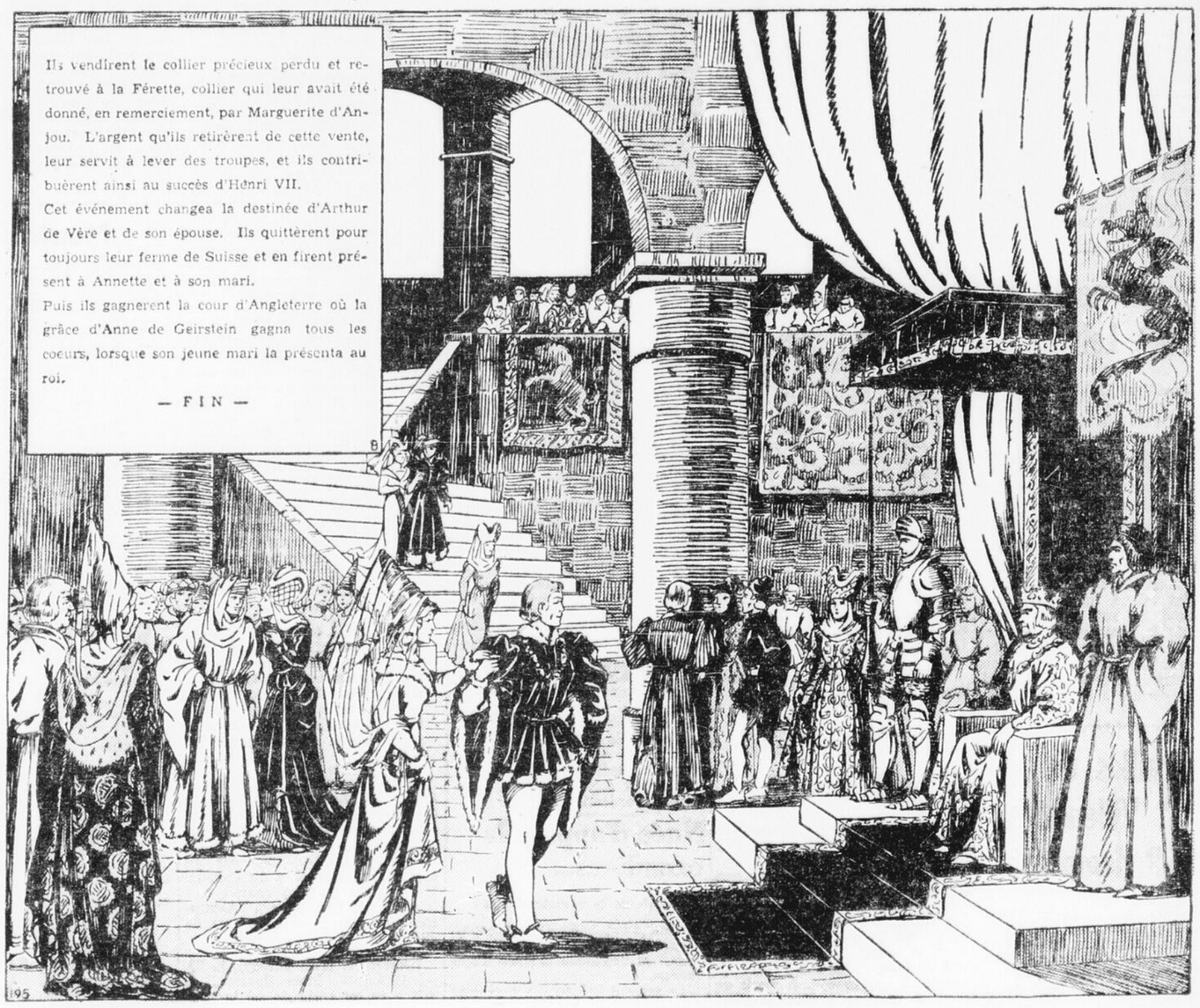
Une comédie, "Les quatre prunes" fut ensuite présentée sur la scène par Denis Fortin et Claude Rouleau. Certains jeux de scène nous ont fait rire quelque fois !

Monsieur le Directeur prit ensuite la parole. Après les remerciements, il développa un peu l'idée que les sections juvéniles, ce n'était pas une séance à tous les quinze jours, voire même tous les huit jours, mais bien une séance de tous les joues aux actes nombreux et aux scènes changeantes aux rôles divers et souvent difficiles. En terminant, il nous présenta le R. P. Assistant-Provincial.

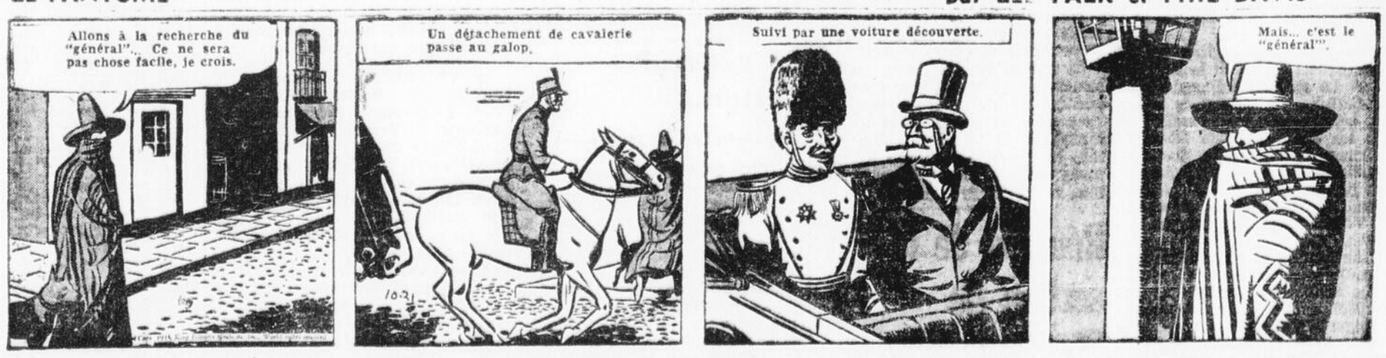
Ce dernier se dit très heureux d'avoir assisté pour la première fois à une séance des Sections Juéniles. Il félicite tous les membres, les acteurs et tous les figurants. Pour terminer, il offre ses meilleurs voeux au R.F.C. Bolduc, en lui souhaitant de doubler ses ans et d'atteindre quatre-vingt-huit ans pour faire un "beaux vieux" . . . Et il tire les devoirs de ses subordonnés qui devront le conserver pour qu'il fasse ce "beau vieux" . . .



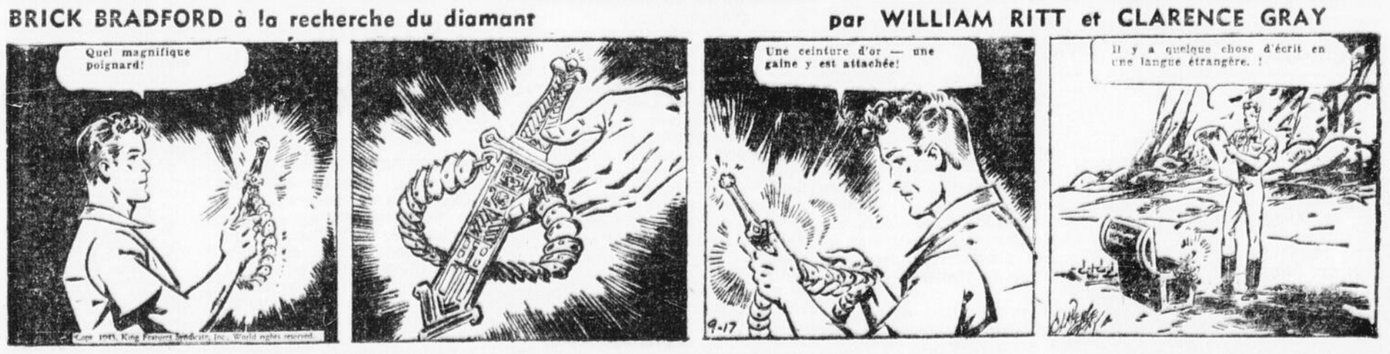




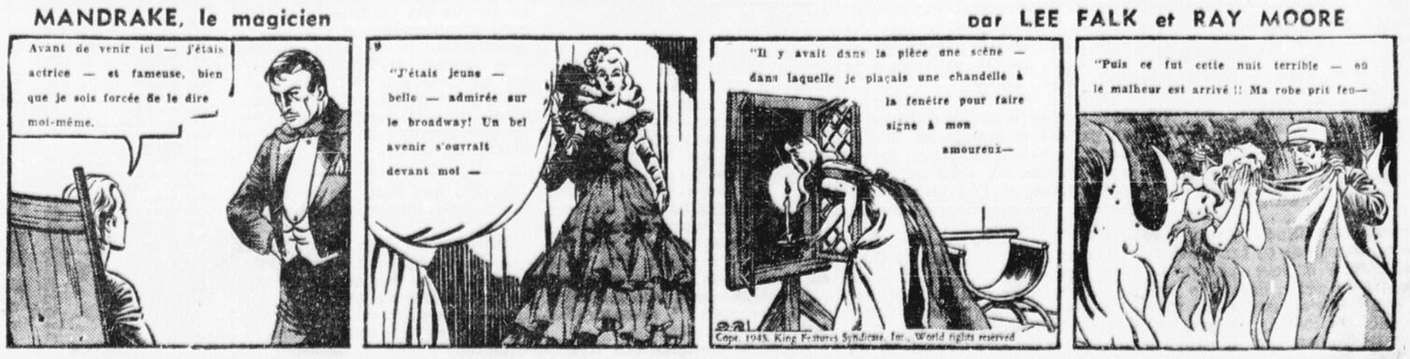
LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



Médecine et éducation, par le R. P. Schelpe

De passage à Ottawa, le R. P. Henri Schelpe, S.J., prédicateur de renom et apôtre des jeunes, a rendu visite, dimanche le 21 novembre, à un groupe de ses anciennes retraitantes, dans la paroisse du Sacré-Coeur.

Après la messe de 8 heures à la chapelle, ce groupe privilégié avait le bonheur d'entendre le R. P. Schelpe parler de la "Maturité intellectuelle de la femme". Après avoir démontré comment l'intelligence de la femme étant intuitive et plus vive que celle de l'homme est par conséquent moins profonde et moins sûre, le Rév. Père indiqua comment on peut remédier à cette faiblesse par la réflexion, la défiance de modes, l'observation des complications de la vie, la consultation, la prière, la pureté et les bonnes lectures. "Réglez votre coeur pour régler votre esprit", dit-il en terminant.

Dans l'après-midi, toute la jeunesse féminine d'Ottawa et de Hull avait été conviée à une intéressante causerie du Rév. Père sur "Médecine et Education". Présenté par le Rév. P. L. Scheffer, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, le conférencier souligne l'influence de la santé sur l'éducation; influence reconnue par nos gouvernements et nos institutions qui attachent une importance primordiale à l'examen médical de l'enfant à la rentrée des classes. L'homme étant formé de l'union d'un corps et d'une âme, il faut donc qu'il y ait dépendance entre ces deux éléments; dépendance particulièrement bien démontrée par l'hérédité, le tempérament, la neurasthénie. Le Rév. Père démontra comment le caractère, certaines actions et certains états d'âme sont influencés par des dispositions physiques congénitales ou accidentelles. Il termina en donnant les moyens de conserver un beau tempérament et une solide intelligence dans un corps sain par la pratique de la mortification, par le sport, le repos et une bonne nourriture. Voyant déjà ses conseils suivis par son auditoire, il le laissa avec cette délicieuse pensée d'Abel Bonnard, "Je n'ai que secoué les branches de l'arbre et déjà le parfum est dans l'air".

Aviateurs décorés

On a annoncé au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que vingt-quatre autres membres du C.A.R.C. en service outre-mer, ont mérité des décorations, en récompense de leurs actions d'éclat. Ces décorations sont réparties comme suit: une agrafe à la D.F.C. dix-sept "Distinguished Flying Cross"; six "Distinguished Flying Medal".

L'agrafe à la "D.F.C." a été décernée au lieutenant de section W. C. Langstaff, navigateur, d'Halloway (Ont.).

Les nouveaux décorés de la "Distinguished Flying Cross" sont les officiers suivants:

Les chefs d'escadrille H. L. Saunders, de Fort Qu'Appelle (Sask), et J. E. Snider, de Grimsby (Ont.); les lieutenants de section L. C. Dilworth, de Kelowna (Sask.); W. N. Keddie, d'Evelyn Grove, Southall, Middlesex; B. F. Rawson, d'Hamilton (Ont.); D. M. Carey, de Grandon (Man.), W. J. Klufas, de Radway (Alta).; H. W. Sandgren, de Vernon (C.B.); les sous-lieutenants d'aviation H. L. Forrest, de Leamington (Ont.); D. S. Smart, d'Ottawa; M. McIver, de Toronto; R. W. Palmer, de Nanaimo (C.-B.); R. J. Clard, d'Edmonton (Alta); K. G. Gray, de Stoughton (Sask.); W. Weiser, de Bronx (N.-Y.); G. B. Elwood, de Portage-la-Prairie (Man.), et M. Sattler, de Régina (Sask.)

La "Distinguished Flying Medal a été accordée aux aviateurs ci-après mentionnés:

Le sous-lieutenant d'aviation J. W. Betty, d'Hanna (Alta); l'officier-pilote H.T.B. Armstrong, d'Ottawa; les sergents de section M. F. Gray, de Vancouver (C.-B.); A. J. Janes, d'Halifax (N.-E.); D. W. Storms, d'Emerson (Man.); et F. V. DeMarco, de Bridlington Yorks.

En outre, on a annoncé que le chef d'escadrille R. E. Fawcett, de Duncan (C.-B.), membre de la "Royal Air Force", a mérité la "Distinguished Flying Cross."

Treadwell, Ont.

TREADWELL, (Ont.), le 22. — (D.N.C.). — M. et Mme Jean-Marie Sénécal font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Loraine-Léontine. Parrain et marraine: M. et Mme John Schryer, de Montréal. Porteuse: Mlle Rita Sénécal.

M. et Mme Jules Ménard, d'Hawkesbury ainsi que M. et Mme Ernest St-Amour, de Fournierville, étaient les invités de Mme Hertel Duchesne, récemment.

M. et Mme Ernest Bercier ainsi que Mmes Francis Sénécal et Jean-Marie Sénécal se rendaient à Hawkesbury, dernièrement, par affaires.

M. et Mme Lionel Rivard et leurs enfants Genest et Jean-Guy sont revenus d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières et Québec, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis.

Le soldat Gérard Pilon, en service actif à Ottawa, visitait ses parents, M. et Mme Joseph Pilon, ces jours derniers.

Notre dernière soirée au profit de notre église obtint un vrai succès. Nous remercions ceux qui sont venus nous encourager par leurs dons et leur présence. A cette occasion eut lieu un tirage; Mlle Ryan, de Montréal, fut l'heureuse gagnante.

Recettes du Can. National en octobre

MONTREAL, le 23. — Le bilan d'octobre des chemins de fer nationaux du Canada accuse une augmentation dans les recettes d'exploitation de $1.583.000 sur le bilan d'octobre 1942. Le bilan pour les premiers dix mois de l'année accuse une augmentation de $57.705.000 dans les recettes d'exploitation.

En octobre 1943, les recettes d'exploitation du réseau se sont élevées à $37.585.000 contre $36.002.000 en octobre 1942. Les recettes nettes se sont élevées à $9.239.000, une augmentation de $336.000 sur le mois de 1942 correspondant. Les frais d'exploitation pour ce mois sont de $1.247.000 plus élevés que durant le mois d'octobre 1942.

Du 1er janvier au 31 octobre 1943, les recettes d'exploitation du Canadien National se sont élevées à $364.534.000, chiffre que l'on compare à $306.829.000 pour la période de 1942 correspondante. Les recettes nettes se sont élevées à $81.357.000 contre $71.664.000 durant les premiers dix mois de 1942.

Voici le sommaire:

Mois d'octobre	1943	1942	Augmentation
Recettes d'exploitation	$ 37.585.000	$ 36.002.000	$ 1.583.000
Frais d'exploitation	28.346.000	27.099.000	1.247.000
Recettes nettes	$ 9.239.000	8.903.000	$ 336.000
Période de dix mois	1943	1942	Augmentation
Recettes d'exploitation	$364.534.000	$306.829.000	$57.705.000
Frais d'exploitation	283.177.000	235.165.000	48.012.000
Recettes nettes	$ 81.357.000	$ 71.664.000	$ 9.693.000

Outre-mer



Le soldat d'aviation Patrick DUGAS, fils de Mme Mériza Leblanc, de Cyrville, Ont., a annoncé à sa mère son arrivée sain et sauf outre-mer. Enrôlé le 2 nov. 1942, il fit son entrainement à Lachine et à Rockcliffe. Avant son enrôlement, le soldat d'aviation Dugas demeurait à Navan, Ont.

Un neuvième bébé est décédé à Mtl

MONTREAL, le 23. — (P.C.) — Un bébé de 28 jours, France Saint-Germain, est décédée à l'hôpital au cours de la nuit dernière. Il est le neuvième à mourir à l'hôpital après avoir été transféré d'une garderie privée ici, au cours du mois dernier.

Mme Jeanne Déguire, en charge d'une garderie, a été accusée de négligence criminelle au sujet de certaines de ces mortalités. Des enquêtes au sujet des autres seront tenues, croit-on, plus tard, au cours de cette semaine. Les garderies ont été fermées depuis le moment que des recherches ont été entreprises, il y a trois semaines environ.

Ambassadeur au Portugal

LISBONNE, le 23 — (PA) — Henry Norweb, ministre des Etats-Unis au Portugal, est arrivé ici hier des Bermudes. Il a été reçu par les membres de la légation américaine et par d'autres personnages diplomatiques. Nommé ministre à Lisbonne le 9 novembre dernier, Norweb était ambassadeur au Pérou depuis trois ans et il gardera le rang personnel d'ambassadeur pendant sa mission à Lisbonne.

Les Misérables

HAGERSTOWN, (Maryland), le 23 — (P.A.) — Après que Max Turner, 19 ans, eut raconté la longue histoire de ses malchances, aujourd'hui, le juge Joseph Mish trouva que Turner en avait souffert assez et le libéra sur parole.

Turner, convaincu d'avoir volé 5.000 cigarettes, dit au juge qu'il avait volé parce qu'il avait des arrérages chez son épicier, qu'un incendie avait détruit sa maison la semaine dernière, sans qu'il eut d'assurance, que sa femme, attaquée de paralysie infantile, était tombée et s'était cassé les deux jambes et que Turner lui-même souffrait d'asthme bronchique. De plus, ajouta Turner, il doit lui-même prendre soin du bébé pendant que sa femme est alitée.

Anniversaire



Le soldat Hubert CHARRON, du R.C.A.S.C., célèbre aujourd'hui son 23ième anniversaire de naissance. Le soldat Charron est outre-mer depuis septembre 1940. Son épouse demeure à Brownsburg, Qué.

Condamnations dans la région de Montréal

MONTREAL, le 23. (Spécial). Plusieurs personnes de la région de Montréal ont été condamnées ces jours derniers, à payer des amendes variant de $10 à $100 pour avoir enfreint les règlements de la Commission des Prix et du commerce en temps de guerre.

Ainsi, Mme Bertha Cohen, propriétaire de Benjoe Fruit Co., à Val d'Or, a dû payer $100 d'amende et les frais après qu'elle eut été reconnue coupable d'avoir vendu des fruits et des légumes en conserve à des prix plus élevés que les prix maxima.

S'étant reconnu coupable d'avoir vendu de la viande sans exiger les coupons de rations nécessaires, M. Henri Leduc, de Waterloo, a été condamné par le juge J.-H. Lemay, siégeant à Sweetburg, à payer une amende de $50 et les frais de la cause. Le même juge a condamné M. Philias Harbour, propriétaire du Tropical Bar Restaurant, de Granby, à $25 d'amende et les frais parce qu'il s'était rendu coupable d'avoir servi des repas en demandant un prix plus élevé que celui de la période de base.

Thompson and Alix Limited, de Sherbrooke, ont été trouvés coupables récemment par le juge Lemay, siégeant à Sherbrooke, d'avoir vendu des bananes à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par une ordonnance de la Commission. Ils ont dû payer une amende de $50 et les frais de la cause.

Louis Alozovatos, faisant affaires sous le nom de Louis Restaurant Limité, de Granby, coupable d'avoir vendu des repas et du chocolat en exigeant des prix plus élevés que ceux en vigueur dans ce restaurant au cours de la période de base, c'est-à-dire entre le 15 septembre et le 11 octobre 1941, a été condamné à une amende de $25 et aux frais.

Pour avoir vendu du miel à un prix plus élevé que juste et raisonnable, M. Albert Bourada, de Saint-Jean, a été condamné par le juge André Régnier à une amende de $10 et aux frais.

Un propriétaire de Stanstead, M. John Tilton, comparaissait ces jours derniers devant le juge Dalm. Landry, à Sherbrooke, et était condamné à payer $100 d'amende et les frais de la cause, pour avoir augmenté illégalement le prix d'un loyer.

Outre-mer



L'officier-pilote E.-Albert ROBITAILLE, fils de Mme Eugène Robitaille, 61, chemin Springfield, Ottawa, vient d'annoncer à ses parents et amis son arrivée sain et sauf outre-mer. Enrôlé en juillet 1942, il reçut ses ailes le 1er octobre dernier, à Centralia Ontario.

Six enfants brûlés près de Chicago

CHICAGO, le 23, (P.A.) — Six enfants, âgés de 18 mois à 15 ans, ont été brûlés à mort, croit-on, et leurs parents ont reçu des brûlures sérieuses quand le feu a détruit leur demeure à Chicago Heights, de bonne heure ce matin.

Deux autres enfants ont pu sortir à temps de la maison en flammes. L'aînée, Gerrit, âgée de 17 ans, transporta en lieu sûr son petit frère de trois ans, Carl, et réveilla ses parents, endormis au rez-de-chaussée.

Le père, John Hoogeworning, 48 ans, conduisit sa femme, Lollie, âgée de 38 ans, en lieu sûr, et rentra dans la maison pour tenter de sauver ses six enfants, endormis au deuxième étage. Les flammes, cependant, l'obligèrent à sortir.

Les parents et les deux enfants sont à l'hôpital.

Les pompiers n'ont pas retrouvé les cadavres des six enfants, dont trois garçons et trois filles.

Travail des jeunes de quinze ans

TORONTO, le 23. — (P.C.) — Le conseil du travail de Toronto, affilié au Congrès canadien du travail, a protesté hier soir contre les permis de travail accordé aux jeunes au-dessous de 16 ans. Ces permis ne devraient être accordés, dit la résolution, que si l'instituteur ou le principal de l'école "témoigne que l'enfant est incapable de faire des études plus poussées"

Un jumper avenant



Le jumper a toujours été la toilette préférée d'une fillette. Celui-ci a justement les détails appréciés. Une petite ampleur sans exagération. Fermeture de boutons en avant, et ce qui plus est, des grandes poches plaquées! Vous pouvez la réaliser en lainages lavables ou rayonnes nouveautés.

Le modèle no 3610 est établi dans les tailles de 8 à 16. La taille 12 exige 2⅜ vgs d'un tissu de 35 pouces pour le jumper; 1 1/3 vge d'un tissu de 35 pcs pour la blouse.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141



● Presque tous, aujourd'hui, nous travaillons plus fort . . . et, il n'est certainement pas le temps de souffrir de la constipation ordinaire due au manque du "volume" dans l'alimentation. Si vous souffrez de ce malaise, *corrigez-en la cause* . . . mangez du ALL-BRAN KELLOGG régulièrement, au lieu de vous "droguer" avec des purgatifs violents qui ne *soulagent que temporairement*.

Cette succulente céréale—elle est épatante dans les muffins, aussi—maintient une régularité *naturelle* . . . arrête le malaise 'avant qu'il ne se produise'. Essayez-la! Mangez ALL-BRAN tous les jours . . . buvez beaucoup d'eau . . . et voyez pourquoi on l'appelle une "meilleure méthode." Vendu en boites de deux grandeurs chez presque tous les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

A. J. Freiman Limited



CONFECTION DE PRECISION . . .
DISTINCTION
ET ELEGANCE

PALETOTS CROMBIE

. . . les vents du nord sifflent . . . et nous aurons bientôt de la neige! Vous apprécierez votre choix d'un célèbre paletot Crombie. Ces réputés tissus, fabriqués en Ecosse et de texture solide vous assurent du confort et de la résistance contre les vents mordants d'hiver. L'homme avisé et qui connait la qualité se rendra compte de la façon supérieure et de la confection impeccable de tous ces paletots Crombie. Ici, vous apprécierez ces vêtements que portent les hommes bien mis. Et, comme bon placement, votre Crombie vous offre des années de recommandabilité satisfaisante. Voyez les paletots que nous mentionnons, venez, lundi, pour faire votre choix personnel. Et rappelez-vous que les prix chez Freiman sont extraordinaire. Rayon pour hommes chez Freiman, rez-de-chaussée.



★ CROMBIES, paletot de tissu fleece épais. Modèles d'apparat, à devant croisé. Gris foncé, bleu marine. Tailles 35 à 44 **45.00**

★ CROMBIES, superbes Elysians . . . incomparables pour leur durée et leur attrait. Devants droits et croisés. Tailles 35 à 44. **49.50**

★ CROMBIES FRISES . . . un splendide tissus pour enchanter l'homme exigeant. Devants croisés. Bleu marine. Tailles 35 à 44. **65.00**



A. J. FREIMAN LIMITED

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi le 23 novembre, 1943

AU RIDEAU

"SO PROUDLY WE HAIL"

La vie héroique des gardes-malades sur la ligne de feu est illustree avec intelligence dans le film "So Proudly We Hail", que le rideau tient à l'affiche cette semaine. Le recit est d'une belle sobriete, surtout si l'on considere qu'il eut été facile de depasser la mesure en vantant les qualites eminentes des femmes d'Amérique aux prises avec les réalités brutales de la guerre contre les Japonais. L'ensemble du film crée une forte impression; il entraine la reconnaissance pour les sacrifices et les épreuves de celles chargées de soigner les soldats.

Les trois principales actrices sont Claudette Colbert, Paulette Goddard et Veronica Lake. Le jeu de Claudette Colbert demeure toujours le même. Une sobriété elegante alliée à un grand naturel. L'héroïque existence des gardes-malades ne pouvait pas avoir de meilleure interprete de même que les messages emouvants adressés en hommage à la Croix-Rouge, en faveur d'une plus grande charité et d'une collaboration dans le monde de l'après-guerre en retour des sacrifices accomplis au cours de la lutte.

Paulette Goddard apporte avec elle une note légère qui cadre de façon admirable avec ses dons de comédienne. Véronica Lake paraît cependant quelque peu dépaysée dans cet environnement. En somme, c'est un film d'un haut interêt et d'une valeur sociale d'une portée considérable.

"GOOD MORNING, JUDGE"

C'est un film pour nous égayer et nous distraire des films de guerre.

On voit aux prises Dennis O'Keefe et Louise Allbritton et c'est à qui roulera l'autre

O'Keefe est un chansonnier et Mlle Allbritton, une femme avocat. Celle-ci plaide la cause de deux compositeurs de chansons qui accusent O'Keefe de plagiat. Or, celui-ci s'efforce d'empêcher l'avocate de procéder par le procès. Grâce à un subterfuge, la femme perd son procès. Il a recouru à ce moyen pour enivrer l'avocate grâce à un barman complice. Elle jure donc de se venger. Elle traduit donc le chansonnier devant le tribunal sous une accusation forgée, grâce à l'intervention de Mary Beth Hughes, une rivale jalouse. C'est à ce moment du film que les complications s'empilent; mais tout se règle à l'amiable finalement pour le plus grand plaisir de l'auditoire.

Le dénouement s'amène alors que O'Keefe et Louise Allbritton sont follement épris l'un de l'autre... comme il se voit dans tout [illegible] sait respecter le goût de son public.

[illegible] qui a su se mettre en vedette dans ce film est J. Carol Naish, dans le rôle de barman

AU PETIT-THEATRE

"THIS ABOVE ALL"

Ce film a comme principales vedettes Tyrone Power et Joan Fontaine. On compte également, au nombre des interprètes, Thomas Mitchell, Henry Stephenson, Nigel Bruce, Philip Merivale, Sara Allgold, et Gladys Cooper. Anatole Litvak a dirigé ce film. Le scénario est basé sur le célèbre roman d'Eric Knight.

Il n'est pas nécessaire d'avoir lu ce livre puissant pour goûter parfaitement le film. Pour une fois le scenariste a réussi un cour de maître en nous donnant le succès de l'oeuvre en un court resumé photographique et en écrivant un dialogue qui contient des tirades assez longues mais d'une valeur dramatique incomparable. Au-dessus de tout cela... dira Joan Fontaine il y a quelque chose de grand, d'inexprimable qui s'appelle l'honneur, un sentiment plus fort que l'esprit et qui nous indique le chemin. Voilà le thème de ce film qui comporte une leçon très précise dont chacun pourra faire son profit.

Joan Fontaine s'acquitte à merveille de son rôle dans "This Above All". Elle n'en est pas à son premier succès. Tout le monde se souvient, par exemple, de ses interprétations dans "Rebecca" et "Suspicion". L'action du film se déroule pendant la guerre actuelle qui devient en quelque sorte un personnage qu'on ne voit jamais mais dont on sent toujours la présence. Anatole Litvak a réussi là un de ses meilleurs films.

AU CENTRE

"PHANTOM OF THE OPERA"

Le film que le Centre a mis à l'affiche, "The Phantom of the Opera", nous transporte dans le grand opéra de Paris. Il nous fait entendre plusieurs extraits d'opéra interprétés en français, par Nelson Eddy et Suzanna Foster. Il sait attirer la sympathie pour le pauvre homme qui après une apparente injustice, devient fou et nourrit toujours l'idée fixe du meurtre.

Photographié en couleurs, "The Phantom of the Opera" nous fait vivre avec le riche décor de l'opera de Paris, mais nous fait voir aussi le revers de cette brillante médaille, les égouts de Paris où vit le musicien devenu fou.

Les acteurs sont à la hauteur de la valeur du film; Suzanna Foster y chante à ravir et Nelson Eddy gagne l'admiration des auditeurs

Les succès de Malcuzynski

Le jeune et brillant pianiste polonais Witold Malcuzynski, qui se fera entendre ici en récital le premier décembre au théâtre Capitol au troisième concert de la serie Tremblay, vient encore de remporter un triomphe à sa seconde apparition dans une salle de concert montréalaise. Devant une assistance qui remplissait le vaste théâtre St-Denis, le vendredi 12 novembre, il a joué un Concerto de Chopin au cours d'un Gala de musique polonaise, et la foule ne voulait plus le laisser partir du plateau. Ce fut du délire, que traduisent bien d'ailleurs les critiques parues le lendemain dans les journaux.

M. Marcel Valois écrit, entre autres choses: "Ce dernier (Malcuzynski) prouva quel beau musicien il est en s'effaçant complètement devant l'oeuvre. Ce fut magnifique pour le phrasé délicat et vivant, les sonorités subtiles, l'éloquence du 1er mouvement et la mélancolie racée du Larghetto." Et M. Jean Vallerand: "Il est descendu dans l'intimité la plus secrète du Concerto de Chopin, et a découvert aux esprits et aux âmes des auditeurs la beauté de cette oeuvre dans sa totale vérité." Un autre écrit: "Malcuzynski est incontestablement un pianiste formidable, encore supérieur cette année à ce musicien qui l'an dernier fanatisa son auditoire." D'après M. Thomas Archer: "Pianiste dans une classe à part, poète aussi bien que virtuose de premier plan ... Un style que peu de pianistes possèdent dans une même génération ..." Enfin, M. H. Bell écrit: "Macuzynski, pianiste encore jeune, mais a déjà atteint le premier rang, notamment comme interprète de Chopin ..."

Peu d'artistes obtiennent une telle unanimité dans l'enthousiasme.

La glace est bien trop mince

Chaque année en dépit des avertissements de la police et des parents, les enfants se hasardent sur la glace mince du canal Rideau et risquent souvent d'y laisser leur peau. De même sur les petites étendues d'eau dispersées un peu partout dans la ville. A l'approche de l'hiver il faut redoubler les avertissements aux enfants et leur montrer le danger qu'ils courent en s'aventurant sur la glace mince.

Dans l'après-midi d'hier huit jeunes enfants se sont risqués sur la glace peu consistante de Brown Inlet à l'angle de la rue Craig et de l'avenue Holmwood.

Mais deux fillettes qui faisaient partie du groupe eurent une peur bleue et se mouillèrent les pieds. En effet, Héléna Bottle et Jeannine Miron, toutes deux de l'avenue Bronson, virent céder la glace sous leurs pieds et prirent un bain de pied à l'eau glacée. Heureusement pour elles, l'eau est peu profonde à cet endroit.

Des personnes du voisinage voyant les enfants risquer leur vie ainsi, appelèrent la police. Le constable H. McKibbon se rendit en hâte sur les lieux et constata que les enfants patinaient sur l'espèce d'étang et que d'autres y passaient à bicyclettes. Comme il s'apprêtait à chasser les enfants de la petite rivière artificielle, les deux fillettes en question, virent la glace céder sous leurs pieds. Les transportant à leurs demeures, le constable fit de sévères avertissements aux parents. Pour ces deux fillettes, la leçon sera sans doute salutaire.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Piano	Causerie	BBC News	
6 h. 45	Lafortune	Musical	CBO Program	Rythm
7 h. 00	Albert Duquesne	Albert Duquesne	Crusaders in..	Victory Loan
7 h. 15	Airs d'opéras	Metropole	Johnny Perkins	Waltz
7 h. 30	BBC	BBC	The Old Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Mélodies mas...	Mélodies mas...	books for..	Correspondant
8 h. 00	Ort	Dr Morhanges	Big Town	The Shadow
8 h. 15	Cohen et Cohen			
8 h. 30	Robin Hood	La mine d'or	Forum	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	Concert	Concert	John et Judy	Chamber Music
9 h. 15				
9 h. 30			Mine d'or	Chopin Cycle
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Modern Music
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Chnats de l'em.	Chants de l'emp...	Songs of..	News
10 h. 45				
11 h. 00	Musique	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News Bull	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Watching the...
8 h. 45	Mason			
9 h. 00	Concert matinal	Prog. musical	Breakfast Club	From the Hymnal
9 h. 15				Melodic Moods
9 h. 30		Les chansons...	Taylor Made...	Band Concert
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Templeton
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Columbia School	Wife Preservers
10 h. 15	Confidences	Confidences		Broadway Band...
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Wartime Shopping	Newscast
10 h. 45	Mus. d'orgue	Pierre Guérin	Musical Comedy	Folks
11 h. 00	Piano	Grande Soeur	Road of Life	Melody Lane
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Romantic Cycles
11 h. 30	Chansonnettes	Les troubadours	Soldeir's Wife	CKCO Spotlight
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	
12 h. 00	Heure du concert	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Ontario Farm	Bell Varieties
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boite musicale	l'ante Lucie		Rhythm Parade
1 h. 45	Fantaisie	Moulin de la...	Claire Wallace	
2 h. 00		Musique variée	Mus. prog.	Music to remember
2 h. 15	Mason's United			
2 h. 30	Service religieux	Récital	Mutual Calling	Mid-Week Mat...
2 h. 45				
3 h. 00	Musique de...	Musique de...	A Woman of...	
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Pot-pourri mus.	C.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to Happi	Easy Rhythms
4 h. 00			Songs of Nations	South American
4 h. 15	Avis de décès		CBC News	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Music Styled	Salon Swing
4 h. 45				Tick Tock
5 h. 00	Heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam..	Adventures
5 h. 15	Mason	Le père Noël	Songs for You	Claire Wallace
5 h. 30	Revue musicale	Disques	Scottish Clans	Men in Scarlet
5 h. 45			Listeners' Fav...	Adventure
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight and...
6 h. 30	Emond	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Musical Airs
7 h. 00	Albert Duquesne	Albert Duquesne	Singing for...	Love Song
7 h. 15	Dr Lambert	Métropole	Report	Lum and Abner
7 h. 30	Diner	Diner	Caribbean Nights	Army Reporter
7 h. 45	Fiancée du com..	Fiancée du com..	News Roundup	T.B.A.
8 h. 00	Sérénade	Sérénade	Yesterday...	
8 h. 15				Treasure Trail
8 h. 30	Ici, l'on chante	Ici, l'on chante	Labour Forum	
8 h. 45				In his step
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Eventide	
9 h. 15				Public opinion
9 h. 30			Alan Young	
9 h. 45				CKCO Sextette
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Les Hebdos	Les Hebdos	Peoples on...	Sportscast
10 h. 30	Orgue	Orgue	Orgue	Mystery Time
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. Musical	BBC Newsreel	
11 h. 15			Talk	
11 h. 30			CBC News	

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Claudia": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"Du Barry was a Lady": 12 h. 40, 3 h. 37, 6 h. 34, 9 h. 31. "The Fallon in Danger": 2 h. 24, 5 h. 21, 8 h. 18.

CENTRE—"Phantom of the Opera": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Johnny Come Lately": 1 h. 20, 3 h. 27, 5 h. 24, 7 h. 31, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 10.

FRANÇAIS—"The Black Swan" et "Moonlight Masquerade".

IMPERIAL—"Murder on the Waterfront": 1 h., 3 h. 40, 5 h. 55, 8 h. 10, 10 h. 25. "Man from Music Mountain": 1 h. 55, 4 h. 35, 6 h. 50, 9 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Mr. Big": 1 h., 4 h., 7 h., 10 h. "A Stranger in Town": 2 h. 53, 5 h. 58, 8 h. 53.

PETIT-THEATRE—"This Above All": 2 h. 55, 6 h. 45, 9 h. 30. "Fiesta": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT—"Swing Shift Maisie": 1 h. 50, 4 h. 25, 7 h. 5, 9 h. 45. "Coastal Command": 12 h. 35, 3 h. 15, 5 h. 55.

RIDEAU—"So Proudly We Hail": 2 h. 20, 5 h. 50, 9 h. 15. "Good Morning Judge": 1 h. 5, 4 h. 30, 8 h. Dernière représentation à 8 h.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
"MR. BIG"
avec
Donald O'Connor et Gloria Jean
en plus
"A STRANGER IN TOWN"
avec
Frank Morgan et Jean Rogers

FRANÇAIS
Lundi - mardi - mercredi
"BLACK SWAN"
(Technicouleurs)
avec Tyrone Power
aussi
"MOONLIGHT MASQUERADE"
avec
Belly Kean

PAT Little THEATRE
Aujourd'hui et mercredi
Tyrone Power et Joan Fontaine
dans
"THIS ABOVE ALL"
en plus
"FIESTA"
en couleurs naturelles
avec
Anne Ayres et George Givot

Aujourd'hui et mercredi
Gene Kelly, Lucille Ball et
Red Skelton
dans un film en couleurs naturelles
"DU BARRY WAS A LADY"
en plus
"THE FALCON IN DANGER"
avec
Tom Conway et Jean Brooks
CARTIER

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Moussorgsky et Borodine au concert ce soir

C'est Emil Cooper, chef d'orchestre de grande renommée, qui dirigera l'orchestre de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal le mardi, 23 novembre. Les oeuvres inscrites au programme que transmettra Radio-Canada, de neuf heures à dix heures, sont Tableaux d'une Exposition, de Moussorgsky, et la Symphonie no 2 de Borodine.

Cooper qui est d'origine russe est un ancien directeur de l'Opéra impérial de Russie. C'est lui qui a dirigé, lors de la première, Coq d'Or, de Rimsky-Korsakoff, et fait connaître quelques oeuvres de Scriabine. Il fut directeur de l'Opéra de Chicago de 1929 à 1932.

En écrivant cette suite pour piano, Moussorgsky s'est inspiré d'une exposition de peintures de son ami, l'architecte Hartman. C'est Ravel, qui, plus tard, en fit l'orchestration. Les titres des tableaux d'après les notes de Moussorgsky même, sont les suivants: I. Gnomus. II. Vecchio Castello. III. Tuileries. Dispute d'enfants après jeux. IV. Bydlo. V. Ballet de poussins dans leurs coques. VI. Samuel Goldenberg und Schmuyle. VII. Limoges. VIII. Catacombe. IX La cabane sur des pattes de poule. X. La porte de Bogatyrs, de Kiew.

On raconte que Borodine avait déjà écrit plusieurs pages de son opéra, Le Prince Igor à qui il voulait donner une pleine saveur russe lorsqu'il décida de reprendre tout son travail. Il écarta la musique qu'il avait écrite sous prétexte qu'elle ne répondait pas au livret. Il l'utilisa cependant à toute autre fin puisqu'il en fit la Deuxième Symphonie.

Pour l'écoute, CKCH à 9 heures ce soir.

Radio-Collège, mercredi

Le R. P. Alcantara Dion, O.F.M., titulaire de la tribune des "Orientations" au Radio-Collège de la Société Radio-Canada, parlera mercredi après-midi d biologue. On sait que le R. P. Dion a entrepris de traiter des professions et des métiers les plus communs dans cette rubrique consacrée à l'orientation professionnelle, science qui de jour en jour prouve sa grande importance.

Pour continuer la demi-heure consacrée à Radio-Collège, le mercredi, il y a la tribune des invités. Et demain, les auditeurs entendront M. l'abbé Wilfrid Ethier, p.s.s., directeur de l'Institut canadien d'orientation professionnelle; il parlera des services que peut rendre l'orientation professionnelle. Les deux conférenciers seront donc sur le même terrain et ceci contribuera à rendre encore plus intéressante la demi-heure de Radio-Collège, mercredi. Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada et dans la région, le poste CKCH, à 4 h. 30.

Artistes de Québec

Mlle Germaine Lavigne, pianiste et M. Lucien Ruelland, baryton, ont préparé pour leur concert à Radio-Canada, le mercredi, 24 novembre, de 2 h. 30 à 3 h. le programme suivant:

Moment musical, op. 16 No 5 ..... Rachmaninoff
Le vent dans la plaine (Prélude) ..... Debussy
Automn Idyll ..... Cyril Scott
Romanza ..... Enrique Granados
Tango ..... Pedro Hernandez

Mlle Lavigne

Romance ..... Scarlatti
Pastorale ..... Ledorey
Dream ..... Bartlet
To my mother ..... MacGinesey
Di Provenza Il Mar ..... Verdi (Ext. La Traviata)

M. Ruelland

Ce concert sera relayé des studios de Radio-Canada à Québec. Pour l'écoute, le réseau français.

Carnet mondain

S. A. R. la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, est allée lundi matin à Toronto.

* * *

Le ministre de Chine au Canada, le Dr Liu Shih Shun, a reçu à dîner à la Légation hier soir, avant son départ pour Toronto, Brantford et Guelph

* * *

Lady Glasgow, épouse du haut-commissaire de l'Australie, est de retour dans notre ville après avoir passé quelques jours à Montréal.

* * *

M. de Waal Meyer, représentant accrédité de l'Union sud-africaine, est parti hier soir pour Toronto, où il adressera la parole aux professeurs de l'Institut des Affaires internationales cet après-midi et ce soir.

* * *

Le nouveau secrétaire officiel du haut-commissaire australien, le Dr W.-Anstey Wynes, et Mme Wynes, sont arrivés à Ottawa au cours de la fin de semaine. Le Dr Wynes a remplacé M. Noël Beauchamps, l'ancien secrétaire.

* * *

Mme Colin Gibson est de retour dans la capitale après avoir passé quelques jours à Montréal où elle a logé à l'hôtel Windsor.

* * *

L'hon. et Mme J.-T. Thorson ont élu domicile sur la route Lambton à Rockcliffe.

* * *

Mme Charles Frémont est retournée à Québec après un séjour de quelques jours dans la capitale.

* * *

Mme Ernest Legault a reçu mardi dernier à un shower, en l'honneur de sa fille, Mlle Liliane Legault, à l'occasion de son prochain mariage. Mmes Edgar Robertson et Ernest Legault serviront le thé et le café. L'invitée d'honneur reçut un service de coutellerie en argent.

* * *

M. et Mme Aldémard Charbonneau (née Françoise Brazeau), de Larder-Lake, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 17 novembre et baptisée sous les prénoms de Marie-Edna-Thérèse. Etaient parrain et marraine: M. et Mme François Brazeau, grands-parents de l'enfant.

* * *

DE MONTIGNY — LEGAULT

Le mariage de Mlle Liliane Legault, fille de M. et Mme Ernest Legault, au caporal Gaston De Montigny, C.A.R.C., stationné à Woodstock, Ont., fils de M. Louis De Montigny et de feu Mme De Montigny, fut bénit samedi dernier à 7 heures, en l'église St-François d'Assise, par le révérend Père Gilbert, capucin.

La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de laine turquoise avec accessoires bruns.

M. De Montigny servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée et ensuite les nouveaux époux partirent pour Montréal et Québec. Pour voyager, Mme De Montigny portait une toilette corail, recouverte d'un manteau de rat et des accessoires bruns.

* * *

Mme J.-B. de Boucherville a reçu à dîner en l'honneur de Son Excellence M. Jean Désy, ministre du Canada au Brésil, à Québec.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

1056 —

A—A qui était réservé le plus gros du travail dans les villages iroquois ?

B—Les citoyens étaient-ils forcés de se marier sous le régime français ?

C—Qui attira les missionnaires catholiques dans l'ouest canadien ?

Réponses à la page 3

L'honorable Perrault Casgrain, de Rimouski, passe quelques jours en notre ville.

* * *

M. et Mme Joseph Nadeau, du Massachusetts, passent quelques jours à Québec.

* * *

Mme E. Belleau, d'Ottawa, passe quelques jours à Québec, l'invitée de M. et Mme Maurice Boisvert.

* * *

A l'issue du concert donné au Cercle Musical des Dames, Mme Alfred Terreau et Mme H.-L. Austin ont reçu en l'honneur de M. Thomas-L. Thomas, l'artiste invité, et des membres de l'exécutif du Cercle.

Un statisticien a calculé que tous les avions des divers pays ont parcouru, globalement, au cours de l'année dernière, une distance équivalant à une fois et demie la distance de la terre au soleil. La lumière mettait treize minutes pour effectuer le même parcours.



PAR ces jours de fatigue et de tracas, donnez à *votre* homme le café qui satisfait les maris... le Maxwell House! Il est si bon que les hommes en raffolent.

Le Café Maxwell House satisfait davantage parce que:

1. C'est un mélange des meilleurs cafés qui soient—spécialement choisis pour leur arome riche et parfumé.
2. Il est uniformément torréfié d'après un procédé spécial qui fait ressortir toute la saveur de ce mélange exquis.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu en sacs—en une seule Mouture à Toutes Fins—et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.

CAFÉ
Maxwell House
MARQUE DÉPOSÉE
MH243F Un Produit de General Foods



"Tu seras plus grand que ton papa, petit!"

Assurez-vous que vos enfants boivent chaque jour tout le lait dont ils ont besoin.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

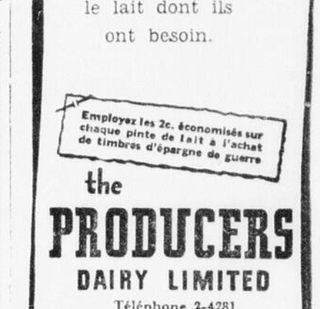
the PRODUCERS
DAIRY LIMITED
Téléphone 2-4281
LA LAITERIE DE HULL Limitée
PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

DÉTESTEZ-VOUS VOUS LEVER le MATIN ?

N'est-ce pas bon de se réveiller le matin tout frais et plein d'entrain? Et pourtant, beaucoup de gens, surtout dans la quarantaine, se lèvent fatigués et ne se sentent jamais vraiment comme il faut.

La raison en est souvent une cause très commune—un organisme paresseux, obstrué par des déchets alimentaires toxiques. Si vous êtes comme la plupart des gens, vous avez besoin d'aide, de temps en temps, pour nettoyer votre organisme et retrouver votre entrain et votre bonne humeur. Vous pouvez faire ceci, d'une manière simple et douce, grâce à la quadruple action des Pilules Bile Beans—les petites pilules laxatives purement végétales qui agissent sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin.

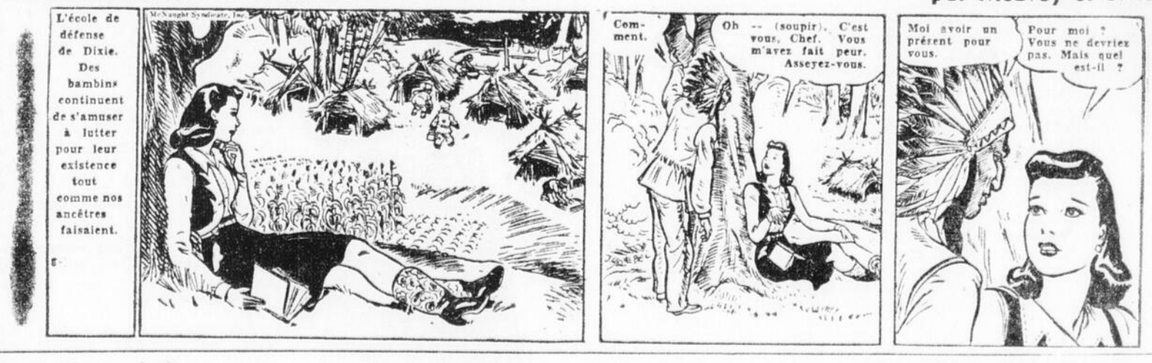
Pour que demain soit plus gai, essayez des Pilules Bile Beans ce soir et constatez par vous-même qu'elles agissent d'une façon vraiment douce. Plus de 7 millions de boîtes sont vendues annuellement, ce qui prouve leur grande popularité. 50c seulement, chez les pharmaciens. Essayez-les et soyez convaincu.



Correspondance d'OTTAWA à 4 h. p.m. tous les jours.
Pour renseignements et tarifs, signalez 2-4248; 2-5727; Hull: 3-4051.

CANADIEN NATIONAL

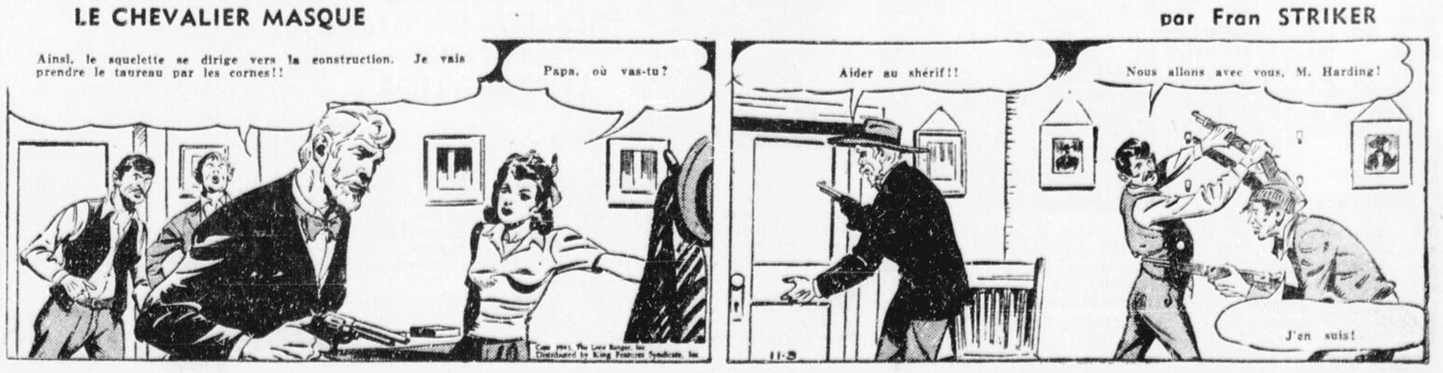
MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strievl



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



Les Grenades de Petawawa font leurs débuts locaux

La partie entre les Volants et les Montagnards suscite l'intérêt des connaisseurs

★ ★ ★

Louis St-Denis sera dans la cage des militaires — Les Canadiens en surprendront plusieurs ce soir, apprend-on — Plusieurs anciens Volants sont avec les Montagnards

WILMON AVEC LA PANTHERE NOIRE

La ligue de hockey de la cité d'Ottawa revient en scène ce soir après deux semaines d'absence, en offrant un programme double des plus attrayants.

Les Grenades de Petawawa feront leur première visite locale cette année quand ils rencontreront les Canadiens dans la première partie du programme double.

Dans la deuxième joute les Hull-Volants feront face aux Montagnards.

Ces deux équipes ont gagné leur joute lors de l'ouverture du circuit McKinley il y a deux semaines.

Les Grenadiers de Petawawa sont les champions intermédiaires du district, ayant remporté le titre lors des éliminatoires du printemps dernier.

La première partie commencera à 8 heures précises.

ST-DENIS DANS LES BUTS

Les Grenadiers ont une équipe solide si l'on s'en tient aux nouvelles qui nous viennent de là. Ils ont certainement un excellent gardien de buts dans la personne de Louis St-Denis, ancien Sénateur et ancien Commando.

On sait que Turk Broda, l'homme qui a mis à jour toute une "question", fait aussi partie du camp de Petawawa et nous ne serions pas surpris du tout de le voir dans nos parages d'ici quelque temps. Broda est l'ancien cerbère des Maple Leafs de Toronto.

Conny Brown, l'étoile filante du hockey, est également stationné à Petawawa et il chaussera les patins des Grenadiers. Brown est une ancienne étoile des Red Wings de Détroit, équipe de la ligue Nationale.

VOLANTS SONT DETERMINES

Les Hull-Volants, qui ont créé une si bonne impression lors de leur partie d'ouverture contre les Aviateurs d'Arnprior, auront encore la même équipe avec quelques joueurs en plus. On apprend que Joe Wilmon, un Volant l'an dernier, vient de signer un autre engagement avec les Volants. Il débutera dans le circuit ce soir même contre les Montagnards.

Wilmon est un joueur de centre qui, malgré sa petite taille, fait du travail effectif.

Rhéal Bertrand, qui s'est tant distingué lors de la joute d'ouverture contre les Aviateurs, sera encore à son poste ce soir et anxieux de compter tout comme il l'a fait à la première joute.

MONTAGNARDS SOLIDES

Les Montagnards ont plusieurs figures nouvelles cette année mais toutes sont bien connues. Ils ont remporté une éclatante victoire lors de leur première rencontre avec les Canadiens et espèrent continuer dès ce soir. L'équipe est formée de plusieurs anciens Volants et ce sera la première rencontre entre les deux clans ce soir.

Malgré l'importance de la première joute à cause de la première apparition locale des Grenades, la deuxième joute sera également intéressante car elle mettra d'anciens copains en présence.

Les Canadiens de Bélair-Crowe sont formés de plusieurs jeunes, tous rapides cependant et ils promettent de faire meilleure figure ce soir, même si les Grenades ont des étoiles de première grandeur à leur alignement.

Les tricolores de Len Bélair ont tenu des exercices depuis la soirée d'ouverture et ils surprendront leurs critiques ce soir.

— Chaque chose ici a son histoire, disait un gérant d'hôtel à un touriste.

— C'est bien possible, répondit celui-ci, mais en ce cas pour le poisson que vous m'avez servi, ça doit être de l'histoire ancienne.

Hauts totaux dans la ligue Myrand mardi

Tableau d'honneur

	Moy
Classe A — P. Côté	239
Classe B — A. Groulx, fils	212
Classe C — P. Lafontaine	214
Classe D — R. Trottier	187
	S
Classe A — P. Côté	359
Classe B — A. Ouellette	331
Classe C — A. Lacroix	293
Classe D — I. Jobin	303
	HT
Classe A — P. Côté	920
Classe B — A. Groulx, fils	750
Classe C — E. Racine	749
Classe D — A. Carrier	724
	HT
F. Bélanger	785
S. Pilon	735
L. Perrin	734
R. Déry	716
P. Durcoher	706
I. Jobin	709
Isidore Jobin	303

La boxe hier

Bataille hier soir
par la Presse Associée

New-York, — Vic Dellicurti, 159½, New-York, décision Joe Agosta, 155, New-York, 10.

Philadephie — Ellis Phillips, 130½, Philadelphia, décision Cleo Shans, 134½, Los Angeles, 10.

Chicago — Sgt. Lou Woods,, 152, Détroit, arrêté Charles Wells, 149½, Gary, Ind., 8.

Newark, N.J. — Lee Oma, 166½ New-York, décision Larry Lane, 190½, Trenton, 10.

Scranton, Pa. — Harold Smith, Scraton, arrêté Charles Willis, 155, Wilington, Del., 2.

Providence — Izzy Jannazzo, 150½, New-York, décision Ralph Zanalli, 149½, Providence, 10.

New Haven, Conn. — Herman Badger, 172, New Haven décision George Fuller, 183, Norwalk, 8

Baltimore — Jimmy Collins, 135¾, Baltiore, décision Al Guido, 132¼, New-York, 10

Worcester, Mass. — Mass Foley, 135, Worcester, arrêté Fournier, 131, Québec, 7.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.), le 23. — (D.N.C.) — M. et Mme T. H. Lussier, de Glen Waller, ont passé la fin de semaine à Montréal.

Le lieutenant Gérard A. Lemay, de St-Jean, Qué., a rendu visite à Mme Lemay et leur bébé Louise, récemment.

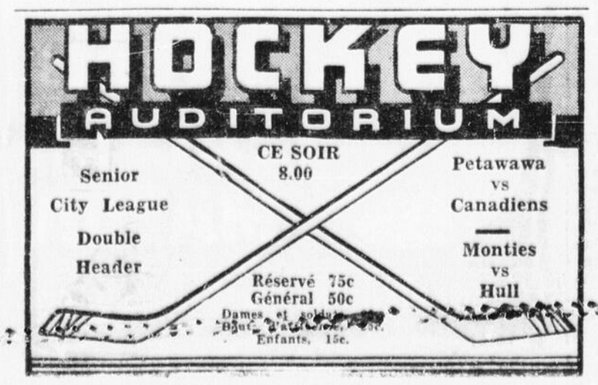
Les Leafs et les Wings, de grands rivaux

★ ★ ★

Lorsqu'à leur première rencontre, dans la présente saison de la ligue Nationale de hockey, les Red Wings de Détroit et les Maple Leafs de Toronto, annulèrent par 5 à 5, le résultat était à peu près le même que d'habitude entre ces deux grands rivaux qui, deux saisons de suite, se firent face dans les éliminatoires, alors qu'ils remportèrent la victoire tour à tour. Il y eu peu et peut-être pas du tout d'aussi grands rivaux. Dans toutes les parties entre les deux clubs, au cours de la saison dernière, les Wings n'eurent le dessus sur les Leafs, que par un but, cela en dix parties de ligue. Les Wings durent jouer six parties pour éliminer les Leafs, dans la semi-finale de la coupe Stanley, deux nécessitant du temps supplémentaire. La saison précédente, la finale de la coupe entre les deux clubs dura la limite de sept parties. Les Leafs gagnèrent quatre fois de suite après avoir perdu les trois premières joutes.

On trouvera plus bas un tableau qui montre ce qu'a fait le Détroit contre les autres clubs de la ligue Nationale de hockey, la saison dernière:

	G.	P.	N.	Buts pour	Buts contre
Boston	4	4	2	25	22
Chicago	4	2	4	32	24
Montréal	5	3	2	35	30
New-York	7	1	2	49	21
Toronto	5	4	1	28	27



Le banquet de croquet aura lieu le six décembre

OSCAR NOEL ROULE 1.009 HIER SOIR

L'As de l'Académie York cogne ce haut total moins d'une semaine après son record de 1022

★ ★ ★

Paddy Ryan est "éclipsé" en cognant une série de 919 — Les autres gros scores chez Karrys hier

N'allons pas croire que le haut total de 1,022 établi la semaine dernière par Oscar Noël dans la ligue du York fut un heureux hasard pour cet artiste des allées de quilles....au contraire car hier soir, moins d'une semaine après sa femeuse série, Oscar a établi une autre série des plus remarquables.

Jouant pour l'équipe de l'Académie York dans la "House League" de Karrys, Oscar roula des cordes de 318, 391 et 300 pour une haute série de 1,009.

Le célèbre joueur, (c'est un gaucher vous savez), est en train d'établir des records jamais atteint à Ottawa.

Son haut total de 1,022 réussi la semaine dernière n'était que onze points de moins que le record local établi par Frank Hupp en 1939.

Mais revenir moins d'une semaine plus tard et écraser les "pinnes" pour un autre total de plus de 1.000 constitue un record local qui reposera longtemps dans les grands livres des quilles

Oscar a des moyennes très élevées dans toutes les lignes où il joue et nous pouvons le citer en exemple car il n'a pas son pareil dans la région.

Paddy Ryan, un de ses copains d'équipe, s'est illustré lui-même hier soir en culbutant 919 "pinnes" en trois joutes mais sa performance qui, en aucun autre temps aurait été magnifique, à tout simplement été éclipsée hier soir par son compagnon.

L'équipe York est venue près d'un autre record local quand elle franchit un haut total d'équipe de 3.970. Il y a quatorze ans, dans la ligue intérieure de la salle Ideal rue Sparks, une équipe avait atteint le haut total d'équipe de 4.160.

Dans sa simple de 391, Monsieur Noël a débuté avec huit abats en ligne, cogna des réserves sur les neuvième et dixième carreaux et cogna deux autres abats, avec les deux dernières billes.

Paddy Ryan, en établissant son haut total de 919, abattit des cordes de 350, 234 et 335.

Parmi les autres haut compteurs hier soir on remarqua Stan Craig, un autre vétéran qui se distingue depuis plusieurs années Craig eut une haute série de 817. Il cogna une corde de 306. L. Chamberlain réussit un total de 814; R. Léger une corde de 302, une série de 808; Frank Hupp 329; H. Rombough, 324.

Pratique des Commandos ici ce soir

Les Commandos reviennent pratiquer ce soir afin d'acquérir des forces pour leur prochaine rencontre ici avec les Montréal Royals samedi soir. Il n'y eut pas de pratique hier soir; aucun joueur ne semblait toutefois fatigué de la rude partie de samedi dernier contre Lachine Air Force.

Sid. Fenn souffre encore de la blessure qu'il a subie à la jambe lors d'une pratique la semaine dernière. Il fut frappé par la rondelle derrière le genou; il n'aurait certainement pas joué samedi si ce n'eût été du manque de joueurs.

La pratique de ce soir aura lieu à six heures, à cause de la double partie de la ligue de la cité.

Il y aura une partie de jouée cette semaine, soit demain, à Montréal, où le Royal rencontrera l'Aviation. Après avoir rencontré le Royal ici samedi prochain, les Commandos retourneront à Montréal pour rencontrer la même équipe dans la première de deux parties.

Dans la cage des Grenades



LOU ST-DENIS, un des meilleurs cerbères que les ligues d'Ottawa aient produit depuis plusieurs années, gardera les filets des Grenades de Petawawa ce soir dans la première joute du programme double de la ligue de la cité.

Les adversaires des Grenades seront les Canadiens.

Dans la deuxième joute les Montagnards croiseront bâton avec les Hull-Volants. Ces deux équipes avaient remporté leur joute lors de la séance d'ouverture du circuit McKiney il y a quelques semaines.

Le club St-Charles recevra le trophée de la Commission des Sports de la St-Jean-Baptiste

★ ★ ★

Le club de croquet Sylvain recevra aussi un trophée pour ses succès lors du premier tournoi annuel organisé par notre société nationale

A LA SALLE ST-CHARLES

Une enthousiaste assemblée a été tenue hier soir, en la salle St-Charles, par les intéressés du récent tournoi de croquet canadien-français de la ville en vue d'organiser une fête digne des champions de ce tournoi, le club St-Charles d'Ottawa, fête à laquelle seront invités tous les membres des clubs de la région ainsi que toutes les personnes qui s'intéressent à ce jeu et qui appuient le mouvement des Canadiens français dans les sports.

Un comité a été formé et ses membres tiendront une autre réunion à la salle St-Charles dès vendredi soir, à 8 h.

Il a été décidé qu'un grand banquet sera donné en la salle St-Charles lundi soir, le 6 décembre prochain à 7 h. du soir. Ce banquet sera sous les auspices de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste et sera présidé par M. Armand Bertrand, président du récent tournoi et un des plus grands enthousiastes du croquet.

Monsieur Bertrand est un membre dévoué du club Sylvain et son effort à la cause des nôtres dans le sport et dans bien d'autres domaines l'a signalé entre tous.

A la salle St-Charles

Il convient que cette fête fut organisée à la salle St-Charles. On sait que les paroissiens de St-Charles ont toujours été des grands enthousiastes du croquet et leurs succès passés sont bien connus.

Ils ont remporté le titre du premier tournoi de la St-Jean-Baptiste haut la main en triomphant du club Laval dans une finale mémorable.

Le club Sylvain a remporté sa série de joutes contre le club Eastview.

Deux trophées seront présentés par la commission des sports. Ces deux trophées seront à concours annuel et seront décernés aux équipes qui auront remporté les honneurs de ce tournoi qui a été organisé cette année pour la première fois.

Le comité

Les sportifs suivants ont été élus membres d'un comité qui, conjointement avec l'exécutif de la commission des sports, organisera le grand banquet du lundi 6 décembre. MM. Armand Bertrand, Jules Jobin, Edgar Viau, M. Normand, Conrad Charron, Arthur Jolicoeur, J.-P. Roy et Elzéar Groulx.

M. Jean-Baptiste Lamarche, capitaine de l'équipe championne, dirigera le comité des décorations de la salle.

Les invités

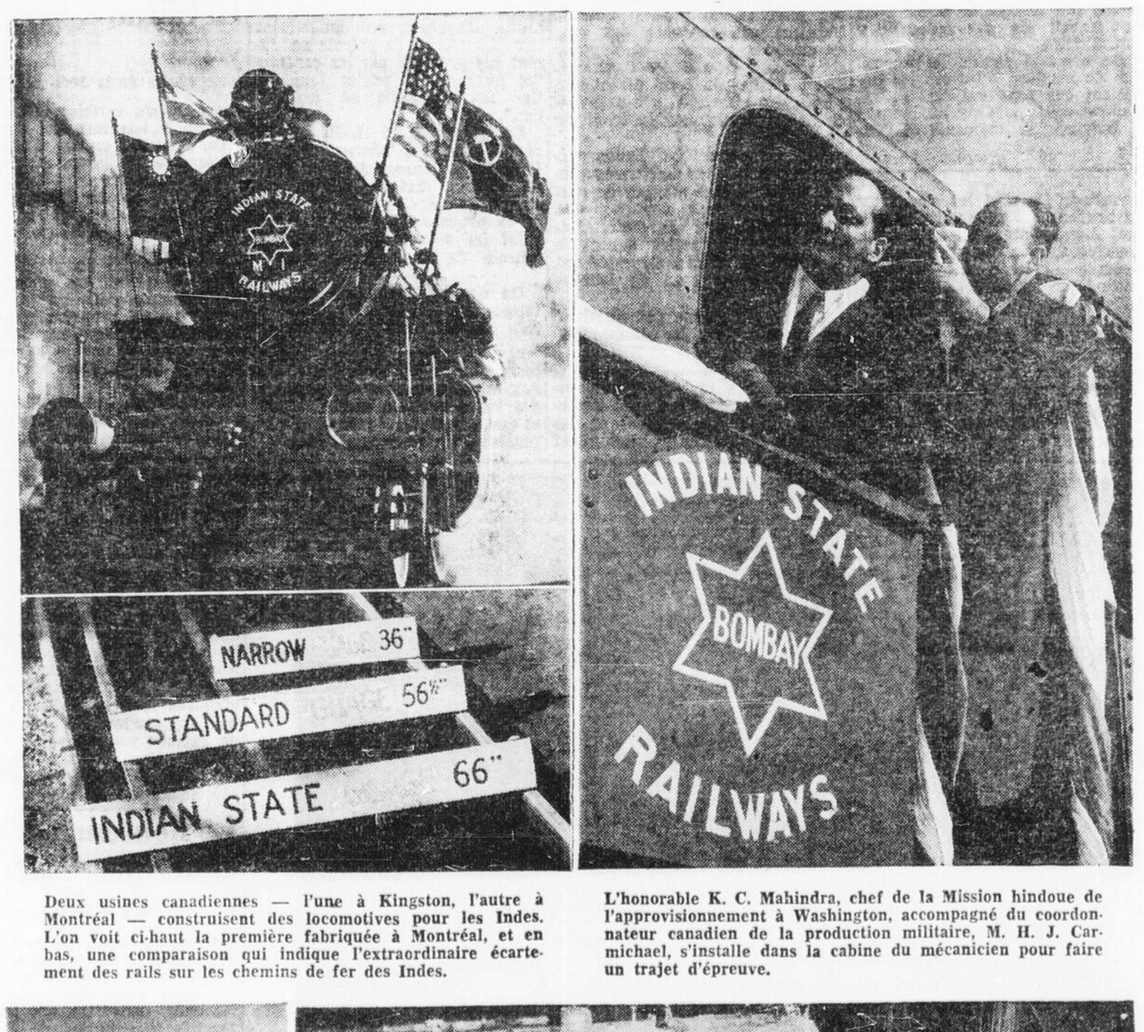
Des invitations spéciales seront lancées à tous les clubs de croquet de la région, particulièrement aux clubs Val-Tétreau, St-Joseph d'Orléans, Rockland, Casselman, Alfred et Cornwall.

Ce banquet qui honorera non seulement les champions de ce tournoi mais le jeu de croquet lui-même, est ouvert à tout sportif de la capitale et de la région. Il s'agit de mettre le croquet à l'honneur, de le populariser. Le tournoi a déjà fait un premier pas en ce sens, le banquet continuera le mouvement. On se connaîtra davantage et l'an prochain, quand la nouvelle saison du croquet sera reprise, on pourra compter sur un nombre encore plus élevé de joueurs de croquet car on se propose de fonder d'autres clubs au cours de l'hiver et de rallier au mouvement tous les clubs de la région.

Les membres présents à la réunion d'hier soir étaient les suivants: M. l'échevin T. Cousineau, Elzéar Groulx, président du club de croquet St-Charles, Lucien Richard, le dévoué Rickey, Paul Dussault, président de la section St-Charles de la St-Jean-Baptiste, J.-B. Lamarche, capitaine du club St-Charles, Henri Joanisse, Mendoza Normand, Victor Lalande, Armand Bertrand, Victor Lalande, L. Couvillon et P. Roy.

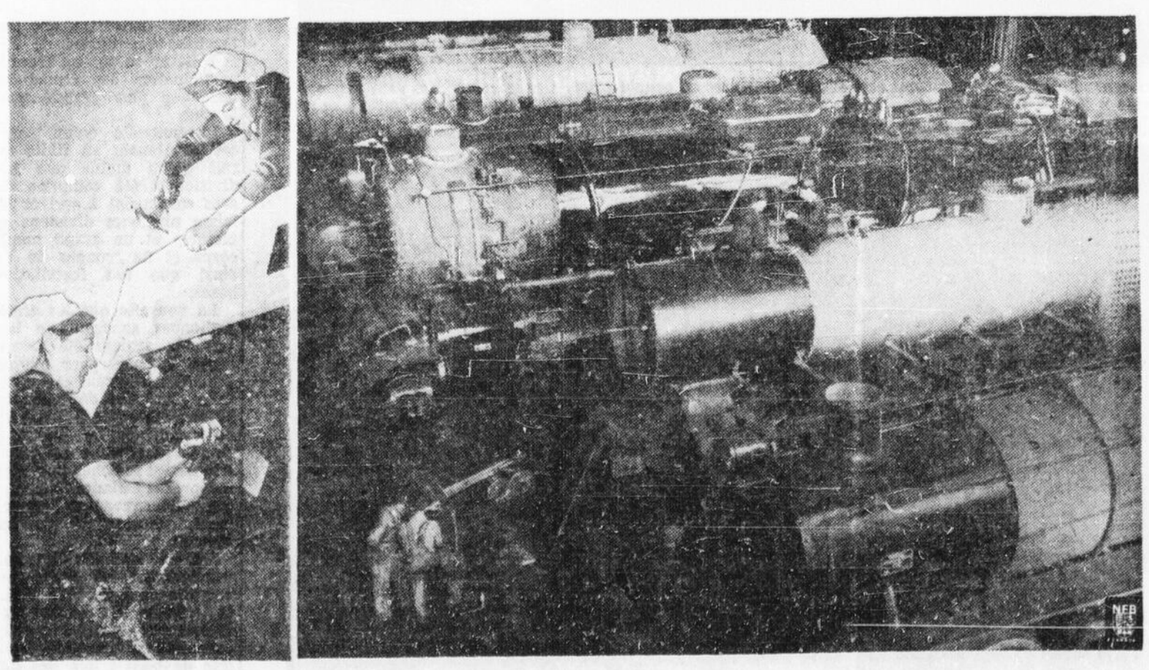
La prochaine réunion du comité aura lieu à la salle St-Charles vendredi soir prochain.

Elles approvisionneront les fronts de l'Orient



Deux usines canadiennes — l'une à Kingston, l'autre à Montréal — construisent des locomotives pour les Indes. L'on voit ci-haut la première fabriquée à Montréal, et en bas, une comparaison qui indique l'extraordinaire écartement des rails sur les chemins de fer des Indes.

L'honorable K. C. Mahindra, chef de la Mission hindoue de l'approvisionnement à Washington, accompagné du coordonnateur canadien de la production militaire, M. H. J. Carmichael, s'installe dans la cabine du mécanicien pour faire un trajet d'épreuve.



Deux employées préparent une bouilloire pour l'expédition. Ces locomotives pèsent 161 tonnes, ont un plein de 15 tonnes de charbon et de 4,500 gallons d'eau. Elles peuvent remorquer des convois d'environ 50 wagons chargés. Leur écartement est le plus large du monde.

D'ici quelques mois, ces locomotives canadiennes serviront sur les chemins de fer de l'Inde. Le Canada s'est engagé à en livrer 145, et l'on espère que la qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre canadiens feront de l'Inde un client permanent dans ce domaine.

Canadiens à Kingston

MONTREAL, le 23. — (P.C.) — Dick Irvin entraîneur de l'équipe invaincue des Canadiens de Montréal, a dit hier soir que son club jouerait une partie d'exhibition mercredi soir à Kingston contre le Frontenac afin de ne pas perdre sa bonne forme pendant les six jours d'inaction stipulés dans le programme de la saison. La prochaine partie qui leur est assignée donne aux Canadiens les New-York Rangers comme adversaires à Montréal, samedi prochain.

Casselman (Ont.)

CASSELMAN, (Ort.), le 22. — (D.N.C.) — L'Association St-Jean-Baptiste organise son euchre annuel au profit de l'Association d'Education, mercredi soir, le 24 courant, dans la salle paroissiale. L'organisation cette année a été confiée à M. J.O. Gour, c'est déjà un gage assuré de succès, succès qui doit se réfléter avantageusement pour les oeuvres nombreuses de l'Asociation Canadienne-française d'éducation.

Réunion:

Mercredi soir avait lieu chez M. René Boileau, une réunion intime à l'occasion de la visite des principaux officiels du Canadien National d'Ottawa, dont MM. Fox, surintendant général de cette section du chemin de fer, Smyle, agent de transport du district, et son assistant, M. Bush, ainsi que M. Bevin, ingénieur en chef du district. M. R. Boileau fit servir un banquet à cette occasion. Ils étaient les invités de M. J.-O. Gour, qui avait réuni pour l'occasion les personnes suivantes: MM. les maires J.-V. Bourbonnais et J.-P. Meilleur, J.-A. Dutrisac, J.-A. Couture, Josaphat Huneault, Alb. Huneault, le Dr Ladouceur et M. Emilien Racine. Le surintendant fit part des plans du C.N.R. pour répondre aux besoins grandissants de notre localité. Dans un avenir très prochain, une nouvelle voie d'évitement va être construite pour permettre un accès plus facile et plus rapide aux wagons de marchandise, au grand avantage et des marchands et des cultviateurs.

L'emprunt de la victoire:

M. J.-A. Huneault avait le plaisir d'annoncer que la souscription au dernier emprunt pour la victoire avait une fois de plus dépassé son objectif.

Piquements, démangeaisons des orteils et des pieds

Voici une huile antiseptique propre et ne tachant pas, et qui aura plus d'efficacité pour vous soulager que tout autre remède déjà employé.

Son effet est d'une force si pénétrante que les démangeaisons sont rapidement arrêtées; et dans peu de temps, vous êtes débarrassé de ces terribles piquements qui sont si ennuyeux. Vous obtenez les mêmes résultats pour le mal de barbe, l'impétigo, l'eczéma — et autres maladies de la peau irritantes et hideuses.

Vous pouvez vous procurer la bouteille originale d'Huile d'Emerald Moone chez votre pharmacien ou n'importe quelle pharmacie moderne. Il n'est pas dommageable — et l'insuccès dans les afflictions mentionnées plus haut est bien rare.

Son nom sur la grosse caisse



Le commandant GENE TUNNEY de la marine américaine, ancien champion boxeur poids-lourds du monde qui abandonna le titre sans avoir été défait, ajoute son nom sur la peau d'un gros tambour qui en compte déjà un grand nombre choisis parmi des soldats qui servent à une base éloignée de l'océan Pacifique. Le personnage que l'on distingue à droite de Tunney est le lieutenant-commandant Dick Harlow, également de la marine américaine, un instructeur de football renommé.

Vingt-six appareils disparus

(Suite de la Première)

ravageant des édifices du gouvernement et des légations étrangères.

"Berlin ne pourra jamais se remettre de ce coup", dit le rapport envoyé à l'**Aftontidningen.**

Les districts industriels encore fumants à la suite du violent raid de la nuit de jeudi dernier ont été de nouveau dévastés. De puissantes formations de bombardiers diurnes ont traversé la Manche pour ajouter une nouvelle force à l'offensive aérienne croissante destinée à détruire le Reich par les raids aériens.

Des escadrilles de Lancaster et de Halifax du C.A.R.C. ont pris part au bombardement massif, qui a été décrit dans un communiqué canadien comme la "plus violente attaque encore menée contre la capitale allemande".

Des rapports parvenus à Stockholm disent que ce puissant martellement de Berlin a été encore plus destructeur que le plus grand raid jamais lancé sur Hambourg, qui a été démolie.

Une avalanche de bombes fut jetée sur la ville, dont certains quartiers étaient encore consumés par des incendies allumés lors du gros raid de jeudi dernier.

Tous les districts de cette ville de 5,000,000 d'habitants de même que la banlieue ont été endommagés et la destruction a été particulièrement lourde dans le centre de la capitale près d'Unterden-Linden, d'Alexander Platz et de Friedrichstrasse, dit une dépêche de Zurich à l'**Aftontidningen,** de Stockholm.

Vingt-six bombardiers ont été perdus dans le grand raid sur Berlin et dans d'autres opérations secondaires, parmi lesquelles on compte des attaques de Mosquito sur l'ouest de l'Allemagne et le mouillage de mines dans les eaux ennemies. Quatre avions canadiens sont manquant.

Le tonnage des bombes lâchées sur la capitale allemande dépasse probablement les 2,300 tonnes jetées sur Hambourg dans le dernier grand raid sur cette ville, en août dernier.

Les pilotes racontaient à leur retour que des nuages si épais couvraient Berlin que les Nazis étaient incapables de faire monter leurs chasseurs de nuit ou même d'utiliser les réflecteurs. La D.C.A. tira seulement à l'aveugle à travers les nuages.

Le coût de la randonnée — y compris aussi les attaques secondaires sur l'ouest de l'Allemagne et le mouillage de mines — est inférieur à la moitié du total d'avions perdus dans la grande attaque de la R.A.F. et du C.A.R.C. sur Berlin, le 23 août, alors que le nombre extraordinaire de 58 avions furent perdus.

Les Allemands eux-mêmes, quelques heures seulement après l'attaque, ont admis pleinement, contre leur coutume, la violence de l'assaut, et l'on décrit comme un raid "de grande terreur" qui a causé un "chiffre élevé de dégâts et de pertes" parmi la population et détruit des édifices historiques ainsi que les établissements de quelques missions diplomatiques.

C'est le deuxième gros raid sur Berlin en cinq jours et le cinquième pilonnement destructeur depuis la dernière partie du mois d'août quand la R.A.F. entreprit de faire goûter réellement à la capitale allemande l'offensive aérienne que les Nazis ont suscitée.

Le raid a aussi mis en relief les remarques récentes du maréchal de l'air, sir Arthur Harris, chef de la section des bombardiers de la R.A.F., que les Alliés projetaient de raser 90 villes allemandes. En décrivant les proportions de la flotte aérienne, le communiqué a employé l'expression rare "en très grande force" — description réservée pour les attaques tout à fait supérieures.

Une flotte de près de 1,000 bombardiers lourds britanniques et canadiens avait pilonné Berlin et Ludwingshafen, pendant la nuit de jeudi dernier; dans ce plus grand assaut de la guerre jusque là, 350 bombes géantes de deux tonnes furent lâchées sur la capitale.

Le Bureau international d'information, agence de propagande nazie, a dit dans une émission: "On a reçu des rapports de la destruction d'édifices historiques et de monuments d'art irremplaçables, et de dégâts faits aux missions diplomatiques de certains états neutres".

Le poids total de bombes jetées sur Berlin au cours de cette seule année s'élève déjà à 7,500 tonnes — poids égal à celui des explosifs jetés sur Londres pendant la bataille de Grande-Bretagne, alors que le bombardement le plus violent fut de 450 tonnes.

Le raid de la nuit dernière était le 8ième sur la capitale allemande depuis le début de la guerre.

Les Allemands ont...

(Suite de la 1ère page)

puis des mois, acceptent même les infectes cigarettes militaires, que nos soldats ont trouvées par milliers dans les casernes abandonnées par l'armée italienne.

Lorsqu'ils évacuent un village, les Allemands ne se contentent pas de faire sauter l'aqueduc et la centrale d'électricité et d'incendier les magasins de blé. Par dépit, ils pénètrent dans les habitations et brisent tous les effets qu'ils ne peuvent entasser, faute d'espace, dans leurs camions. Dans la petite auberge où nous avons fait halte ce matin, pour nous réchauffer avec un verre de vino, le propriétaire éploré nous a montré les trois verres fêlés qu'il lui restait. Les Tedeschi avaient fracassé tous les autres en les lançant sur le mur, pendant une beuverie sensationnelle la veille de leur départ.

S'il est vrai que les Napolitains vivent sous la menace constante d'une éruption du Vésuve, que dire des habitants d'un petit village, niché dans un repli des monts Apenni qui sert depuis quelques jours d'entrepôt à munitions pour une division de la 3e armée. Ce n'est pas sans quelque appréhension que j'ai traversé ce hameau bordé de milliers et de milliers de caisses d'obus. Je songeais aux effarantes explosions qui se produiraient si l'aviation allemande s'avisait de venir y jeter quelques bombes. Les tas d'obus débordent jusque dans les cours intérieures et les ruelles.

Les projectiles qui alimentent nos canons sont bien protégés contre la pluie. Chaque obus est dans une gaine de carton imperméable. Ces fourreaux sont fabriqués avec les rebuts de papier récupérés un peu partout dans l'Empire britannique.

Près d'un pont démoli que répare fébrilement une compagnie de sapeurs, le lieutenant Alva Blouin, de Sherbrooke, me parle de ses fonctions dans le régiment d'artillerie auquel il appartient. Mais le bruit des canons est si intense que nous devons remettre à plus tard cette intéressante conversation. De plus, les chauffeurs de camions qui nous suivent nous font signe d'avancer. Nous nous engageons donc dans la diversion boueuse où nous avoir eu le temps de noter les noms de deux Canadiens français qui font partie du même régiment: les caporaux Camille Deschênes, de Sherbrooke, et Albert Chartrand, de Ste-Anne-des-Monts. Tous deux sont des mécaniciens chargés de réparer les canons de la batterie et qui se baladent en motocyclette d'un cantonnement à l'autre.

Américains et...

(Suite de la première page)

qui rendent presque toutes les opérations impossibles.

Sur le front de la 5e armée, les patrouilles britanniques ont observé le mouvement des troupes ennemies, et près du mont Camino, au sud-ouest de la ville de Mignano, l'artillerie alliée ouvrit un feu nourri sur toute cette zône.

Au centre du front, les Allemands continuent de mettre à feu villes et villages près du front, tout particulièrement au delà de San-Pietro-Avellana qu'occupe la 8e armée.

On a pu observer antérieurement dans cette région, qu'Alfedena et Castel-di-Sangro ont été brûlées par l'ennemi qui cherche à détruire tous les aménagements et les abris qui ont une certaine valeur pour les Alliés lorsque l'ennemi s'est retiré.

En plus de la déclaration que des renforts canadiens sont arrivés pour pousser davantage la campagne anglo-américaine en Italie, on rapporte que les troupes du dominion qui sont là manoeuvreront comme corps, pour la première fois depuis 1918 lorsque la Grande-Bretagne se termina avec le lieutenant général, sir Arthur Currie comme commandant d'un corps canadien en France.

Ceci porte à croire qu'au moins une autre division a été débarquée en Italie pour joindre les rangs de la 1ère division canadienne, qui a opéré avec la 8e armée en Sicile et en Italie.

William Stewart, correspondant de guerre pour la Presse canadienne, a rapporté que les renforts comprenaient des soldats de toutes les parties du pays et étaient constitués de divisions de fantassins et d'unités blindées.

Bien que les troupes en général soient arrêtées, les bombardiers moyens ont survolé la région au nord de Rome attaquant des centres de l'aviation et des aéroports à Foligno, à 63 milles au nord-est de la capitale italienne.

Des bombardiers moyens ont porté des coups sur un pont ferroviaire à Pessina.

Le port de Civitavecchia, au nord de Rome, sur la côte ouest, a subi double bombardement par des bombardiers-chasseurs, et des objectifs ferroviaires au nord de Fabriano, à 20 milles au nord-est de Foligno, furent aussi attaqués.

Le communiqué révèle qu'un avion allié n'est pas revenu de ces opérations.

Les délégués d'Atlantic...

(Suite de la première)

magne soit obligée de payer pour tout travail de secours qu'on y pourra faire.

On a même étendu la proposition de manière à inclure les territoires des pays ennemis et anciens ennemis, tels que la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie et l'Italie.

Les Allemands se...

(Suite de la première page)

étaient encore aussi éloignées que jamais.

L'armée rouge a continué ses propres offensives dans des secteurs séparés par une longue distance au nord et au sud de la saillie de Kiev. Des avances ont été faites au sud-ouest de Dniépropétrovsk, au sud de Kremenchug, aux approches de la rivière Pripet, à l'ouest de Pechitsa et au nord de Gomel, ancre de la ligne allemande dans le nord.

LONDRES, le 23. (P.C.) — Après neuf jours de combat désespéré, que des dépêches du front russe disent avoir égalé en férocité celui qui a fait rage pendant le siège de Stalingrad, les troupes de l'armée rouge, rapporte-t-on aujourd'hui, ont repris l'initiative en certains secteurs de la saillie à l'ouest de Kiev, tout en faisant de nouvelles avances dans la boucle du Dniépr et en Russie blanche.

Arc-boutés par des groupes de tanks géants, les Russes ont repoussé de puissantes attaques nazies près de Korostyshev, à 20 milles à l'est de Zhitomir, dit un communiqué russe. Les forces soviétiques ont aussi repoussé deux avances vers Chernyakhov, à 10 milles au nord de Zhitomir, lesquelles visaient apparemment Korosten, ville-clef ferroviaire sur les chemins de fer Léningrad-Odessa et Kiev-Varsovie.

Le feld-maréchal Fritz von Mannstein, qui lancé une nouvelle et formidable ruée pour arrêter l'offensive russe, n'a pas apparemment de résultats à faire valoir pour la peine qu'il s'est donnée, si ce n'est la ville de Zhitomir et quelques segments de territoire au nord et à l'est. Le bulletin russe annonçant qu'il a été repoussé pour la troisième journée consécutive indique une faillite possible de la sauvage contre-offensive nazie.

D'autres armées russes ont pilonné les lignes allemandes dans des endroits plus au nord et plus au sud de la saillie de Kiev. Dans la région de Rechitsa, en Russie blanche, les forces du général Constantin Rokossovsky ont frappé vers l'ouest, sur un front de 100 milles, pour libérer 30 petites villes et villages annoncent les Russes. On rapporte que les troupes soviétiques ont atteint le confluent de la Bérézina et du Dniépr, à 15 milles au nord de Rechitsa, serrant ainsi le noeud autour de la base de Gomel, dont la chute paraît être une question d'heures.

Dans la boucle du Dniépr, des colonnes de l'armée rouge s'approchent plus près de Krivoi-Rog et de Nikopol, annonce Moscou. Au sud de Kremenchug, les forces blindées du général Nikolaï Vatutine ont repoussé des contre-attaques répétées et capturé six endroits de défense fortifiées. Des dépêches du front disent que dans cette marche il y a eu avance de 20 milles sur un front de 30 milles.

Au sud-ouest de Dniépropétrovsk, les troupes de l'armée rouge ont lancé une attaque de nuit de surprise pour capturer une base stratégique ennemie. Des contre-attaques nazies contre la tête de pont russe à Cherkasi ont été repoussées avec de lourdes pertes.

On ne mentionne pas d'activité en Crimée dans le communiqué russe.

Columbia a capté hier soir un message de propagande de Berlin disant que "des milliers et des milliers d'Ukraniens abandonnent leurs foyers pour se soustraire aux attaques des bolchéviques; que des villes entières sont évacuées et que des groupes sans fin de réfugiés se dirigent vers l'ouest".

Dans l'île d'Abemama, aux Gilbert

(Suite de la première page)

des coups dans la région de la tête-de-plage de Bougainville; dans la péninsule d'Huon, en Nouvelle-Guinée, des Australiens et des tanks ont pénétré jusqu'à un demi-mille des défenses du plateau japonais, dans les jungles, qui sont stratégiques parce qu'elles dominent les positions alliées).

L'envahissement des îles Gilbert, groupe de plus de 15 atolls comprenant 166 milles carrés, ferait avancer les Alliés à plus de 700 milles au nord-ouest des îles Ellice et placerait une force menaçante au sud des îles Marshall.

Les opérations du centre du Pacifique sont dirigées par le vice-amiral Raymond Spruance, qui détient un commandement nouvellement créé. Les forces amphibies sont commandées par le contre-amiral R.K. Turner.

Le vice-amiral John Hoover commande les avions basés sur terre de l'armée et de la marine.

Les fusiliers-marins de la seconde division, commandés par le major-général Julian Smith, sont débarqués à Taraoua. Les troupes de la 27e division d'infanterie, commandées par le major-général Ralph Smith, sont débarquées à Makin.

Le commandant des forces de débarquement est le major-général Holland Smith.

(Outre les progrès faits dans le sud-ouest du Pacifique par les Australiens, le communiqué du général Douglas MacArthur rapporte aujourd'hui la destruction ou des dommages à des navires ennemis de 19,000 tonneaux, par des avions de bombardement, dans un secteur s'étendant des îles Acoë, au nord de l'Australie, en passant par la Nouvelle-Guinée hollandaise et la Nouvelle-Bretagne, jusqu'à la Nouvelle-Irlande).

NEW-YORK, le 23—(P.A.)—Un communiqué du quartier général japonais transmis par Radio-Tokio affirme aujourd'hui qu'n porte-avions moyen et un contre-torpilleurs alliés ont été coulés et 125 avions ont été abattus dans la région des îles Gilbert, depuis vendredi dernier.

Le projet de...

(Suite de la 1ère page)

plusieurs semaines, dit qu'il cherchera à connaitre pourquoi les droits d'après-guerre américains aux découvertes de pétrole ne furent pas protégés par les contrats "et pourquoi le projet tout entier fut entrepris en premier lieu".

Le représentant L.H. Gavin, républicain, des champs pétrolifères de la Pennsylvanie, condamna le projet, disant que le Canada et la Grande-Bretagne faisaient de la propagande trompeuse "au sujet du volume des dépôts de pétrole de la région arctique".

On n'a pas avoir des commentaires immédiatement du ministère des Affaires extérieures au sujet des développements de Washington, mais on rappelle que la proposition pour la construction de la pipeline et des facilités de raffinerie vint des Etats-Unis. Le gouvernement canadien a simplement donné son approbation aux travaux devant être faits.

Vendredi dernier, le premier ministre Mackenzie King a publié un échange de notes, soustraites à la publication jusqu'à ce temps, à la demande du gouvernement des Etats-Unis, entre les gouvernements canadien et américain, dans lesquelles il était dit que les arrangements pour la disposition d'après-guerre du projet Canol étaient semblables à d'autres qui se rapportent aux installations de guerre du gouvernement des Etats-Unis au Canada.

Ces arrangements pourvoient à une évaluation, par une commission internationale conjointe, et à une première option pour le gouvernement canadien d'acheter au prix convenu.

qu'il entendit parler pour la première fois du projet lors d'une "remarque faite par hasard" dans un couloir d'hôtel, malgré sa nomination présidentielle comme administrateur du pétrole, afin de coordonner tous les programmes du pétrole.

En vertu d'une série de contrats, le gouvernement finance une pipeline de 550 milles, depuis Fort-Norman, (Territoire du Nord-Ouest), jusqu'à White-Horse, une raffinerie à White-Horse et le creusage de puits dans des champs de Fort-Norman.

Le sénateur E. Ferguson, républicain du Michigan, qui a fait une enquête pour le comité, il y a

Les troupes alliées de Samos ont passé en territoire turc

LE CAIRE, le 23 — (PA) — Un communiqué spécial du Moyen-Orient a annoncé aujourd'hui que les troupes britanniques et grecques et une partie des soldats italiens ont été évacués, sans perte, de Samos, ainsi qu'une grande proportion de la population civile. Cette évacuation fut effectuée il y a plusieurs jours".

Le communiqué du haut-commandement allemand rapporte aujourd'hui que 6,000 soldats furent faits prisonniers sur l'île de Samos et que ceux qui furent évacués sont rendus à un pays neutre, probablement la Turquie.

Le communiqué allié dit que les opérations de nuisance dans la mer Egée, par les Alliés, se continuent.

La Chine y...

(Suite de la 1ère page)

énormes, n'a certainement jamais été tentée auparavant.

On persiste à croire ici que toute conférence du genre aurait deux buts principaux:

D'abord, obtenir l'accord solide des chefs suprêmes des trois puissances sur les décisions récentes de Moscou.

Puis, prendre des décisions absolument définitives au sujet d'une campagne militaire et d'une campagne de propagande afin de terminer la guerre en Europe en persuadant le peuple allemand à se rendre et en l'acculant à la défaite.

A ce sujet, le **Daily Herald,** de Londres, a publié aujourd'hui une dépêche de son correspondant à Washington disant que l'opinion se répandait de plus en plus dans la capitale américaine qu'une "conférence Roosevelt-Staline-Churchill pourrait avoir pour conséquence la formation d'un état-major général conjoint des trois puissances."

LONDRES, le 23. (P.A.) — Les partisans yougoslaves se défendent avec succès contre l'offensive intense du maréchal Erwin Rommel en Bosnie et au Monténégro, et ils ont enregistré des victoires locales en Serbie, affirme aujourd'hui un communiqué de l'armée yougoslave de la libération. Une colonne composée d'Allemands et de Tchetniks a été anéantie, affirme-t-on.

Le lieutenant-général...

(Suite à la page douze)

pas seulement sur un seul champ de bataille. Un gros engagement a été fait dans le théâtre méditerranéen, mais depuis quatre ans les chefs canadiens ont les yeux tournés vers l'ouest de l'Europe et c'est sur ce second front que la participation des Canadiens sera beaucoup plus grande que dans le sud.

La nouvelle qu'un contingent est maintenant en Italie indiquerait qu'au moins une nouvelle division a été comprise dans le gros contingent à arriver là. Ceci laisse plusieurs divisions en Angleterre et un grand nombre de corps et de troupes de l'armée, ainsi que des installations de bases.

La nouvelle que les armées canadiennes au front de la Méditerranée avaient été formées en corps d'armée, pour opérer sous un commandement canadien, a été faite dans une dépêche écrite le 13 novembre par William Stewart, correspondant de guerre de la Presse canadienne en Italie. Mais elle ne fut relâchée par la censure qu'après l'émission du communiqué allié annonçant l'arrivée d'un "grand nombre" de troupes canadiennes.

On sait que les Canadiens qui combattirent en Sicile ont été compris dans la 1ère division et la brigade de chars d'assauts. Maintenant qu'il est connu qu'un corps est en formation, il est logique de penser que des quartiers généraux ont été compris parmi les forces qui viennent d'arriver.

Les commandants qui ont servi en Angleterre sont le lieutenant-général H.-D.-G. Crerar et le lieutenant-général E.-W. Sansom.

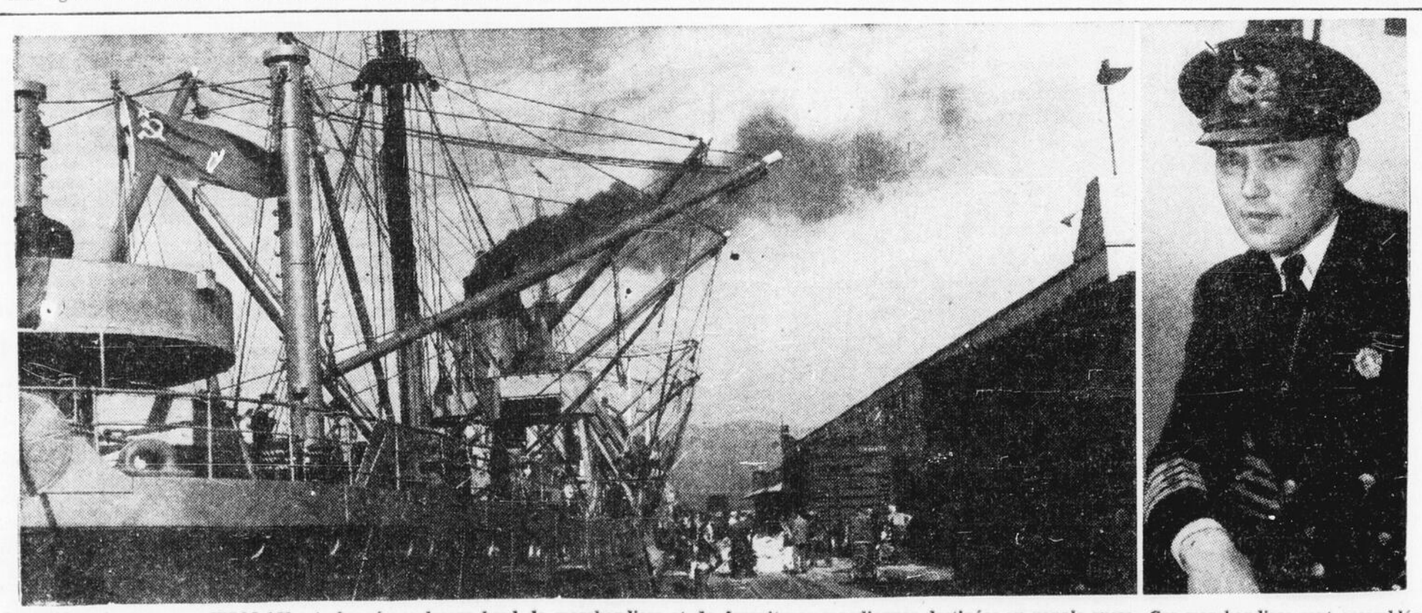
Il n'y a eu aucun commentaire sur la manière dont on se servira des troupes canadiennes: indépendamment ou comme renfort à la 8e armée du gén. sir Bernard-L. Montgomery sur l'aile gauche, où les Canadiens combattirent durant les campagnes de Sicile et du sud de l'Italie.

L'entraînement les a préparés à combattre de toute manière, dont le commandement militaire jugerait bon. Leur combat sera le premier par un corps canadien sur le front depuis la fin de la première grande-guerre alors que le lieut.-général sir Arthur Currie commandait le corps canadien en France.

Il n'y a pas de doute que le gén. Montgomery soit très content d'avoir les forces additionnelles canadiennes. A plus d'une occasion en Sicile, il exprima le vif plaisir d'avoir les troupes du Dominion sous son commandement.

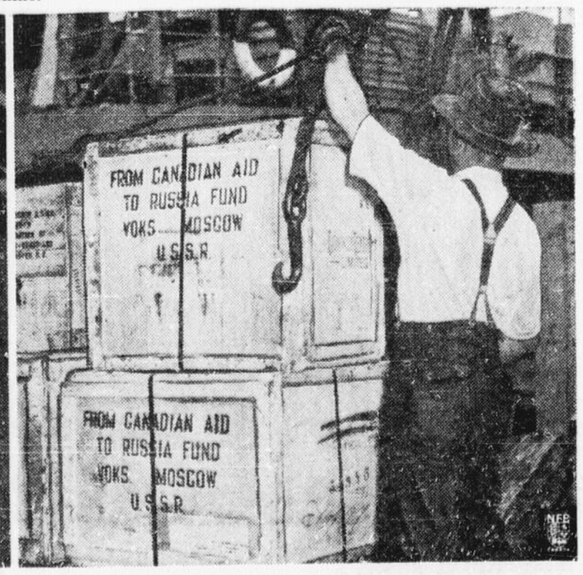
Même si la situation n'est pas la même que la campagne tunisienne, le printemps dernier, alors que différentes armées refoulèrent les Allemands de différentes direction, la Tunisie peut être un précédent pour les Canadiens comme une unité indépendante affiliée à la 8e armée et à la 5e armée alliée sous un commandement suprême.

On se rappelle qu'en Tunisie, le 2e corps américain fit la bataille séparément, à l'intérieur, sous le lieut.-gén. George S. Patton et son assistant, le major-gén. Omar N. Bradley, tandis que le lieut.-gén. Kenneth Anderson, commandant de la 1ère armée, avançait le long de la côte.



Le solide vaisseau russe WELLAN est chargé par-dessus bord de marchandises et de fournitures canadiennes destinées au peuple russe. Ces marchandises sont assemblées grâce à la loi d'entr'aide, et grâce aussi à la société canadienne d'aide à la Russie. La photo de droite montre le capitaine MALAHOFF, jeune commandant de ce vaisseau. Malahoff est l'un des plus jeunes capitaines de navires soviet, et fut décoré de l'ordre de Lenine.





Un événement marquant dans l'historique de nos relations avec la Russie se produisit quand Karl Fraser, directeur de la Commission d'Entr'Aide du Canada remit les papiers du vaisseau au vice-commissaire du commerce étranger de la Russie, M. V. A. Sergeev. On remarque dans la photo, de gauche à droite, GEORGE McIVOT, KARL FRASER, V. A. SERGEEV et IVAN I. KROTOV. A l'extrême droite, on voit se poursuivre le changement du navire soviet.



...il est meilleur quand c'est du

RED ROSE

Chaque fois que vous demandez du thé ou du café chez votre épicier, ayez soin d'exiger la marque "Red Rose", symbole de *qualité*. Et *qualité* veut dire non seulement meilleure saveur, mais aussi meilleure valeur au point de vue coupons, c'est-à-dire plus de tasses de bon thé ou café par coupon utilisé.

Sachez aussi que le Café Red Rose est maintenant présenté dans le nouvel empaquetage qui conserve la saveur intacte et garde au café cette fraîcheur que vous n'aviez l'habitude de trouver que dans les cafés en boites hermétiques.

1543F

Symbole de qualité

Le "THEATRE de CHEZ-NOUS"
Tous les Mercredis Soirs à 9 heures
- CKAC -

Meilleur Éclairage ce soir..



Meilleur Travail à l'usine demain

UN BON éclairage protège la vue, diminue la fatigue. Eclairez-vous bien ce soir pour lire, coudre, travailler ou jouer, et vous réserverez votre énergie à la tâche de guerre de démain. Employez des ampoules Edison Mazda

FABRIQUÉES AU CANADA

L83F



AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr **DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244

Dr **E. L. DESJARDINS**, ex-interne des hôpitaux de Montréal, 138, rue Wellington, Hull, Médecine générale, cours de perfectionnement sur les troubles digestifs du bébé; consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél.: 2-2802

Dr **A. DROUIN**, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162

Dr **EUGENE GAULIN** — Urologie. Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938

Dr **J.-L. LAMY**, 211 rue Stewart Spécialité Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 3-7026

Dr **E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations 1 à 4 h. p.m et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr **V. SABETTA**, 188, rue Cooper. Spécialité maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-3537.

Dr **DAMIEN ST-PIERRE** Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101

Dr **R.-E. VALIN**, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr **HORACE VIAU**, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Chambre et pension 36

CHAMBRE et Pension si désirée, usage du téléphone, arrêt des tramways, dix minutes du Château. Appelez: 5-3560. 36 J.N.O.

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles KUFSKY, 87, Clarence. Tél. 4-4788 65

MENAGERES, manquez-vous de sucre? Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande, 10c.) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL malle payée, 1 bouteille 0.75c (6 pour $4.25), (12 pour $8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd Charest, Québec. 65 J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater. 3-5645.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BENOIT — A sa résidence, 137, rue Eccles, dimanche le 21 novembre 1943, est décédé à l'âge de 61 ans, Charles Albert Benoit, époux bien-aimé de Anna Vaillant. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires McEvoy Bros., 235 rue Kent, (coin Nepean). Les funérailles auront lieu mercredi le 24 à 7 h. 45 a.m., où le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. 2-270

BETTEZ — Décédée à sa demeure 424, rue St-Patrice, dimanche, le 21 novembre 1943, Eliza Cloutier, épouse de feu le chevalier Charles J. Bettez, à l'âge de 84 ans. Funérailles, mercredi, le 24 novembre à 7 heures 45 a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-270

DESILETS — Décédé à sa demeure, 227 St-André, lundi, le 22 novembre 1943, Moïse Desilets, époux de Clara Bélanger, à l'âge de 80 ans. Funérailles, jeudi, le 25 novembre à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-271

JONES — Décédée dans un hôpital local, lundi, le 22 novembre 1943, Elisabeth-Mary Cunningham, épouse de feu John-William Jones, à l'âge de 55 ans. Funérailles, mercredi le 24 novembre à 8 heures 30 a.m. des salons funéraires Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau pour l'église St-Georges où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-270

LANDRY — Décédée dans un hôpital local, lundi, le 22 novembre 1943, Claudette, enfant bien aimée de M. et Mme Nelson Landry (née Marie-Blanche Lefebvre) à l'âge de 3 ans. Funérailles, mercredi, le 24 novembre à 2 heures 45 p.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service des Anges à l'église Ste-Anne à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-270

PERRAULT — Décédé à sa résidence, 10 rue Bell, lundi, le 22 novembre 1943, Albert Patrick Perrault, époux bien-aimé de Pauline Mongrain, à l'âge de 68 ans. Funérailles jeudi, le 25 novembre, départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 heures 50 a.m. pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Paul d'Aylmer, Que. 2-271

Remerciements 3

SAVARD — La famille de M. et Mme Adélard Savard, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fille bien-aimée Irène, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. Remercie spécialement les Rév. Pères Capucins, de la Chapelle Réparation, Montréal et Ottawa, ainsi que les Rév. Soeurs Filles de la Sagesse, couvent Notre-Dame de Lourdes, Eastview 3-270

Fiançailles 8

LESSARD - TELMOSSE — M. et Mme Ubald Lessard de Ste-Dorothée, Qué., annoncent les fiançailles de leur fille Madeleine, au Lieutenant Avila Telmosse, fils du Dr Telmosse et de Berthe Desautels décédés. Le mariage sera célébré, le samedi 4 décembre 1943, en l'église de Ste-Dorothée. 8-270

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982: boul. St-Joseph 2-8144.

Services Anniversaires 5

CHAMPAGNE — Un premier service anniversaire sera célébré en l'église St-Charles à 8 heures, le vendredi 26 novembre pour le repos de l'âme de Mme Gilbert Champagne. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-270

Naissances 7

GOUDREAULT — A l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, dimanche le 14 novembre 1943, à M. et Mme Raymond Goudreault (née Simone Langelier) une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Florida, Alice, Josée. Parrain et marraine: M. et Mme D. Langelier, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme J.-Ed. Goudreault grand'mère de l'enfant. Père, Rév. Père Thériault, cousin de l'enfant. 7-270

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 205 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O.

Perdu 11

VERRES avec tour le corne rose, rue Dalhousie. Rapporter, case 201, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

JONC DE MARIAGE, rue Park, entre Overton et Shakespeare, Eastview. Retourner à 22 Shakespeare. Récompense. 11 J.N.O.

PORTE-FOLIO contenant papiers importants, argent etc. Signalez: 3-8257. Récompense. 11-270

PETIT CHIEN, fawn, six mois, portant collier, perdu 18 novembre Hull. Retournez 47 Wellington, Hull. Récompense. 11-272

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

MACHINES à coudre, fers à repasser toutes sortes. 191 Clarence. 4-8951 J.-A. Carrière. 14-mar. jeu. 27 jan.

DESIRE acheter petite propriété dans Wrightville. Argent comptant. Signalez: 2-3325. 14-270

Hommes demandés 15

PREPOSES de machines de bureau, classe 2, avec au moins six mois d'expérience sur les poinçonneuses Powers, comprenant le poinçonnage alphabétique simple, double et triple, et numérique; aussi une connaissance suffisante des machines tabulatrices et trieuses. Traitement: $85 par mois, plus l'indemnité de vie chère, moins les retenues habituelles. S'adresser IMMEDIATEMENT, donnant tous les détails de l'expérience, à la Commission du service civil, chambre 110, édifice Hunter, Ottawa. Les demandes venant d'hommes occupés à un travail de guerre, ou aptes au service militaire, ne seront pas acceptées. Cette annonce est autorisée par le directeur du Service sélectif national. 15-270

Instituteurs demandés 18

DEUX INSTITUTRICES pour classes de français-anglais dans les classes inférieures de l'école Crowland avec qualifications voulues et devant commencer avec la nouvelle année au salaire de $1100 à $1200 suivant l'expérience avec augmentation annuelle jusqu'à ce qu'un maximum de $1400 soit atteint. Faire la demande en donnant le numéro de téléphone pas plus tard que le vingt-cinq novembre à J. C. Mathews, 27 rue Division, Welland, Ont. 18-270

Trouvé 12

PORTE-MONNAIE contenant argent, trouvé rue Somerset-Est. Tél. 3-8783. 12-270

Femmes demandées 17

FEMME, 3 jours par semaine $2.00 par jour. 56 Pinehurst; tél: 8-3370. 17-272

PREPOSEES de machines de bureau, classe 2, avec au moins six mois d'expérience sur les poinçonneuses Powers, comprenant le poinçonnage alphabétique simple, double et triple, et numérique; aussi une connaissance suffisante des machines tabulatrices et trieuses. Traitement: $85 par mois, plus l'indemnité de vie chère, moins les retenues habituelles. S'adresser IMMEDIATEMENT, donnant tous les détails de l'expérience, à la Commission du service civil, chambre 110, édifice Hunter, Ottawa. Cette annonce a été autorisée par le directeur du Service sélectif national. 17-270

FINISSEUSES expérimentées pour confections pour dames, 24 heures par semaine, femmes mariées seulement. S'adresser à Sol Max, 102, Rideau. 17-272

FINISSEUSES expérimentées pour confections pour dames, plein temps ou partie de temps. S'adresser au Bureau du Service Sélectif. Référez à F.-F. 424. 17-272

Service domestique 20

FILLE pour ouvrage général, bon salaire Tél: 4-1970. 20-271

SERVANTE demandée immédiatement. Bon salaire. S'adresser: 11 Laurier, Hull. 20-271

FEMME DE JOURNEE demandée, travail léger, emploi régulier garanti. Tél: 5-2678. 20-274

SERVANTE avec références. S'adresser: Mme Brulé, 180 Augusta. 20-270

SERVANTE demandée, 140 Notre-Dame, Hull. Tél: 3-4122 20-272

A vendre 26

RADIO sur table et un radio cabinet. S'adresser 30 Water appt 2. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

MATERIAUX de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur Hull. 2-3105. 26 J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, meubles. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm, Hull. 2-8791. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit", Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

3000 MANTEAUX peu usagés pour femmes, filles, garçons, hommes 2000 paires bottines pesantes réparées en neuf. 1000 robes pour dames, coupe-vent, jupes, gilets de laine. Marché Usagé Bilodeau, 68, York, et branche à Buckingham. 26-J.N.O

UN ESCALIER pour intérieur. 339 Montcalm. Tél: 2-6609 26 J.N.O.

BON cheval fiable, prix raisonnable. S'adresser à 198, Clare, Ottawa. Tél: 8-0521 26-J.N.O.

POELE au bois et charbon, émaillé crème, combinaison pour poêle électrique. 535, boulevard St-Joseph, Hull. 26-272

COPEAUX (shavings) en ballots. Ballots pressés pour facile manutention. Achetez maintenant tandis que les assortiments sont fournis. Independent Coal and Lumber Co., 8-0495. 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables.—A. PALMER, 146, Booth. 8-0461 J.N.O.

CADEAUX DES FETES: Belles variétés de chaises de salon, pupitres, cabinets à boisson, tables à café, en noyer et acajou, chandeliers, lampes de table et treelights vous serviront comme cadeaux utiles et magnifiques. Cecil Leach et Co. 2 magasins, 712 Somerset-Ouest et 1020 Wellington. 26-J.N.O.

PIANO AUTOMATIQUE avec banc parfaite condition, $195.; sofa à ressorts $19.95; sofa-chesterfield "Cogswell" à ressorts, (un morceau) en velours, $75. 2 carrosses anglais $10. et $12.50. — Cecil Leach et Co., 712 Somerset, coin d'Arthur. Tél: 5-1888 26-270

POELES et fournaises $12 en montant. Nous acceptons vieux poêles. 374 Clarence. 26-270

MANTEAUX, robes, grandeur 16 ans, souliers 8-3A, pantalons de ski, coupe-vent et mitaines en cuir doublé. Le tout en parfait état. Tél: 2-9239. 26-270

CHEVAUX lourds, bons travaillants. S'adresser à M. Henry, J. R. Booth Limited, Ottawa. 26-270

CHESTERFIELD, 3 pièces, forme fasconnée en érable, avec couverture turquoise et vin, $165 pour $140. Un bel ensemble pour solarium. Orme Limited, 177, Sparks. 26-J.N.O.

BUREAU usagé $10; lit d'enfant complet, $10; pré't pour passage, imitation bois, 45 cts; assortiment de coffres de cède $29 et plus. H. R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 26-J.N.O.

BERCEUSE recouverte en cuir brun, manteau d'hiver très propre pour jeune fille. Tél: 2-9362. 26-271

DEUX CARROSSES de bébé, deux pardessus d'hiver, pour enfants de 9 à 12 ans, paire de patins, pointure 1. S'adresser 121 St-Laurent, Hull. 26-270

SOFA-LIT presque neuf. S'adresser J.-P. Hurtibise, Ste Rose de-Lima, Qué. 26-272

FOURNAISE, 14 St-Hyacinthe, Hull. 26-272

LOT comprenant, maison, garage, étable, grange, grainerie et poulailler. S'adresser, Joseph Chartrand, Cache-Bay, Ont 26-270

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

TABLETTES Slendor — non dommageables et effectives. Deux grandeurs $1 et $5, chez Brisson, Bélisle, Desjardins — Ottawa et Lafond, Hull. 64

Maisons à vendre 29

RUE WATER. — 2 doubles; brique et bois; rapportent $1494 annuellement. $9000. RENE LALANDE, immeuble - assurance, 45, Rideau, 3-4985. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, possession immédiate, bonne condition. 65, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 3-0080 29-271

MAISON à vendre, 10 milles d'Ottawa, centre du village, con service d'autobus. Ecrire, case 102, Le Droit, Ottawa. 29-270

A louer 34

GRANDE CHAMBRE en avant, non meublée. S'adresser, 217, Notre-Dame, Hull, en haut. 34-271

CHAMBRE avec pension si désirée près statistiques. Tel. 5-2219 34-272

PETIT APPARTEMENT meublé, non chauffé, couple seulement, devra payer au moins deux mois de loyer à l'avance. S'adresser: 184 Chemin Montréal. 34-270

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309. 3-5372 54-J.N.O

LAVEUSES électriques de tous genres réparées par experts. Prix donné gratuitement. Succursale de la manufacture Beatty, 74, rue Rideau. 3-6234. 54-J.N.O.

REPARATIONS CARRIERES, MACHINES A COUDRE et toutes autres utilités. 4-8951. 191, Clarence. 54

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3 rue Duke. Tél. 2-7393 61

A VENDRE — PLYMOUTH Coach, 1939, chaufferette, Degwraur, bonne condition C.P.R. Station, Vankleek Hill, Ont. 61-270

Combustibles 63

POUR SCIAGE DE BOIS téléphonez: 5-2644. 63-272

SLAB de bois mou, 4 pieds $8.00; Amyot et Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-270

M. VIAU: Bois franc, bois mou et slab coupé à la mesure et à la corde. Tél: 5-2716. 62-J.N.O.

BUTTERNUT, (Wisconsin), le 23 — (PA) — Le plus fier des chasseurs de chauvreuil de Wisconsin est probobablement Chuck Brees, 43 ans Milwaukee, qui a abattu un chevreuil de 10 points à portée de l'épaule. Brees est complètement aveugle depuis trois années.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts • Taux Réduits
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois	$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois	$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois	$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois	$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Il a la vie sauve grâce à ce constable

Un homme qui gisait sur le plancher d'une cave, asphyxié par les gaz qui se dégageaient d'une fournaise, a été sauvé hier soir grâce au sang-froid du constable Walter Droeske, de la police d'Ottawa.

Il s'agit de M. D. H. Lyons, 35 ans, 641, rue Cumberland, employé comme concierge à la compagnie Beatty Bros., ltée, 74, rue Rideau. En rapport avec ses fonctions, M. Lyons était apparamment descendu dans la cave pour voir à la fournaise. Sur l'avertissement d'une personne qui avait remarqué la présence de gaz en passant sur la rue Rideau près de l'endroit en question, le constable Droeske, qui se trouvait en fonction aux environs avec le constable Claude Vickers, accourut.

Au milieu des gaz délétères qui rendaient la respiration difficile, le constable Droeske inspecta les lieux et découvrit M. Lyons inconscient. Il réussit à transporter celui-ci à l'étage supérieur et sur le trottoir. A cet endroit, les deux constables transportèrent M. Lyons à l'hôpital Général où l'or pratiqua des inhalations d'oxygène jusqu'à ce que la victime fût hors de danger. Les autorités de l'hôpital ont déclaré aujourd'hui que l'état de M. Lyons est satisfaisant.

D'après le chef de district C. Dunning, du service des incendies d'Ottawa, le dégagement du gaz fut causé par la jonction défectueuse des tuyaux de la fournaise. Il semble que M. Lyons essayait de resserer les tuyaux lorsque l'accident survint.

HIVERISEZ VOTRE AUTO MAINTENANT

Antigel — Graisse et huile d'hiver — Revision de moteurs — Ajustement des freins — Nouvelles batteries — chaufferettes — Service pour autos et camions de tous les modèles.

Produits
General Motors
331, Laurier Tél. 2-5771
Juste à l'ouest de Bank

EN TOURNEE D'INPECTION.

DN quartier général allié, dans le sud du Pacifique, le 23 (PA) Les troupes de la Nouvelle-Zélande dans les îles Salomon et la colonie des lépreux dans les îles Fidji ont été inspectées par sir Cyril Newall, gouverneur-général de la Nouvelle-Zélande, pendant une tournée de deux semaines qu'il vient de compléter. Il a visité les îles du Trésors Vella-Lavella et Guadalcanal et conféré des commandants américains et neozlélandais.

Documentaire canadien



C'EST ici que fut tourné le film "Backfire", un court documentaire canadien qui passe en ce moment dans les principaux cinémas du pays. Réalisé par la Compagnie Ford du Canada, ce film est plus qu'un documentaire industriel ordinaire, c'est une production destinée à faire mieux comprendre au public l'importance de la contribution de l'industrie canadienne au succès de l'effort de guerre des nations unies. Il comporte une suite de scènes représentant des engagements sur les champs de bataille, des troupes à l'entrainement, et des ouvriers activement occupés à la production d'équipement et de fournitures de guerre.

Feuilleton du Droit

LA TULIPE NOIRE

Par Charles Dodeman

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

No 18—

Et le secrétaire d'Etat tira de son portefeuille une lettre qu'il tendit au roi.

Elle était d'un grand format et d'un papier légèrement bleuté.

—Le papier à lettre de la reine!

—Et adressée à l'empereur... Lisez, Sire...

Elle ne contenait rien de méchant, au contraire. Elle émanait d'un coeur indulgent et bon; mais ce coeur se laissait aller à des confidences telle qu'en peut faire une fille à son père. L'humeur atrabilaire de son époux n'y était pas ménagée. L'hostilité visible dans tous les actes d'Appelius à son égard y était étalée sans ménagements. L'ennui profond que lui causait la vie hollandaise, si différente de celle à laquelle elle était habituée, s'y révélait à chaque ligne. En fin de compte, elle avouait avoir trouvé dans tout son entourage un seul être, une seule Hollandaise digne d'affection: Myrtil Hooft. Le petit Napoléon avait pour elle une profonde tendresse. Elle méritait le bonheur. Or, elle avait appris par Mme de Broc que Myrtil aimait en secret un nommé Jonas, neveu d'une riche personne défunte. Ce garçon ne devait toucher l'héritage qu'après son mariage avec Myrtil. La calomnie s'était emparée de l'affaire, et, par fierté, la jeune fille refusait la main de Jonas.

Or, cet état de choses devenait mauvais pour la réputation du roi, lequel, si le mariage n'avait pas lieu, touchait un million de florins. Le roi tergiversait, sollicité qu'il était par de sournois conseillers et pêcheurs en eau trouble. Il appartenait au maître du monde de dénouer le noeud gardien en ordonnant le mariage immédiat...

—Très bien! fit Louis, dont les veines se gonflaient de colère. On fait intervenir l'empereur jusque dans mes affaires personnelles... Nous allons voir... Envoyez chercher Bruce...

—Il n'est pas loin, Sire... je l'ai fait rester, dans le cas où Votre Majesté reviendrait à un juste esprit d'équité et de pitié et... Mais voici la reine.

Le pavé de la place venait de retentir sous le galop d'une cavalcade.

Louis Bonaparte jouait nerveusement avec un coupe-papier.

Appelius fit disparaître la lettre.

x x x

Où Louis Bonaparte démontre à ceux qui pouvaient en douter que meunier est maître de son moulin...

Lorsque la reine Hortense ayant santé de voiture fut entrée dans le cabinet de travail, le sourire sur les lèvres, elle surprit un visage crispé et renfrogné. Elle ne put empêcher son coeur de frémir.

—Notre malentendu sera donc éternel, ô mon Dieu! murmura-t-elle en pâlissant.

Hélas! le malentendu issu des rêveries confuses et tristes de l'époux, dès le premier jour du mariage, devait, avec de rares éclaircies, peser sur leur existence entière. Il y avait, autour d'eux, trop de gens intéressés à maintenir le différend à l'état aigu et pour qu'il y eut jamais une réconciliation parfaite.

Appell, attaché à son intrigue souterraine, devait être un des principaux ouvriers de cette douloureuse situation morale; l'âme inquiète et sombre du souverain s'y prêtait admirablement. Aimable et aimant, se livrait-il à l'élan de son coeur, vite, Appell dardait le venin du soupçon.

Le regard de la jeune reine s'était un instant croisé avec celui du secrétaire; elle n'avait pu s'empêcher de frissonner. Elle sentait l'ennemi comme la biche flaire le tigre.

Néanmoins, elle était dominée, et ce fut avec une gaieté apparente aussitôt réapparue sur son charmant visage qu'elle prononça:

—Il me tardait de me retrouver auprès de Votre Majesté. Je redoutais de la trouver souffrante. Heureusement, il n'en est rien.

—Ce ne sont pourtant pas les soucis qui me manquent! répondit Louis d'un ton brusque. Chacun s'acharne à compliquer ma vie, à la rendre maussade.

—Oh! maussade! reprit Hortense. Vous n'êtes pas juste! Je ne sais que faire pour l'égayer. Je vous ai justement amené votre fils.

Et, se tournant vers sa dame d'honneur:

—Madame de Broc, dit-elle, dites à la gouvernante d'amener le petit Napoléon...

—Son Altesse a voulu à toutes forces visiter le jardin de Mlle Hooft, répondit la dame d'honneur, et causer avec des perroquets.

—Ah! oui, fit le roi en se déridant quelque peu, les perroquets de Mme Dukens. Lorsque j'étais capitaine en cantonnement chez elle, ils m'ont bien amusé. Ils m'accablaient de compliments ou de grognements en hollandais. Je n'y comprenais goutte, mais la maîtresse du logis m'affirmait qu'ils avaient pour moi un véritable amour.

—Vous êtes si charmant quand vous le voulez, Sire! soupira la reine.

—Au point de séduire des perroquets, n'est-ce pas? jeta Louis en exécutant une pirouette.

Les deux femmes se mirent à rire. Appellius ne riait pas.

—Et de conquérir des millions! susurra-t-il.

Puis, à haute voix:

—Ah! voici le courrier. Si nous voulons que Sa Majesté Impériale ait ses dépêches demain matin... Que décide Votre Majesté au sujet de Bruce?... Décidément, nous...

—Un instant, Monsieur Appellius, intervint la reine. Voici notre petit Napoléon avec Mlle Hooft... Permettez que son père l'embrasse...

—Tout à l'heure, Madame, répliqua le roi, dont le visage se rembruni davantage. J'ai à causer avec la reine. Qu'on nous laisse...

En se tournant vers le secrétaire qui s'apprêtait à sortir avec la suite de la reine:

—Demeurez, Appellius, vous n'êtes pas de trop...

Le banquier se rassit et plongea son nez dans les paperasses.

—Madame, dit alors le roi, il paraît que vous vous ennuyez!

—Mortellement, Sire, Et puisque Votre Majesté m'entreprend sur ce chapitre, je la supplie de me laisser partir, soit aux eaux d'Aix, soit à celles de Bagnères-de-Luchon. Je n'ose lui nommer Paris, sachant...

—Non! Madame! Non, vous ne partirez pas! s'écria le roi dont— comme nous l'avons dit — la volonté était, surtout, faite de contradiction. Votre ennui trop visible est une insulte pour un pays que j'aime...

—Très bien! grommela votto voce Appellius...

La Reine Hortense poussa un soupir presque douloureux. D'ailleurs, nous partons demain pour Aix-la-Chapelle où se trouve ma mère...

—O ma chère France! murmura Hortense en se comparant, en esprit, à cette autre reine, Marie Stuart, dont le sort fut, par certains côtés, aussi pitoyable que le sien.

Louis l'examinait en-dessous. Or, au fur et à mesure qu'il exprimait une volonté, cette volonté croissait d'elle-même, en force, atteignant peu à peu jusqu'à la violence. Il s'aveuglait, à force de vouloir paraître fort.

—Madame, poursuivit-il, il faudrait veiller à ne pas laisser traîner vos lettres. Vous m'obligez à aller à l'encontre de vos désirs.

—Comment cela? Quels désirs? demanda la malheureuse femme apeurée, en accablant Appell d'un regard de mépris.

—Mlle Hooft est ici? interrogea le roi.

—Oui, Sire, elle doit attendre dans l'antichambre avec votre fils.

—Qu'on la fasse entrer.

Et, se tournant vers son secrétaire, il lui indiqua la porte secrète.

Le Batave obéit, un sourire indéfinissable sur sa bouche simiesque.

—Si mon ami Skevens savait cela, il ferait une mine affreuse. Et pour cause: il connaît à fond mon Bruce et sait fort bien qu'il ne tirera pas une cent de l'héritage. D'ailleurs, nous sommes-là...

La porte ouverte, Bruce entra, svelte et brillant dans son uniforme. Il ploya le genou devant la reine, et modestement il attendit. Par la porte principale, entrait Myrtil rose et confuse, sous son casque d'or, jolie comme une fleur vivante.

Elle fit au chef du royaume la plus gracieuse des révérences.

Louis les examinait l'un et l'autre tour à tour...

—Cela fera un couple charmant ..prononça-t-il enfin... Charmant en vérité... Vous avez raison, Madame et je remplis d'avance le désir ou plutôt l'ordre — il appuya sur le mot — que mon frère ne manquera pas de m'exprimer... — Il ajouta avec ironie — sur votre prière...

La reine se taisait ne comprenant pas encore, cherchant à deviner le mot de la scène, de l'énigme proposée. Louis était friand de charades. Il s'en jouait, souvent à la cour, de sa composition. En avait-il imaginé une qu'il mettait ainsi en répétition? Le moment paraissait assez mal choisi, en vérité.

Un silence lourd se fit.

—Monsieur, dit enfin le souverain en s'adressant à Bruce, votre tante...

Myrtil fit un mouvement de protestation, Louis l'arrêta d'un geste...

(A Suivre)

Le soldat Lucien Paquin, d'Ottawa, parmi les rescapés

Une dépêche d'aujourd'hui mentionnait plusieurs militaires d'Ottawa parmi ceux qui, selon les rapports, ont été rescapés d'un navire de troupes torpillé récemment dans la Méditerranée. Dans cette liste, on relève le nom du soldat Lucien Paquin, des magasins militaires, fils de M. et Mme Rene Paquin, 480, rue Nelson. Il est arrivé outre-mer en avril dernier. Age de 20 ans seulement, le soldat Paquin s'est enrôlé en octobre 1942, immédiatement après avoir obtenu ses diplômes à l'Ecole Technique d'Ottawa. Son père fit du service lors de la première Grande Guerre. Mais Lucien n'est pas le seul de sa famille au service de la patrie, et deux de ses soeurs font aussi partie mais de façon différente de l'armée canadienne. Le lance-caporal Vivianne Paquin, de la section féminine de l'armée canadienne, est stationnée à Ottawa; Marie Paquin, une autre soeur de Lucien, est en tournée avec le groupe d'artistes du C.A.B.C. qui présente le spectacle "All clear".

Le soldat Paquin, lors de son stage à l'Ecole Technique, s'est signalé dans les organisations sportives.

Cette dépêche d'outre-mer mentionnait plusieurs autres soldats de la capitale de même que deux gardes-malades.

La St-J.-Baptiste à St.-Frs-d'Assise élit ses officiers

La section St-François-d'Assise de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, tenait récemment une réunion ayant pour but, l'élection de ses officiers pour l'année 1943-44.

Après quelques mots de bienvenue du R. P. Curé, on procéda aux élections annuelles.

Voici les résultats du scrutin: président: M. Omer Brûlé; 1er vice-président: M. Wilfrid Barrette; 2e vice-président: M. Lionel Binette; aumônier: T. R. P. Louis, o.m.m.cap., curé; secrétaire-trésorier: Horace Dubois; directeurs: MM. Louis Reardon, Donat Mitchell et Paul Tardif; commissaire-ordonnateur: M. Gélineau; vérificateur: M. Jean Roy.

Nos trois délégués au bureau central sont: MM. Omer Brûlé, Emile Boucher, Horace Dubois.

Les élections achevées, notre nouveau président se dit heureux de l'honneur qui lui est fait. Il remercia les membres de la marque de confiance que ceux-ci viennent de lui donner. Il promet de travailler ferme comme président, assuré qu'il peut compter sur le dévouement de toutes les bonnes volontés qui l'entourent. Tous, en effet, s'adonneront avec enthousiasme aux tâches qui leur seront confiées, chacun dans sa sphère.

On décida ensuite que des lettres de remerciement et d'hommage soient présentées à MM. Vianney Joly, président, et Wilfrid Cousineau, secrétaire-trésorier, tous deux sortant de charge.

Puis, il est décidé que les réunions se tiendront le 4e dimanche du mois et que ces assemblées ne dureront jamais plus d'une heure. Ces réunions mensuelles seront annoncées du haut de la chaire.

On décide également d'intensifier le recrutement afin d'attirer le plus grand nombre possible de membres actifs et dévoués. Chacun se promet de coopérer avec le comité de recrutement en se chargeant de se faire accompagner d'un nouveau membre à la prochaine assemblée.

DANSE DE LA DYNAMITE...

NEW-YORK, le 23 — (PA) — David Warsen était au haut d'une échelle dans un garage, quand tout à coup cinq objets ressemblant à des tubes tombèrent d'une hauteur de dix pieds, rebondirent sur le plancher de béton puis demeurèrent inertes. Il les regarda d'une façon nonchalante puis sursauta, ferma les yeux et pria en silence. Ces objets étaient des bâtons de dynamite en quantité suffisante pour faire sauter un pâté de maisons.

MORT D'UN CHANSONNIER

NEW-YORK, le 23. — (P.A.) — La mort de Lorenz (Larry) Hart, 48 ans, brise un des plus célèbres duos de la scène américaine. En effet on connaît les deux compositeurs de chansons Rodgers e Hart à qui on doit des oeuvres légères telles que **The Blue Room, My Heart Stood Still** ainsi que **The Girl Friend** et encore **With a Song in my Heart.** Hart est décédé hier soir d'une pneumonie.



R.-J. BASTIEN, R.O.
Specialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans



Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
38, rue Sparks — 2-4801

Le sergent Ovila Lapointe, d'Ottawa, arrivé outre-mer

Le sergent Ovila Lapointe, d'Ottawa, fils de M. et Mme Michel Lapointe, 203, Dalhousie, a fait savoir à son épouse, née Rose Lavoie, qu'il était arrivé outre-mer sain et sauf. Son épouse et ses parents ont appris avec joie que la traversée avait été heureuse.

Section de la Ligue de la Marine à Ottawa

La Ligue de la Marine du Canada a fondé récemment une section à Ottawa. Les patrons d'honneur sont M. MacDonald, ministre de la Marine, le vice-amiral Percy-W. Nelles et M. P.-D. Ross. Le président en est M. T.-D'Arcy McGee, C.R.

Les autres officiers sont les suivants: président honoraire: H.-S. Southam; vice-présidentes honoraires: Mmes Angus Macdonald, la sénatrice Cairine Wilson, Lady Perley, Lady Kingsmill, Mmes Percy-W. Nelles, T.-D'Arcy McGee, H.-S. Southam, J.-P. Kenney, C.-A. Gray, P.-E. Marchand, G.-Scott Murray et C.-H. Thorburn.

Vice-président: le colonel H.-C. Osborne; trésorier: F.-W. Runge.

Comité exécutif: le commissaire E.-A. Bourque, MM. C.-Jackson Booth, F.-E. Bronson, le chef C.-G. Burnett, MM. R.-J. Barnett, G.-Harold Burland, P.-T. Coolican, Edmond Cloutier, C.-G. Brown, W.-R. Creighton, D.-P. Cruikshank, John-J. Connolly, G. Manson Campbell, W.-M. Connor, l'honorable G.-H. Dunbar, G.-J. Desbarats, W.-F.-C. Devlin, D.-L. Donaldson, le colonel C.-M. Edwards, MM. D.-Kemp Edwards, A.-J. Freiman, J.-Gordon Fleck, le lieutenant-colonel J.-D. Fraser, MM. M.-R. Freedman, G.-Gordon Gale, C.-A. Gray, K.-A. Greene, J.-H. Garland, H.-C. Howard, S.-S. Holden, J. Héroux, A.-J. Hills, J.-P. Kenney, H.-M. Kilborn, le maire Lewis, MM. Rooert Laurier, T.-H. Leggett, C.-H. LaBarge, Paul Leduc, C.R., C.-F. Lindsay, Lorenzo Lafleur, Geo.-J. McIlraith, député fédéral, le commissaire Finley McRae, MM. A.-J. Major, les majors D.-L. McKeand, A.-G. Mordy, Me Raoul Mercier, C.R., MM. W.-H. Munro, A.-K. Mosher, William-E. McHugh, S.-R. Noble, J.-A. Noonan, le colonel H. Willis-O'Connor, MM. Charles Ogilvy, J.-A. O'Brien, l'hon. Norman-M. Paterson, E. Terrien, J.-A. Pinard, député fédéral, E.-L. Parent, C.-E. Pickering, W.-Keith Playfair, L.-Perley Robertson, A.-C. Ross, le lieutenant-commodore William-Strange, MM. Russel S. Smart, C.-A. Séguin, tous deux C.R., R.-A. Season, Henri St-Jacques, C.R., le lieutenant-colonel P.-B. Taylor, P.-B. Toller, MM. Ray Tubman, R.-E. Valin, F.-W. White, Norman-F. Wilson, J. Walker, Shirley-E. Woods et A.-Lewis Watson.

Hommage à sir Wilfrid Laurier

Dimanche soir, à Radio-Canada, à l'occasion du 101ème anniversaire de sa naissance, des voix émues célébraient la mémoire du grand homme canadien, sir Wilfrid Laurier.

Son souvenir toujours vivant chez ceux qui l'ont connu retrouvait dans les réminiscences de l'ami, de l'historien et de l'artiste invités la grandeur et le charme qui caractérisaient celui qui désormais appartient à l'histoire.

Le juge P.-J.-A. Choquette, de Québec, ami personnel du grand homme d'état, évoquait l'éloquence du tribun, son magnétisme, son aménité et son sens averti de la chose politique.

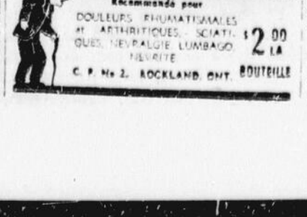
L'historien Robert Rumilly fit revivre à tous les âges l'image du premier ministre, dont à l'étranger, on rechercha l'alliance et l'amitié. Détaché des contingences de partis, M. Rumilly nous a fait pénétrer l'ambiance dans laquelle fut élevé et grandit sir Wilfrid, depuis le village de Saint-Lin jusqu'à l'Université McGill et au barreau d'Arthabaska qu'il quitta pour le tremplin de la politique.

Mme J.-E. Perreault révéla aux auditeurs le succès qui couronna ses démarches pour l'organisation du Musée Souvenir à Arthabaska où chaque été se présente une affluence croissante de visiteurs.

Juliette Gauthier à son tour rendit hommage au mécène qui ne refusa jamais au artistes son encouragement et sa protection. Parmi les nôtres qui lui doivent leur carrière artistique, citons les sculpteurs Hébert et Laliberté, Eva et Juliette Gauthier.

Mlle Gauthier révèle les liens de famille qui l'unissent étroitement à sir Wilfrid. Elle a fait ressortir l'accueil charmant du grand homme, son affabilité qui jamais ne se démentait quels que fussent le rang et l'importunité du solliciteur et surtout sa fierté d'être des nôtres et d'aider les talents qui s'adressaient à lui.

Il faut louer l'initiative de Radio-Canada. Souhaitons que se multiplient ces émissions consacrées à la mémoire de nos grands hommes. Le peuple est avide d'entendre parler de ceux qui à un certain tournant de notre histoire ont joué un rôle marquant et la vénération qui entoure sir Wilfrid n'est pas près de s'amoindrir et de s'éteindre.



Réunion générale de l'Institut pédag. de l'est de la ville

L'Institut pédagogique de l'est d'Ottawa tiendra, samedi le 27 novembre, à l'Académie de-La-Salle, sa réunion générale, au cours de laquelle auront lieu les élections pour un nouveau conseil.

M. Edward P. Lawton, M.A., premier secrétaire de la Légation américaine, prononcera une allocution sur le gouvernement fédéral des Etats-Unis.

Le R. F. Léo, D. Péd., traitera de l'Institut pédagogique St-Georges dont il est le directeur.

La secrétaire, Mlle L. Lévêque, fera lecture des rapports de l'année.

Les membres pourront aussi admirer un film sur la grande manifestation en l'honneur du Sacré-Coeur, au mois de juillet dernier.

M. l'inspecteur C.-A. Latour fera quelques remarques à la fin de la réunion qui sera présidée par le R. F. Cyprien, directeur de l'école Guigues.

Projets pour les employés du service civil

L'établissement de la société de secours et de réhabilitation des Nations-Unies en séance actuellement à Atlantic City laisse entrevoir la possibilité de l'engagement de plusieurs employés du service civil du Canada et d'autres pays qui feraient partie du personnel servant dans les pays européens. Cependant, aucune proposition n'a encore été faite à ce sujet.

Un message de Londres fournit cependant un indice significatif. Ce message dit que l'on demandera l'aide d'un grand nombre d'employés du service civil d'Angleterre, ainsi que du Canada et d'autres pays, et l'on croit à Ottawa que cela aurait quelque chose à voir avec le programme en élaboration de la société de secours.

Les concerts

Dix pianos Mona Bates

Sous le patronage de S. Exc. le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, la Ligue canadienne de la Santé a présenté hier soir à l'Auditorium un récital donné par dix pianos sous la direction de Mona Bates; les profits seront versés aux oeuvres de guerre. Ce récital d'un genre nouveau fut très agréable et les dix pianistes qui composent cet ensemble possèdent une technique sûre qui leur permet de jouer avec une précision parfaite, une simultanéité absolue, des oeuvres de tous les rythmes. Mona Bates exerce d'ailleurs sur ses pianistes une maîtrise parfaite pouvant leur faire interpréter ensemble, sans la moindre erreur une oeuvre pleine de dissonances et de syncopes comme la polka du ballet "L'Age d'Or" de Dmitri Shostakovitch.

Le programme était de bon goût, abondant en oeuvres brillantes, car il va de soi que dix pianos peuvent intéresser davantage par le brio qu'ils voir par l'expression. Deux oeuvres ont toutefois atteint à une grande beauté: le "Prélude et Fugue" de Bach, et la scène du couronnement de "Boris Godounoff" de Moussorgsky. La "Marche turque" de Beethoven, la "Musique des Automates" de Debussy, et la deuxième Rhapsodie hongroise de Liszt ont été rendues avec vivacité et mouvement, ainsi que la danse d'Anitra dans la suite "Peer Gynt" de Grieg. Le ballet de Gluck et la Berceuse de Brahms ne pouvaient naturellement trouver leur compte avec dix pianos non plus que la "Danse rituelle du feu" de De Falla qui a perdu sa puissance incantatoire (souvenez-vous de Rubinstein et surtout de Chavchavadze.)

Bien que le genre connote inévitablement une primauté du mécanique, les dix pianos de Mona Bates ont interprété certaines oeuvres brillantes avec un sens du rythme, une correction technique et un sens collectif remarquables. Une soirée agréable où dix fées blanches se réunissent pour nous faire passer deux heures avec Bach, Beethoven, Mozart, Gluck, Grieg, Liszt, Delibes, Brahms, Moussorgsky, De Falla, Grainger, Guion, Strauss, Sibelius et Shostakovitch. On aurait pu, ma foi, être en moins bonne compagnie.

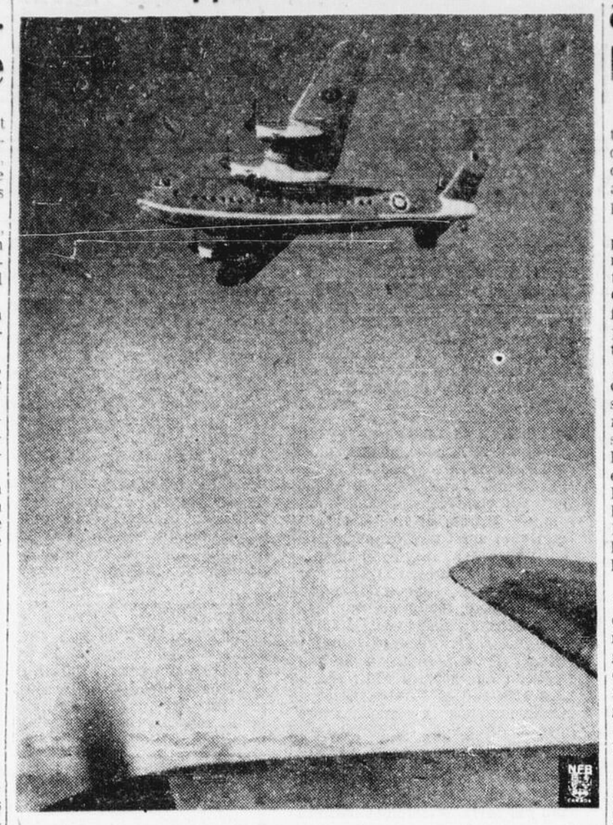
—G. S.

Le comité des collegiates et les autobus

Sur la recommandation de M. W. M. T. Atkinson, principal du Glebe Collegiate le comité des collegiates d'Ottawa a voté hier contre les propriétaires de la Première avenue dans leurs revendications à l'égard de la compagnie Ottawa Electric Railway dont les autobus passent sur cette avenue.

Les propriétaires de la Première avenue avaient écrit au comité leur demandant d'appuyer leur pétition contre le passage des autobus qui, disent-ils, constituent un danger très grand pour les écoliers. Les directeurs du comité ne furent pas de cet avis. M. Atkinson déclara que s'il y avait danger, ce serait surtout pour les élèves du Glebe, place entre la Premiere Avenue et l'avenue Carling. Mais il n'y a pas de danger, dit-il, et les élèves eux-mêmes ont approuvé l'installation d'un service d'autobus.

L'avion Avro-York, un nouveau type d'appareil en service



L'Avro-York est un avion de transport, épousant étroitement les spécifications du bombardier Lancaster. C'est un monoplan à ailes élevées, propulsé par quatre moteurs Merlin Rolls-Royce. Les ailes ont une longueur de 102 pieds. Cette photo montre l'Avro-York en envol.

(De l'Office National du Film)

Les abbés Burke et Nevins nommés à d'autres paroisses

Deux nominations religieuses dans le diocèse d'Ottawa ont été annoncées, aujourd'hui. Il s'agit de MM. les abbés John J. Burke et Wilfrid Nevins.

M. l'abbé John J. Burke qui était curé de la paroisse Saint-Michel, à Corkery, dans le comté de Carleton, vient d'être nommé curé de la paroisse Saint-Patrice, à Fallowfield.

M. l'abbé Wilfrid Nevins, qui était depuis quelque temps curé de la paroisse Saint-Philippe, à Richmond, Ont., et qui fut aussi antérieurement curé de la paroisse Saint-Jean-l'Evangéliste, à Osgoode, Ont. devient curé de la paroisse Saint-Michel, à Corkery, en remplacement de M. l'abbé John J. Burke.

Décès de M. A.-P. Perrault

M. Alber-Patrick Perrault, époux de Pauline Mongrain, est décédé à sa demeure, 10, rue Bell, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans.

Né à Aylmer, P.Q., il fréquenta les écoles publiques de l'endroit. M. Perrault fut employé au département des Travaux publics pendant 22 ans, il fut aussi contremaître des terrains de jeux de la ville. Paroissien de l'église St-Jean-Baptiste, il était membre des adorateurs du St-Sacrement.

Il était le fils de M. et Mme Jean-Baptiste Perrault, décédés, et épousait en 1920 à Otawa, Pauline Mongrain, qui lui survit.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils: John-Albert, du C.A.R.C. Lachine; une fille: Lucille, au département des allocations familiales; un frère: William Perrault, d'Ottawa; deux soeurs: Mlles Eva et Rose Perrault, de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 9 heures. La dépouille repose à sa demeure. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Paul d'Aylmer.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Funérailles de M. C. Benoît

Les funérailles de M. C.-A. Benoit, décédé dimanche à sa demeure à l'âge de 61 ans, auront lieu mercredi en l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures.

La dépouille repose aux salons funéraires McEvoy, 235, rue Kent, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Jolliffe s'en prend encore au fédéral

TORONTO, le 23 — (P.C.) —M. E.-B. Jolliffe, chef C.C.F. d'Ontario, a déclaré hier soir, à une assemblée enue dans le comté de Greenwood-Woodbine, que le gouvernemen fédéral avai fait preuve d'imprévoyance en ne se préparant pas à une disette de combustible.

"Alors que la guerre a atteint sa cinquième année, comment expliquer cette disette?" demanda-t-il. "Le gouvernement aurait dû la prévoir tandis que les mineurs s'enrôlaient dans l'armée et que le charbon devenait plus nécessaire que jamais pour les besoins croissants de l'indutsrie".

Mosley n'est pas le seul fasciste à avoir été libéré

LONDRES, le 23 — (P.A.) — Herbert Morrison, secrétaire à l'Intérieur, interpellé par quelques députés, a décrit aujourd'hui sir Oswald Mosley, chef fasciste anglais, comme "un homme qui est en faveur d'une doctrine presque universellement détestée en ce pays", mais il a assumé l'entière responsabilité de la libération de Mosley pour cause de mauvaise santé.

Pendant qu'il parlait en Chambre des communes, une foule tumultueuse de près de 1.000 personnes préposées aux services de guerre assiégèrent les portes du parlement en criant: "Mosley doit retourner en prison!!" Des renforts de la police furent appelés pour disperser le nombre croissant des manifestants.

Sir Oswald et lady Mosley furent libérés la semaine dernière de la prison d'Holloway, où ils étaient détenus depuis juin 1940. Mosley était chef de l'Union anglaise de fascistes avant d'être incarcéré.

La plupart des députés ministériels approuvèrent aujourd'hui les explications de Morrison au sujet de la liberté accordée au fasciste No 1 de la Grande-Bretagne.

Sir Herbert annonça que sir Oswald était encore passible "d'une arrestation virtuelle de la Chambre" et expliqua sa libération en disant que "je ne suis pas prêt à laisser quiconque mourir pendant qu'il est en détention non nécessairement."

Il dit que non seulement sir Oswald, mais aussi "un grand nombre" de ses partisans avaient été libérés.

"Vu, dit-il, l'amélioration de notre situation nationale, il a été possible, sans compromettre la sécurité nationale, de libérer un grand nombre d'anciens membres de l'Union anglaise (de fascistes), parce que leur détention n'est pas nécessaire dans les circonstances actuelles." Il ajouta que l'interdit sur les activités de l'union est encore en vigueur.

Le soixantième anniversaire du Metropolitan

NEW-YORK, le 23 (PA) Le Metropolitan Opera de New-York a donné hier soir le premier opéra de sa soixantième saison, et cet anniversaire n'est pas passé inaperçu.

Cette année il y avait un peu plus de parures portées que l'année derniere mais d'un autre côté la représentation de "Boris Godounoff" fut sobre mais parfaite. Lors de l'ouverture de la première saison en 1883, Christine Nilsson chantait le rôle de Marguerite dans "Faust". A cette époque les entr'actes étaient si longs que la représentation durait 5 h. et demie et les reporters sociaux faisaient la navette entre les nouveaux riches dans le Met et les gens sérieux qui ouvraient leur propre saison d'opéra dans la vieille Académie de Musique. Il y eut un combat social entre les deux maisons et le Metropolitan le gagna.

Il y eut exposition de mode comme d'habitude à l'ouverture de la saison hier soir. Et les rédactrices et rédacteurs des pages sociales se sont promenés dans les corridors pour déterminer la majorité de toilettes longues ou contraires. Les robes de soirée, soit les longues l'emportèrent 10 contre une.

Les principales etoiles du Metropolitan chez les femmes étaient présentes à la représentation. Lily Pons, Gladys Swarthout, Gana Walska.

Depuis ses débuts au Metropolitan en 1926, Ezio Pinza, basse, a chanté 450 fois et hier soir dans le rôle principal il était la vedette incontestée.

Il y eut une ouverture de guerre en 1918, mais alors on avait mis au rancart tous les artistes et toute la musique des nations ennemies. Hier soir, l'étoile était un chanteur italien, l'opéra venait d'un compositeur russe et la nouvelle saison comprendra des oeuvres de l'allemand Wagner. George Zsell, un Tchèque, était au pupitre du chef d'orchestre.

Lors de l'ouverture, il y a 25 ans, les Etats-Unis étaient aussi en guerre et le premier opéra de la saison fut "Samson et Dalilah", de Saint-Saëns. Les rôles principaux étaient remplis par l'illustre Enrico Caruso, Homer et Couzinou.

Mercredi soir on présentera "Tristan et Yseult" de Richard Wagner. Bruno Walter devait diriger mais il sera remplacé par Sir Thomas Beecham, car il est grippé.

Funérailles de M. F. St-Amour

Les funérailles de M. François St-Amour ont eu lieu ce matin, en la Basilique, à 8 heures. La levée du corps fut faite par Mgr O. Lalonde, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins, comme diacre et A. Benoit, comme sous-diacre.

M. St-Amour est décédé dans un hôpital local, dimanche, à l'âge de 70 ans. Il était le fils de M. et Mme François St-Amour, née Cléophee Maheux, décédés, et épousait en 1891, Eugénie Backs, qui lui survit. Le défunt était un vétéran de la première grande guerre.

Lui survivent, outre son épouse, quatre fils: Damase, d'Ottawa, Joseph, de Hull, William, de Montréal, et François, de Valcartier, ainsi que plusieurs petits-enfants.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où les dernières prières furent récitées par M. l'abbé C. Landry.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Le marché By

Fruit et légumes

Pommes, boiss.	2.69
Oignons, gal	25c
Betteraves, gal.	25c
Laitue, tête	15c
Choux blancs, chacun	10-15c
Navets, chacun	10c
Carottes, gal.	20c
Tomates, la livre	23c
Epinards, la livre	15c
Patates, 75 livres	1.95
Panais, gal.	25c

Viandes

Poulets, lv.	37c
Poules, lv.	20-25c
Porc, carcasse	16c
Boeuf, carcasse	11-17c
Mouton, carcasse	9-14c

Produits laitiers

Beurre	38c
Crème, chopine	28c
Oeufs, A-gros	58c
Oeufs, A-moyens	55c
Oeufs, A-poulettes	53c

Les grains

Foin, tonne	$15
Foin, tonne pressé	$15

Hier alliés, aujourd'hui . . .



A la vue d'un soldat allemand dans les rues de Rome, les Italiens font un détour pour éviter sa rencontre. Un parachutiste nazi apparaît ici tout vêtu pour une attaque, et l'on remarque comment les civils se bousculent afin de l'éviter.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN: **BEAU ET FRAIS**

MAXIMUM (hier)	34
MINIMUM (nuit)	27



Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Vents frais, beau et frais aujourd'hui et mercredi.

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 11; Parry-Sound, 18; London, 24; Toronto, 28; Kingston, 27; Ottawa, 27; Montréal, 26.

La lettre inachevée

AVEC LES TROUPES AMERICAINES à Bougainville, le 20. — (Retardée) — (P.A.) — La lettre commençait: "Chère maman: Je me sens bien. Nous avons nos repas régulièrement..." Inachevée et sans signature, la lettre fut trouvée sous le corps d'un fusilier-marin de l'Ouest américain. Une bombe tombée sur l'île Puruata, au large de la baie de l'Impératrice-Augusta, au cours d'un raid japonais, l'avait tué instantanément.

Woollcott laisse sa fortune à deux de ses grands amis

NEW-YORK, le 23 — (P.A.) — Alexander Woollcott, écrivain, critique et conteur, a laissé une succession "d'environ $70.000" et la moitié de l'héritage ira à un jeune médecin avec qui il était lié d'amitié depuis nombre d'années, dit hier soir Joseph Hennessey, secrétaire de Woollcott.

L'autre principal légataire est Hennessey, qui a été nommé exécuteur testamentaire.

Hennessey a identifié le médecin comme étant le capitaine Frode **Jensen,** qui est arrivé aux Etats-Unis du Danemark en 1914, et fut présenté à Woollcott par un ami commun. L'écrivain aida le jeune homme au collège Hamilton, alma mater de Woollcott lui-même, et au collège des médecins et chirurgiens de l'université Columbia.

Hennessey dit que la valeur relativement peu considérable de l'héritage du TOWN CRIER, dont le revenu annuel était parfois représenté par six chiffres, est due à la générosité de Woollcott à l'égard des personnes et des causes auxquelles il s'intéressait.

Le testament a été enregistré au Vermont. Woollcott est décédé le 23 janvier à la suite d'une attaque cardiaque survenue pendant qu'il prononçait une allocution radiophonique.

Nos pilotes se jouent des nues

Par Gladwin HILL

A une base de bombardiers de la R.A.F., dans les Midlands, le 23, (P.A.) — Berlin était hier soir une grande mer de flammes et d'explosions qui, malgré les nuages, pouvaient être vues à 70 milles par des aviateurs revenant de l'attaque la plus violente probable des Alliés depuis le commencement de la guerre.

Les Aviateurs, dont quelques-uns assistèrent au blitz de Londres et avaient leur première chance de faire la même chose sur la capitale allemande déclarèrent qu'ils ne voyaient pas comment la ville pouvait tenir en subissant de tels bombardements.

Et leurs succès en exécutant le raid, malgré ce qu'on a déjà regardé comme des conditions impossibles, signifient une seule chose; les raids vont se continuer probablement en force toujours croissante jusqu'à ce qu'on en ait fini avec Berlin et les Allemands.

Le remarquable système de direction de la R.A.F., au moyen duquel les bombardiers arrivent au-dessus de Berlin et trouvent leurs objectifs nettement désignés par les bombes fulgurantes lancées par des avions avant-coureurs, a fait tourner les nuages à leur avantage.

Les nuages étaient si épais que les Allemands étaient incapables de faire décoller leurs chasseurs de nuit du sol, et les aviateurs revenus ici n'ont pas vu un seul avion allemand, et l'ennemi a dû juger inutile d'avoir recours à un barrage de projecteurs.

Tout ce que Berlin put faire fut d'accepter le bombardement.

Les bombardiers atteignirent Berlin vers huit heures du soir, ils partirent tard dans l'après-midi de champs de toutes les parties de la Grande-Bretagne, formant une grande procession dans le firmament, puis se rapprochant au-dessus du centre du nazisme, pour l'attaquer vigoureusement. Toute la destruction se fit dans une demi-heure ou moins.

Le premier avion fut de retour à minuit. Dans le ciel noir parsemé d'étoiles, deux autres se dirigerent soudain vers le champ d'aviation, revenant de Berlin.

Boxeur décoré

WASHINGTON, le 22 — (P.A.) — Barney Ross, boxeur poids-léger de Chicago qui a gagné plusieurs titres dans le monde de la boxe, s'est même fait une renommée comme héros dans la marine à Guadalcanal. Il est honoré aujourd'hui de l'étoile d'argent et d'une citation du Président.

Le sergent Ross, actuellement à la New-York Navy Yard, fut loué il y a un an pour avoir protégé trois camarades blessés, jusqu'à l'arrivée de l'ambulance.

Son grand courage personnel et son dévouement sincère pour ses camarades étaient conformes aux plus grandes traditions navales des Etats-Unis.

Pour ce haut fait, il gagna le "Edward J. Neil Memorial Trophy" de la Boxing Writers Association de New-York, comme étant "le boxeur éminent de 1942".

Barney, maintenant âgé de 34 ans, fut champion boxeur poids-léger de 1933 à 1935, et gagna la couronne pour le poid mi-moyen de 1936 à 1938. Il s'enrôla dans la marine des Etats-Unis en avril 1942.

Funérailles de Mme A. Leduc, de Sarsfield, Ont.

SARSFIELD, (Ont.), le 22. — (Spécial.) — Les imposantes funérailles de Mme Alfred Leduc ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté en l'église St-Hugues de Sarsfield par M. l'abbé Laflamme, curé, assisté du R. P. Louis, capucin, comme diacre, et de M. l'abbé Martel, comme sous-diacre.

Mme Alfred Leduc, née Celina Bertrand, mère du docteur R. Leduc, M.P., est décédée samedi, à la demeure de son fils Lucien, à Sarsfield, Ont., à l'âge de 77 ans.

Née à Ste-Croix, Que., elle demeurait à Sarsfield depuis 68 ans et était membre du Tiers-Ordre de St-François et de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. La defunte était la fille de M. et Mme Etienne Bertrand, née Félonise Gingras, décédés, et épousait à Sarsfield, il y a 54 ans, M. Leduc qui lui survit.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, six fils: Lucien, Albert, Oscar, de Sarsfield, le docteur R. Leduc, M.P., de Maniwaki, Adrien, d'Eastview, et Joseph, de Sarsfield; une fille: Mme Emery Leduc, née Yvonne, de Merrill, Michigan; trois frères: François, Fortunat et Séraphin, de Sarsfield; une soeur: Mme Zotique Giroux, née Zoé, de Coniston, Ont.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

TELEGRAMMES: Hon. Alphonse Fournier, Hull; M. et Mme J.-C. Nadon, m.p., Maniwaki; familles Tissot, Maniwaki, Philippe Levasseur, Maniwaki, J.-B. Nault, Maniwaki, Ernest Nault, Maniwaki, Mlle Dorothy Henderson, Maniwaki; M. le curé Laval Jutras, Ste-Thérèse de Gatineau; famille J.-O. Hubert, Maniwaki, Mme Emile et Bertha Joanis, Maniwaki, Société Coopérative agricole, Maniwaki, M. et Mme Jos.-O. Roy, Maniwaki, M. et Mme Palma Joanis, Maniwaki; Mme Dorilda Bertrand, Herkimer, N.-Y.; M. et Mme Albert Nault, Maniwaki, M. et Mme Jean-P. Lemieux, Maniwaki, M. et Mme Augustin Hubert, Maniwaki, le Dr et Mme Arthur Besner, Maniwaki, M. et Mme Eugène Lessard, Maniwaki, M. et Mme Valori Besner, Maniwaki, M. et Mme Zotique Giroux, Coniston, Ont., M. et Mme Laurent Latour, Maniwaki, M. et Mme Alphonse Martineau, Maniwaki, Mme Irène Legault, Ottawa, M. et Mme Paul-H. Moncion, Maniwaki, M. R.-A. Beauchamp, Montréal, le Dr et Mme Gabriel Lord, Montréal, le Dr Alphonse Plessis Bélair, Montréal, M. Hervé Courteau, Montréal, M. Lucien Massé, Hull, le Dr et Mme Gérard Plamondon, Montréal, M. et Mme Aimé Guertin, Hull, Rév. J.-H. Laniel, curé, Alfred.

OFFRANDES DE FLEURS: Le personnel du département de la voirie d'Ontario, Mlle Jeannette Allard, Eastview, Mlle Jeanne Claire, Eastview, Mlle Cécile-Gisèle Pagé, Eastview, M. et Mme Léon Lacasse, Eastview, Mlle R. Lacasse, Eastview, Mlle B. Deschamps, Hull, Evangeliste Tessier, Eastview, Mlle Solange Dionne, Eastview.

OFFRANDES DE MESSES: Mlle Mary Lanigan, Maniwaki, Que., famille Napoléon Laberge, Beauharnois, personnel de la laiterie Leduc Frères, Eastview, Ont., M. et Mme Olivier Roy, Maniwaki, Ecole normale de Hull, Hull, Mlle Eva Nault, Aylmer, Qué., Mlle Bridgitte Lanigan, Maniwaki, Mme W. Orr, Ottawa, famille J.-A. Hubert, Maniwaki, Mme Bond Bainbridge, Maniwaki, M. et Mme J.-C. Nadon, Maniwaki, famille J.-B. Nault, Maniwaki, M. et Mme Séraphin Bertrand, Sarsfield, M. et Mme Donald Britt, Maniwaki, Mme Anastase Roy, jr, Maniwaki, M. et Mme Albert Chénier, Maniwaki, M. le curé Lasonde, Bois-Franc, Mlle Rollande Lavergne, Sarsfield, Mme Anastase Roy, sr, Maniwaki, M. et Mme Osias-Henri Giroux, Sudbury, Ont., le Dr et Mme R.-L. Lussier, Montréal, M. et Mme Louis Perreault, Navan, Mlle Madeleine Chénier, Maniwaki, Mlle Hélène Poirier, Maniwaki, M. et Mme Wilfrid Charbonneau, Maniwaki, M. et Mme J.-H. Poirier, Maniwaki, RR. PP. Oblats de la réserve indienne, Maniwaki, MM. et Mmes Augustin Hubert, Maniwaki, Jos.-O. Roy, Maniwaki, Henri Taché, Maniwaki, Albert Chénier, Maniwaki, Mme Laurette O'Brien, Montréal, Mlle Ida Paquette, Ottawa, M. et Mme Roméo Roy, Maniwaki, Qué., Mmes Lawrence et Robert Ryan, Ottawa, M. Willie Perreault, Navan, M. et Mme Georges Simoneau, Montréal, M. et Mme Zotique Giroux, Coniston, Ont., et Maison Freedman, d'Ottawa.

BOUQUETS SPIRITUELS: M. et Mme Arthur Laniel, Rockland, Ont., M. et Mme Cataford, Montréal, famille Irénée Leduc, Montréal, famille J.-A. Lefebvre, Montréal, M. et Mme Jean St-Michel, Montréal, M. et Mme Edmond Franche, Wendover, Ont., les RR. SS. Grises-de-la-Croix, hôpital St-Joseph de Maniwaki, Que.

CONDOLEANCES: Mlles Rita et Emma Farmer, Sarsfield, MM. et Mmes Oscar Lachapelle, Eastview, Donat Laflamme, Sarsfield, Zoel Laplante, Eastview, famille André Farmer, Sarsfield, M. et Mme Horace Laflamme, Sarsfield, Mlle Maria Desjardins, Pointe Gatineau, M. et Mme Onésime Asselin, Eastview, M. Evangeliste Tessier, Eastview, Mlle Solange Dionne, Eastview, M. et Mme Edmond Sauriol, Hull, M. Horace Asselin, Ottawa, le Dr et Mme J.-G. Lafortune, Maniwaki, M. et Mme Rodolphe Moreau, Pointe-Gatineau, M. et Mme Gérard Farmer, Pointe-Gatineau, M. et Mme Ernest Laurin, Wilson's Corners, famille Ernest Leduc, Beauharnois, Mme Jérémie Bougie, Beauharnois, famille Joseph Bélisle, Orléans, M. Maurice Tessier, Embrun, M. et Mme David Ranger, Sarsfield, M. et Mme Eldège Dutrisac, Quarries, Ont., le Dr et Mme Albert Leduc, Hull, Mme Stanislas Raymond, Sarsfield, M. et Mme J.-B. Paquette, Sarsfield, M. Rémi Lavergne, Masson, famille V. Philip, Ottawa, famille Donat Poivin, Hurdman's Bridge, famille Camille Desaint, Sarsfield, M. Gédéon Labrèche, Quarries, Ont., M. le curé Hon. Limoges, père, Aylmer, le Dr